This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

Digitized by Google

Digitized by Google

[Antoine Lancelot.]

[illegible]ANA 1748.

par Lancelot et publié par Bayle.

Digitized by Google

Digitized by Google

[Antoine Lancelot]

NAUDÆANA
ET
PATINIANA.
OU
SINGULARITEZ
REMARQUABLES,

PRISES DES CONVERSATIONS

DE MESS. NAUDÉ & PATIN.

Seconde Edition revuë, corrigée & augmentée d'Additions au NAUDÆANA, *qui ne sont point dans l'Edition de Paris.*

BIBLIOT. ... LAUSAN
LIBERTÉ ET PATRIE

A. 803.

A AMSTERDAM,

Chez FRANÇOIS vander PLAATS, Marchand-Libraire dans le Gaperſteeg.

M. DCCIII.

Joh. Dan. Herrenschwand.

Barbier.
B. N. P.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT
DU
LIBRAIRE
Sur cette 2. Edition.

JE n'ai pas pu faire tout ce que je souhaitois pour perfectionner cette nouvelle Edition du Naudæana *&* Patiniana: *Je voulois y joindre les endroits que Mr. le Président* Cousin *a retranchez de l'Original, & les Pieces Latines que le Pere* Jacob *publia en l'honneur de M.* Naudé *à Paris l'an* 1659. *mais jusques ici il m'a été impossible de les recouvrer. J'ai été plus heu-*

Digitized by Google

reux par raport à la taille-douce de M. Naudé, *car j'en ai enfin déterré un exemplaire, on la trouvera ici avec celle de M.* Patin. *Mais pour faire bien connoître que cette édition ne laisse pas d'être incomparablement meilleure que celle de Paris, il me suffira d'avertir que j'ai fait corriger un très-grand nombre de fautes qui defiguroient si horriblement les noms propres, qu'ils en étoient méconnoissables. J'ai mis ensemble † les endroits, qui appartiennent à la même personne, & qui se trouvent dispersez çà & là dans l'édition de Paris, & ce qui est beaucoup plus considerable je donne des Suplémens très-curieux & fort necessaires dont le manuscrit m'est venu de France : s'ils fussent venus assez-*

sez-

† Par inadvertence il y a deux ou trois endroits où la réünion n'a pas été faite.

Digitized by Google

ſez-tôt j'euſſe mis chaque addition au bas de l'article qu'elle concerne, mais quoi qu'elles ſoient toutes enſemble à la fin du Naudæana, *il n'y a perſonne qui ne puiſſe facilement les raporter où il faut. L'Auteur de ces Additions ne m'eſt connu que ſous l'idée generale de ſavant homme. Vous allez voir ſon Avant-propos.*

PRE-

Digitized by Google

PREFACE

DE L'AUTEUR DES

ADDITIONS

AU

NAUDÆANA.

QUOIQUE je sois très-persuadé que les grands noms de *Naudé* & de *Patin* que l'on a mis à la tête de cet Ouvrage imposeront à peu de personnes, & qu'on ne rendra point ces savans hommes responsables de tout ce qui s'y peut avancer ou faussement ou avec temerité, j'ai cru néanmoins qu'il ne seroit pas inutile de travailler à mettre ces conversations à-peu-près en l'état où ils auroient voulu qu'elles eussent paru.

Ce dessein, selon le premier pro-

Digitized by Google

projet que j'en avois formé regardoit également le *Naudæana* & le *Patiniana.* Mais quelques raisons m'ont depuis obligé à me restraindre au premier de ces deux Ouvrages.

Tout le monde sait avec quelle avidité les *Ana* sont à présent reçûs. Mais il n'est personne aussi qui ignore que le peu d'exactitude, qui s'y trouve, diminue beaucoup le plaisir que pourroient faire naître au Lecteur la varieté des matieres & la liberté des sentimens qui sont ordinairement inseparables de ces sortes de Livres. C'est donc pour inspirer en quelque façon la pensée de les rendre doresnavant plus utiles que j'ai entrepris d'ajoûter une espece de Commentaire au prétendu *Naudæana.* L'unique but que je m'y propose est de fixer les époques de tous les faits dont il y est parlé, d'y ajoûter quelquefois des

Digitized by Google

circonstances absolument necessaires, enfin de ne rien laisser avancer à l'Auteur qui ne soit soutenu du témoignage de quelqu'autre digne de foi. Je ne descendrai point ici dans le détail de ce que j'ai fait pour le rectifier. Il vaut mieux renvoyer le Lecteur aux notes que j'y ai ajoûtées, & qui ne sont point d'une longueur à le beaucoup ennuier. Peut-être même que les plus difficiles y trouveront à se dédommager de la peine qu'ils auront prise à les lire. J'ai taché du moins de ne rien dire qui fut trop commun & les Connoisseurs s'appercevront de temps en temps de quelques découvertes.

Digitized by Google

PREFACE.

LES *Noms de* NAUDÉ *& de* PATIN *à la tête d'un Ouvrage, sont très-capables de prévenir le public en sa faveur ; & pour peu qu'on lise celui qu'on donne au public, on sera aisément convaincu que cette prévention n'est pas sans fondement, & qu'on auroit peine d'en trouver un qui fit plus de plaisir à lire.*

En effet ces deux Auteurs s'y peignent avec les couleurs les plus vives & les plus naturelles, & s'expliquent avec toute la liberté & toute la franchise

Digitized by Google

chise de deux amis qui ne parlent que pour eux, ou tout au plus pour une posterité dont ils n'ont rien à craindre, & qui même leur fait bon gré de leur sincerité.

On y voit beaucoup de faits revêtus de circonstances curieuses, veritables, & qu'on ne trouve point ailleurs. La plûpart des Ecrivains étouffent la Verité par haine & par jalousie, ou la défigurent par amitié & par flaterie; les deux Auteurs à qui nous devons ces Memoires, n'ont jamais été soupçonnez d'aucune de ces passions. A la verité quelquefois la raillerie y est un peu forte; mais elle ne peut nuire, ni à ceux qu'elle attaque, ni à ceux qui la liront; l'on se contentera d'en louër les pensées & le tour, & personne ne prendra pour certains un petit nombre

Digitized by Google

bre de faits sur lesquels on a peut-être répandu un peu trop d'aigreur.

J'ai dit qu'on y liroit des choses qu'on ne trouve pas ailleurs, sans en excepter même les Lettres de PATIN, *car ces deux Ouvrages n'ont rien de commun que la vivacité & l'agrément. Voilà pour les choses; voici quelques particularitez de la vie de ceux à qui nous les devons.*

GUI PATIN *nâquit à Houdan à trois lieuës de Beauvais l'an* 1602. *Il parle de ses Parens comme de gens d'une probité & d'une candeur dignes des premiers temps, & plus propres à lui inspirer des sentimens de Vertu qu'à lui procurer un établissement honnête; aussi ne se chargerent-ils que de l'instruction & des exemples, & lui laisserent le soin de devenir l'artisan de sa fortune. Ils l'envoyerent*

à

Digitized by Google

à Paris, où ayant fini les études ordinaires, il s'attacha uniquement à la Medecine; & ce fut pour lors qu'il connut M. NAUDÉ. *Comme ils avoient le même goût pour la probité & pour le savoir; dès qu'ils se connurent, ils s'estimerent à l'envi, & lierent une amitié qui par sa vivacité & par sa constance eut toûjours les graces de la nouveauté, & fut à l'épreuve de l'interêt, de l'absence des années, & de la mort même.*

Après s'être attaché plusieurs années à la Medecine; il voulut enfin recueillir les fruits de cette application continuelle, dont le succès ne pouvoit être médiocre. Il se fit recevoir Docteur, & auroit été dès lors capable de la pratiquer avec éclat, si par une fatalité trop ordinaire aux gens de Lettres il n'avoit été obligé d'être Correcteur d'Imprimerie.

Digitized by Google

merie. A la vûë de quelques-unes de ses corrections, M. Riolan *célebre Medecin, qui étoit regardé parmi ses Confréres comme l'arbitre de la réputation, lui donna son estime & son amitié, & le produisit dans le monde. Il n'y fut pas plûtôt connu qu'on le rechercha avec un empressement extrême, & qu'il s'y fit quantité d'amis illustres qui l'aimerent avec cette familiarité que le merite autorise, & que la grandeur & la bienséance ne condamnent pas.*

Ce même merite qui lui avoit donné des amis d'un si grand nom, & qui lui procura dans la suite une Chaire de Professeur en Medecine au College Royal, lui attira une infinité d'envieux, qui donnant un tour criminel à ses manieres de parler libres & naïves, tâcherent de le rendre suspect de libertinage; mais l'étroi-

te

te liaison qu'il avoit avec M. le Premier President de Lamoignon, *la Vertu même, fit ouvrir les yeux aux personnes qui étoient sans passion; & leur fit remarquer qu'il n'en vouloit qu'à la bigoterie & à la superstition, & que d'ailleurs c'étoit un homme d'une pieté solide, rempli de respect pour son Roi, de tendresse pour sa famille & pour ses amis, & de bonté pour ses Ecoliers qui l'écoutoient comme un habile Maître, & l'aimoient comme leur pere.*

Quoi qu'il fit profession d'une Philosophie qui sembloit le mettre au dessus des accidens les plus touchans & les plus fâcheux, elle succomba néanmoins cette Philosophie sous la disgrace de son second Fils. C'est celui qui s'est fort signalé depuis par son habibileté dans la Medecine & dans la connoissance des Medailles, & qui est mort à Padouë en 1694.

com-

comblé d'honneurs & de merite. Il ne pût voir sortir du Royaume ce cher Fils, & cela pour avoir déplu à son Prince, sans en concevoir un chagrin, qui joint au peu de satisfaction qu'il avoit eu de son Fils aîné, lui rendit la vie ennuyeuse, & lui fit regarder la mort d'un visage plus serein. Il mourut l'an 1672. *âgé de* 70. *ans.*

Ce seroit ici l'endroit où je devrois parler de M. NAUDÉ, *& je n'aurois garde de separer ceux qu'une amitié si tendre avoit si étroitement unis, si je n'avoüois qu'il falloit ménager le Public, & le renvoyer à ce qu'en dit le P.* Jacob *dans le Recueuil qu'il a donné au Public des Eloges de M.* Naudé; *& à un Article de cet Ouvrage, où* PATIN *parle de son Ami d'une maniere qui me dispense d'en dire davantage.*

Il ne me reste plus qu'à dire

un

Digitized by Google

un mot du Manuſcrit. Il me fut communiqué il y a deux ans par une Perſonne connuë à la Cour & à la Ville par ſes rares talens, & qui joint à la délicateſſe d'eſprit une ſcience profonde. Je la nommerois avec plaiſir, & je lui donnerois encore plus volontiers les Eloges que mon cœur m'inſpire, mais ſa modeſtie ne me le pardonneroit pas.

NAU-

Digitized by Google

NAUDÆANA.

LEO ALLATIUS est un fort bon homme, Grec de Nation, qui demeure à Rome; Gentilhomme du Cardinal Barberin à dix écus par mois, & de plus Scribe en Grec de la Bibliotheque Vaticane. Il est natif de Chio, d'où il fait venir Homere; il est très-savant en Grec & en Humanitez. Il a fait un Livre *de Patriâ Homeri*, dans lequel (*page* 72.) il appelle Jules Scaliger *Decoctor*, en haine de ce que ce Savant haïssoit les Auteurs Grecs, & particuliere-

ment Homere qu'il avoit trop rabaissé au dessous de Virgile. S'il avoit un Imprimeur à sa devotion, il feroit imprimer plus de Livres Grecs, que n'a fait *Meursius*; c'est le plus savant qui soit à Rome. Il a environ cinquante six ans.

Gregoire XIII. l'avoit envoyé en Allemagne pour faire amener la Bibliotheque d'Heidelberg à Rome, ce qu'il fit. Il lui avoit promis pour recompense un Canonicat; quand il revint, il trouva ce Pape mort, si bien qu'il n'a rien eu, au contraire il fut mis en prison, accusé d'avoir distrait les meilleurs Livres de la Bibliotheque. *Scioppius* étoit son principal accusateur, mais il se défendit si bien, qu'il en sortit. Il y en avoit à Rome, qui avoient bien envie qu'il fut pendu; mais c'eut été dommage. Il perdit l'esperance de son Canonicat en sauvant sa vie.

Digitized by Google

SCIPIO CLARAMONTIUS est un Gentilhomme de Cesenne, âgé de quatre-vingt ans, fort savant, grand Philosophe & Mathematicien. Il a fait plusieurs Ouvrages de l'une & de l'autre science; il est marié à une jeune & fort belle femme, dont il se sert encore fort bien, car il est de complexion fort amoureuse: *est enim libidinosus & salacissimus*, bien qu'il soit vieux; *Sed cruda viro viridisque senectus.* Dans le Privilege de son Livre *de Atra bile quoad mores*, on le qualifie Medecin du Pape, mais il ne le fut jamais. Il est grand Philosophe, homme fort moral; c'est en quoi il excelle.

Feu M. le Cardinal BAGNI me demanda un jour quel étoit le

Digitized by Google

meilleur de tous les Livres ; je lui dis, qu'après la Bible il me sembloit, que c'étoit la Sagesse de Charron ; il me marqua du regret de ne pas connoître ce Livre ; & il ajoûta, que le meilleur à son gré étoit la Rhetorique d'Aristote, pour la quantité des bonnes choses qu'il contient. Ce bon Cardinal avoit raison, car ce Livre est tout plein de bons preceptes.

C'est chose certaine, que le Cardinal *Pamphilio* a dit dans Rome l'an 1634, que de tous les Cardinaux qui vivoient alors, il n'y avoit que M. le Cardinal de Bagni, qui pût lui ôter le Pontificat & l'empêcher de devenir Pape. M. de Bagni est mort l'an 1640. Urbain VIII. est mort l'an 1644. & *Pamphilio* est devenu Pape comme il l'avoit prédit, & a pris le nom

d'Innocent X. Le Pape Urbain VIII. dit au Cardinal de Bagni l'an 1635. Ceux qui s'attendent d'être Papes après moi, & qui sont déja vieux, se pourront bien tromper & mourir avant moi, car je suis assuré d'aller jusqu'en 1642. il est mort en 1644. le 29. de Juillet, & je trouve cette prédiction fort remarquable.

CASTEL-VETRO Gentilhomme Modenois de grand esprit & d'une profonde érudition, eut querelle avec Annibal Caro, & ils en vinrent *à verbis ad verbera*. Il fit bien battre son Antagoniste, puis se sauva à Bâle. La Menardiere a presque tout fripé sa Poëtique.

CAMPANELLA fit son Livre *de Monarchia Hispanica*, dans le-

Digitized by Google

lequel il donne au Roy d'Espagne le moyen de devenir Maître de l'Europe, pendant qu'il étoit prisonnier à Naples, où il resta vingt-huit ans. En France il fit plusieurs Actes d'Astrologue; consulté par le Cardinal de Richelieu, si Monsieur monteroit sur le Trône; il lui répondit: *Imperium non gustabit in æternum.*

SCIPION DE GRAMONT, *vir salacissimus; & talis esse creditur quia natura est* ΤΡΙΟΡΧΗΣ, *à pluralitate testium. Tales fuere falsus Rex Æthiopiæ, Philelphus*, Fernel Medecin de Paris, Philippe, Lantgrave de Hesse-Cassel, mort en 1567.

BENEDICTUS THEOCRENUS

nus Precepteur des Enfans de François I. Genois, Evêque de Grasse, excelloit en Vers Lyriques.

HIERONYMUS BORRO, Professeur de Philosophie à Pise, étoit fort cheri du Grand Duc; c'étoit un Athée parfait, il n'a pas été brûlé, mais il le meritoit bien; il avoit dit un jour, que *supra octavam sphæram nihil est*. L'Inquisiteur le voulut obliger de se dédire: il monta en chaire le lendemain, & dit à ses Auditeurs, Messieurs, je vous ai maintenu & prouvé, que *supra octavam sphæram nihil est*, on veut que je me dédise; je vous assure, que s'il y a autre chose, ce ne peut être qu'un plat de macarons pour M. l'Inquisiteur. *Quo dicto se fuga proripiens saluti consuluit.* Il eut été brûlé plusieurs fois sans le

Grand Duc qui l'aimoit; il eſt pourtant mort en ſuite.

L'Italie eſt pleine & abonde en ces ſortes de gens, qui pénetrent le plus avant qu'il leur eſt poſſible dans la nature, & ne croyent rien plus. Pour trouver Dieu dans le deſordre, qui eſt aujourd'hui dans le monde, il faut avoir de la modeſtie & de l'humilité, il faut ſoûmettre ſon eſprit aux ſacrez myſteres de la Religion: *captivantes intellectum in obſequium fidei*, dit S. Paul.

On voit en Italie grande quantité de vieillards, & plus qu'en France; on pourroit en rapporter la cauſe à la bonté de leur air; mais je n'en reconnois point de plus puiſſante que leur ſobrieté; & je crois que c'eſt par ce moyen, qu'on

Digitized by Google

qu'on y voit tant de gens, qui on passé quatre-vingt ans.

MACHIAVEL étoit un Secretaire de la République de Florence; il n'étoit pas fort savant, mais il avoit un esprit excellent & prodigieux; il étoit d'une bonne famille; ils sont parens du Pape Urbain VIII. & même en la derniere promotion il y a eu un Cardinal de ce nom, qui ne l'a été qu'à cause de la parenté. L'esprit & les écrits de Machiavel sont fort prisez en Italie. Scioppius a fait un Livre pour la défense de Machiavel imprimé à Rome. M. *Grotius* dit, que c'est le meilleur Livre qu'ait jamais fait cet Auteur; ce Gaspard Scioppius est ennemi des Jesuites; il a écrit contre eux, mais il est si vieux qu'il radotte.

Digitized by Google

Les Italiens font grand état de M. l'Evêque du Bellay, ils traduisent ses Livres, & admirent la fecondité de son esprit, d'en faire tant & de si bons & si promptement; ils sont un temps infini à faire un Roman, & se donnent bien de la peine & du mal de tête pour y reüssir, mais lui tout de suite en fait un beau en quinze jours. Ils prisent fort aussi ce qu'il a fait contre les Moines.

CASAUBON est estimé à Rome comme un homme très-savant & un grand Critique; il a dit dans ses Epîtres: *Si Atheus essem, Romæ essem*, & je pense qu'il dit vrai; mais il ne sera jamais le premier, il y en a bien d'autres avant lui, & il y en aura encore

Digitized by Google

core après. *Ejusmodi Theodororum maximus est proventus in Italia.* Si le bon homme fut allé à Rome, comme il y étoit invité, il eut pû s'y gâter & s'y perdre, comme beaucoup d'autres ont fait *in illa negotiosa otiosorum matre. Obiit Londini Kalend. Julii ann. 1614. filium habuit Augustinum Ordine Capucinum, pietate & doctrina insignem, qui ante paucos annos Calesti nefario quorumdam scelere venenatus interiit, ut narrat Ogerius in Itinere Danico anni 1635. p. 12.*

AUGUSTINUS MASCARDUS Professeur d'Humanitez à Rome, Camerier d'honneur, la meilleure plume, ou plûtôt le Balzac d'Italie, quand il écrivoit dans sa Langue; mais au reste fort vicieux & débauché.

Digitized by Google

JANUS NICIUS ERYTHRÆUS *vulgo* VICTOR ROSSI, eſt un Gentilhomme Romain fort ſavant. Il a fait des Epîtres & des Dialogues; il n'eſt point marié, à la mode des Italiens & principalement de ceux de Rome, auſquels ce Sacrement ne plaît pas beaucoup.

ANTONIUS DE DOMINIS avoit été Jeſuite, il avoit fait imprimer *de fluxu & refluxu Maris*. Il étoit très-ſavant, ſe fit Huguenot par dépit, & puis ſe refit Catholique & revint à Rome, s'imaginant qu'il deviendroit Cardinal; il rentra dans Rome avec un grand faſte dans un carroſſe à ſix chevaux; puis ſe voyant fruſtré de ſon eſperance, il fut vrayement re-

relaps, & fut remis en prison, où il mourut, & puis fut traîné à la voirie. Son Maître d'Hôtel, Moine renié, fut pendu à Rome pour avoir volé huit cens écus à Abraham Bzovius, Jacobin Polonois, qui a continué Baronius, & qui étoit logé dans le Vatican, où il fit ce vol après avoir tué son valet.

HUGO GROTIUS est en fort grande estime à Rome pour son savoir & son merite personnel; le Cardinal Barberin en fait grand état, & le serviroit s'il pouvoit; il en fait plus d'état, que de Saumaise, dont la reputation y est bien moindre.

Le Duc d'OSSONE Viceroi de Naples, étoit un excellent es-

Digitized by Google

prit, grand Politique, qui eut un dessein sur Venise, & peu s'en falut qu'elle ne fut prise; il pensa aussi à se faire Roi de Naples, & d'en chasser le Roi d'Espagne; mais il n'en put venir à bout. M. de Luynes & le Conseil de France lui manqua. Videl dans son Histoire du Connêtable de Lesdiguieres. Il se voit en Italie un Livre intitulé *Conjuratio Ossoniana*. Barthol. Tortoleti.

Pisces non habent collum neque pulmonem; reptilia non habent pulmonem. Nullum animal habet pulmonem, quod non habeat collum, atqui aves illæ maritimæ fulicarum de genere, quæ vulgò dicuntur macreuses, *habent pulmonem, ergo non sunt pisces.*

CAR-

Digitized by Google

CARDAN nâquit à Milan l'an 1501. il a été fort grand esprit, qui a tout sçû & tout voulu savoir. *Sed quia multa sunt hominum generi impervia & incognita, multis in locis nugatus est, nec solum ibi humanæ imbecillitatis, sed etiam propriæ inconstantiæ luculenta testimonia edidit.* Mais on ne peut nier, qu'il n'ait eu un esprit prodigieusement grand & savant; même les Italiens disent de lui: *plura scripsit quam legit; plura docuit quam didicit. Senex, naturæ legibus satisfecit, Romæ anno* 1576. où il avoit été appellé pour être Medecin de Gregoire XIII. *ætatis* 76. *Multa anecdota reliquit, inprimis librum de Arcanis æternitatis.* Thomassin dit l'avoir vû à Rome; je l'ai vû aussi en la Bibliotheque du

Car-

Digitized by Google

Cardinal Pio ; c'eſt un excellent Livre & des meilleurs qu'il ait fait.

Scaliger dans ſon Livre *de Subtilitate adverſus Cardanum, ejus inæqualitatem ubique diligenter notat, & ait in quibuſdam plus homine eum ſapere, interdum minus pueris intelligere.* Je ne ſai que vous dire de ſa Religion, c'etoit un eſprit ſi inconſtant, qu'il ne ſavoit pas lui même ce qu'il étoit ; & neanmoins c'étoit un homme, qui n'étoit pas trop chargé, & qui n'avoit pas l'eſprit trop embarraſſé des articles de nôtre foi, ni des myſteres de la Religion Chrêtienne. Tout ce qu'on dit de Dieu, du Paradis, du Purgatoire, des Enfers, de l'Immortalité de l'Ame, *de ſtatu animarum poſt mortem*, lui étoient des choſes fort problematiques, auſſi bien qu'elles l'ont été depuis à beaucoup d'autres.

Le

Le Livre que Cardan a fait de la Sageſſe, & celui de Charron ſont fort bons ; celui de Charron n'eſt que la theorie, dont celui de Cardan eſt la pratique.

Le traité du même Cardan de l'immortalité de l'ame eſt la theorie dont ſon *Proxeneta*, *ſive de Prudentia civili*, eſt la pratique; ceci marque l'ordre, dans lequel il faut lire ces Livres.

Quand je fus à Milan, je m'enquis de la poſterité de *Cardan*; on me dit qu'il n'y en avoit plus qu'un certain Bonnetier, lequel diſoit que Cardan avoit été à Rome en intention d'y devenir Cardinal, & qu'il y avoit été empoiſonné.

Cœ-

Digitized by Google

COELIUS RHODIGINUS étoit de Rovigo, il a professé à Padouë ; Bonifacius Jurisconsulte de ce païs-là a fait une Oraison Latine, que j'ai veuë imprimée, dans laquelle il a tâché à persuader à ceux de Rovigo de dresser une statuë à ce grand homme.

AUGUSTINUS ORIGIUS Cardinal, étoit fils d'un Masson de Sainte Sophie de Romagne : il avoit demandé l'aumône ; il avoit un frere, garçon d'un potier, qui le retiroit le soir & le faisoit coucher en sa boutique sur le banc, sur lequel il travailloit le jour ; il étudia un peu, puis fut Precepteur dans diverses Maisons, puis devint Chanoine de Spolete, ensui-

te

Digitized by Google

te fût Aumônier du Pape Urbain VIII. qui étant Evêque de Spolete, l'avoit pris pour être Precepteur de ses Neveux, & le fit enfin Cardinal. Il n'avoit pas d'esprit, & ne pouvoit dire un mot à propos; il est mort en son Archevêché de Benevent. Le Pape l'aimoit, parce qu'il le croyoit grand Theologien. *Multa scripsit*. Tout a été imprimé à Rome en un volume. Il a tourné en Latin la vie de Jean Vincent-Pinelli imprimée en 1608. in. 4. que Paulus Gualdus avoit originairement faite en Italien.

LAURENTIUS PIGNORIUS étoit un Curé de S. Laurent de Padouë, fort savant en Humanitez, Antiquaire d'importance, *qui multa scripsit*, grand ami de Domin. Molino, Provediteur de la Republique de Venise, qui étoit

son Mecene comme à beaucoup d'autres.

GALILEO GALILEI est mort à Florence le 7. Janvier âgé de 86. ans, sans avoir été marié, grand personnage aux Mathematiques, & qui croyoit cette opinion de Copernic: *solem stare & terram moveri*, laquelle a été condamnée à Rome, & neanmoins la plûpart des grands hommes la tiennent pour vraye.

BARTHOLOM. TORTOLETUS a aujourd'hui 75. ans; il a été Secretaire du Cardinal Pio plus de 20. ans, il est Clerc de S. Pierre, il est fort savant, & *multa scripsit*.

Le

Digitized by Google

Le Cardinal SCIPIO COBELLUTIUS étoit fils d'un Apoticaire de Viterbe; il étoit Secretaire des Brefs sous Paul V. il étoit bon, sage, savant & aimoit les Savans; il aimoit bien Barclay, & lui donnoit souvent des poignées de pistoles. Il est mort l'an 1626. il avoit envie d'être Pape. Ce fut lui, qui fit faire à Gregoire XV. la Bulle de *eligendo Pontifice*, par le moyen de laquelle il esperoit de devenir Pape à l'exclusion des autres, esperant que *sibi soli competeret congeries illa* de toutes les conditions, qu'il requeroit en ce Bref.

Le Cardinal PERRETI est Romain âgé de 45. ans, il est de la fa-

famille de Sixte V. il est tout Espagnol d'inclination, aussi a-t-il été fait Cardinal par cette voye, mais on ne lui a pas donné son bonnet pour rien, il l'a bien acheté des Espagnols.

Le Cardinal BARONIUS étoit fils d'un païsan, c'est pourquoi Joseph Scaliger en parlant de lui en ses Epitres p. 316. l'a appellé *de *peronato natus patre.* Il avoit été long-temps pauvre Prêtre. Sa naissance ne lui avoit donné aucun avantage, mais son savoir lui en a donné beaucoup.

Il a fait en ses Annales tant qu'il a pû pour le Pape ; c'est pourquoi on dit de lui ce passage de Terence : *id sibi negotii credidit solum dari, Papæ ut placerent quas fecisset*

* *Perones* sont des Guêtres, *quibus tibias tegentes utebantur Rustici.*

Digitized by Google

cisset fabulas. En recompense de tant de peines le Pape Clement VIII. le fit Cardinal ; les Centuriateurs de Magdebourg lui ont montré le chemin pour faire ses Annales Ecclesiastiques, il s'est heureusement servi de leurs Centuries, en tenant toujours pour le Pape, lors qu'ils soûtenoient le parti contraire. *Baronius in Summum Pontificem fuisset assumptus an.* 1605. *procurante Cardinali Perronio, nisi Hispani obicem posuissent ob ea, quæ scripsit in Annalibus de Siciliæ Regno.*

Quand le Pape fait un Cardinal, il lui donne 1200 écus de pension ordinairement, & 3000 écus une fois payez pour s'accommoder ; mais il n'y a que les Moines, qui prennent cette pension, parce qu'ils sortent de leurs Convents pauvres & de-

& denuez ; les Cardinaux séculiers ne prennent point cette pension, parce qu'ordinairement ils sont riches, ou de patrimoine, ou de Benefices.

AVERROËS étoit Arabe, Mahometan & grand Philosophe Peripateticien. Il a dit, *moriatur anima mea morte Philosophorum*, comme s'il falloit pour être bon Philosophe ne rien croire, être franc athée, comme il étoit, & sur tout tenir pour une fable tout ce qu'on dit de l'immortalité de l'Ame. C'est lui-même qui a dit qu'il n'y avoit pas de pire Religion que la Chrêtienne.

Voilà d'étranges impietez : *tamen latent sub pallio hypocrita Philosophorum qui, ut ait Tertullianus libro advers. Hermog. fuerunt Patriarchæ hæreticorum.*

FRI-

FRIDERICUS BONAVENTURA est un Gentilhomme d'Urbin qui n'est pas Medecin, bien que très-savant en Medecine; il a fait un Livre *de Partu*, & plusieurs autres, & a fait imprimer un gros Livre *de fluxu & refluxu maris*.

THEOPHILUS FOLENGIUS étoit le propre nom du mirifique Macaronique Docteur Merlin Cocaïs qui a été le vrai prototype de Rabelais, & qui a écrit le premier en style Macaronique, auquel il a fait quantité de Livres, la plûpart desquels sont fort rares: *Folengius erat patria Mantuanus, Monachus Benedictinus, Auctor Poëmat. Macaronici. Obiit anno*

1543. *planò quinquagenarius.* On mit l'an 1609, ces deux Vers sur son Tombeau.

Græcia quid Latio vix unum o-
stendis Homerum?
Una duos numerat Mantua Mæ-
onidas.

Si nôtre Cardinal BAGNI ne fut pas mort l'an passé 1641. j'avois commencé à écrire quelque chose de lui en Italien & de ses Oeuvres que peut-être j'acheverai quelque jour.

FRACASTOR vint au monde sans bouche, il n'avoit qu'une petite fente; c'est-à-dire que ses lévres se tenoient; un Chirurgien les separa avec un razoir. Sur quoi Jules Scaliger a fait ces Vers:

Os

Digitized by Google

Os Fracaſtorio naſcenti defuit, ergo
Sedulus attentâ finxit Apollo manu.
Inde hauri, Medicuſque ingens, ingenſque Poëta;
Et magno facies omnia plena Deo.

Un jour que ſa Mere ſe promenoit dans un jardin tenant Fracaſtor entre ſes bras, elle fut écraſée par le tonnerre ſans que le petit enfant en fut aucunement bleſſé; du depuis il fut habile Medecin, il exerçoit même ſa profeſſion gratuitement; ſon Poëme *de Syphilide*, de la verole, eſt incomparable; il a composé un autre Poëme ſur les avantures du Patriarche Joſeph; mais ſon feu l'avoit abandonné, & Fracaſtor fit moins d'honneur à ce ſaint homme, qu'il n'avoit fait à la verole.

Digitized by Google

JACOBUS MAZONIUS étoit un Gentilhomme de Cesenne, qui enseigna la Philosophie à Pise, chez lequel le Cardinal avoit été pensionaire pendant deux ans; c'étoit un des savans hommes qui fut jamais; lui & François Patrice ont été les deux plus savans de leur tems; Mazonius a été le seul qui à tenu tête en Italie à ce Jâques Criton Ecossois, qui se vantoit de pouvoir répondre à l'âge de vingt ans *de omni Scibili*. Il a donné au public de bons & excellens Livres, comme la défense de Dante en Italien *in quarto* l'an 1587. *de triplici hominum vitâ*, *in quarto* en 1577. Il y a dans ce Livre 5197. conclusions, & un *in foliò* imprimé à Venise en 1597. *de comparatione Platonis & Aristotelis*; sans oublier un autre

Digitized by Google

autre *in quarto*, *de vitâ contemplativâ*. Il n'a laissé qu'une fille mariée à un Martinelli Gentilhomme de Cesenne qui a fait son Oraison Funebre, dans laquelle on trouve plusieurs particularitez de sa vie.

ANDRÆAS ARGOLUS est un Professeur de Mathematique à Padouë, *qui multa scripsit, præsertim Ephæmerides*. Il gagne sa vie à faire des Horoscopes, & est âgé de soixante six ans.

CASSIANUS A PUTEO, est un Chevalier Piemontois, qui demeure à Rome, âgé de quarante huit ans. Il a six mil livres de rente & est neveu d'un Archevêque de Pise qui portoit ce nom; il n'est point marié, & est fort versé

Digitized by Google

aux choſes naturelles ; il nourrit quantité d'animaux étrangers & entretient commerce avec pluſieurs Savans.

Le VATICAN eſt une grande Maiſon, joignant & qui tient à S. Pierre de Rome, où loge le Pape ; le Capitole eſt l'Hôtel de Ville.

Quand le Chriſtianiſme commença à ſe répandre par tout le monde ; les plus ſavans écrivirent contre cette nouvelle Religion qui leur choquoit le ſens commun, & qui renverſoit tous leurs principes : *quorum opera omnia perierunt.* Neanmoins un Italien en a ramaſſé force fragmens, & les a aſſemblez en un Livre intitulé : *Dominici Mellinii Guidonis filii, in veteres quoſdam ſcriptores male-*

Digitized by Google

levolos Christiani nominis obtrectatores.

PETRUS POMPONATIUS étoit un Professeur de Philosophie à Padouë du tems de Leon X. on lui voulut faire son procès & il fut en grand danger d'être brûlé; mais le Cardinal *Petrus Bembus* le sauva; *Ganellus*, Jacobin fort savant, étoit son ennemi capital. *Pomponatius* fit une Apologie pour son Livre qui étoit pire que le Livre même. Je n'ai jamais vû Philosophe qui n'ait loüé Pomponace, quoi qu'il eut écrit contre lui; c'est signe que c'étoit un bon homme; il n'étoit ni Prêtre ni marié: *erat Mantuanus*, petit homme, vif & fort savant. Il a enseigné à Boulogne *animas post mortem corporis interituras ex sententia Aristotelis. Vide Jovium in elogiis.* Il mourut à Boulogne

Digitized by Google

logne âgé de soixante & trois ans d'une retention d'urine, & fut raporté à Mantoüe, où il est enterré. Personne n'a encore repris ses Livres de fausseté & n'a pû renverser ses raisons.

POMPONACE a voulu rendre une raison naturelle du miracle du Lazare ressuscité en son Livre *de Incantationibus*. Un Medecin de Montpellier nommé *la Porta*, environ l'an 1608 fit un discours en public, pour tâcher de prouver qu'en cette resurrection il n'y avoit pas de miracle, s'étant faite dans le quatriéme jour, & qu'elle ne pouvoit être miraculeuse qu'après les quatre jours entierement passez, & attribuoit cela aux nombres & à une refraction du septenaire: mais tout cela sont des contes, *verbaque inania*, ce

sont

Digitized by Google

font de pures impietez puniſſables par le feu, *flamma & ferro*. Pomponace étoit un Athée ou du moins un Libertin très-dangereux, parce qu'il avoit de l'eſprit. Ce *La Porta* étoit un Juif & de race & de Religion qui étoit deſcendu de Medecins Juifs venus d'Eſpagne en Avignon & à Montpellier; il contrefaiſoit le Chrêtien, mais il étoit vraiment Juif.

J'ai vû auſſi en Italie un méchant Livret en Latin fait par un Medecin, intitulé *de Reſurrectione mortuorum naturali*; où il tâche de rendre raiſon naturelle de ces miracles: mais ce ſont contes, *meræ nugæ. Ea quæ ſunt fidei credenda ſunt firmiter, nullaque indigent probatione.*

GASPARD DE SIMEONIBUS eſt un Gentilhomme d'Aqui-

Digitized by Google

la, qui étoit Secretaire du feu Cardinal J * * *. Il a quarante six ans, & est fort savant homme: *multa scripsit.*

ÆMILIUS PARISANUS est Romain, qui exerce la Chirurgie à Venise. Il est fort âgé & très-habile en sa profession. C'est un petit vieillard fort riche, qui aime à disputer contre tout le monde, *multa scripsit.* Il est grand ennemi de M. Riolan, & a écrit contre lui.

EUSTACHIUS RUDIUS étoit Professeur à Padoüe de grande reputation pour le Pronostic; de sorte qu'on dit encore en Italie: Dieu te garde du pronostic de Rudius. J'ai oüi dire autrefois la même chose de M. Simon Pietre,

Digitized by Google

Pietre, qui mourut en 1618. car personne ne pouvoit guerir celui qu'il avoit une fois condamné à la mort.

APOLLONIUS TYANEUS infailliblement a vêcu, & a été quelque grand Personnage; mais on a fait de sa vie un Roman. *V. mon Apolog. des Gr. Hom.* pag. 168.

APOLLONIUS TYANEUS n'a jamais été Magicien, comme on dit; ce qu'on a écrit de lui est supposé par les Payens, pour être opposé aux Saints Evangiles & aux Actes des Apôtres, qui contiennent les miracles de JESUS-CHRIST sur lesquels les premiers Chrêtiens se glorifioient, & par même moyen combattoient de nullité toute la Religion Payenne.

 La

Digitized by Google

La Vie d'APOLLONIUS TYANEUS au dire d'Erasme, Vivès, Scaliger, le P. Petau & autres savans hommes, n'est qu'un pur Roman; elle a été écrite par Philostrate par le conseil de certains Payens, pour opposer quelque chose aux miracles & à la vie de JESUS-CHRIST. J'avoüe bien que cet *Apollonius* a vécu, mais je nie qu'il ait fait toutes les choses prodigieuses dont il est parlé dans sa Vie & ailleurs.

Neanmoins quelques Modernes n'oseroient nier que tout ce qu'en a écrit Philostrate ne soit vrai; mais ils disent que tout cela n'a été fait que par Art Magique, qui est *probare incertum per incertius*. Ils ne veulent pas dire autrement à cause de l'autorité des Peres, dans les écrits desquels il y a bien d'autres

tres

Digitized by Google

tres beviles : ces Modernes sont *Grotius in Evang.* p. 1052. Du Moulin *in vat.* p. 198. & *Samuel Maresius de Antichristo*, p. 137. Je n'ai point vû de manuscrits plus vieux qu'en la Bibliotheque Vaticane à Rome.

ANTONIUS QUÆRENGUS étoit un Padoüan fort savant ; c'étoit un Monseigneur qui alloit par Rome vêtu d'une étoffe de gros de Naples toute de soye, couleur de bleu Turquin : *multa scripsit.*

MACHIAVEL & CARDAN ont dit que Gregoire VII. avoit fait brûler la plûpart des bons Livres des Anciens. Ce fut lui qui fit brûler toutes les Oeuvres de Varron, *qui fuit Romanorum to-*

Digitized by Google

gatorum doctissimus, ne ex ejus Libris Plagii reus posset insimulari Divus Augustinus qui suos libros de Civitate Dei totos ex Varrone descripserat. Aliqui negant factum, mais cela n'est pas aisé à croire; ce Pape en avoit bien fait & entrepris d'autres.

PASQUALINUS étoit un Beneficier de Sainte Marie Majeure. C'est lui qui a fait l'*Index perpetuus* sur les Metamorphoses d'Ovide.

JOSEPHI *scripta Antiquitatum Hæbraïcarum & belli Judæorum*, est un Auteur tout falsifié. Les Juifs d'aujourd'hui l'ont tout autre que le nôtre, dans lequel il y a bien de la supposition. Joseph Scaliger avoit envie d'y travailler s'il

Digitized by Google

s'il ne fut mort ; Je voudrois qu'il l'eut fait. Samuel Petit qui l'entreprend ne fera pas si bien que lui, il ne debute pas comme Scaliger a fait sur son Eusebe. *Est infelix Criticus*. Il ne cite jamais aucun Vers qu'il n'y trouve à reprendre.

JULIUS CÆSAR CAPACIUS est un Secretaire de la Ville de Naples qui a fait des éloges en Latin *Illustriorum virorum & fœminarum*. Il est mort, *scripsit historiam Neapolitanam & alia multa*.

JOANNES FRANCISCUS SLINGELANTIUS est un Hollandois, qui est aujourd'hui un des Secretaires du Conseil de Malines. Il a été Chanoine de Doüay & auparavant Secretaire des

Digitized by Google

des Lettres Latines du Cardinal Bagni, lors qu'il étoit Nonce en Flandres.

JULIUS CÆSAR BULENGERUS professant la Rhetorique aux Grassins fut emprisonné pour de la fausse monnoye. Les amis qu'il avoit au Parlement le firent sauver. Il s'enfuit & demanda l'aumône; étant parvenu en Italie, il alla à Pise où il fut bien receu du Grand Duc. Son Histoire est peu de chose & presque toutes ses Oeuvres. Cet homme étoit extrêmement inégal. Il étoit savant, Prêtre, Predicateur, Alchimiste, débauché aux femmes, yvrogne, faux monoyeur. Il avoit été Jesuite en son jeune âge. Il y est retourné, & y est mort.

Mu-

Digitized by Google

MURETUS s'enfuit de France pour avoir tué un homme. Aprés avoir demeuré quatre ans à Venise, d'où il s'enfuit aussi pour un autre sujet, il vint à Rome, où il fut bien receu. Il y a fait grande fortune & y est mort bien riche. On dit qu'il pleuroit toûjours en disant la Messe. Il a desavoüé des Lettres qui ont été imprimées sous son nom, avec celles de Lambin & de *Ludovicus Regius*. Ce desaveu se lit dans les dernieres Editions de ses Epîtres. Etant à Rome il y vécut en fort homme de bien. On ne parla pas de lui comme on avoit fait à Toulouse, à Paris & à Venise. Il s'y fit Prêtre & y vêcut sans scandale, mais il y amassa beaucoup de bien, par la liberalité du Pape Gregoire treiziéme : & parce qu'il dit que Ro-

Digitized by Google

Rome eſt la Ville des propres & des vieillards, il s'y fit propre & y vieillit avec grande reputation ; mais il n'en pouvoit plus lorſque ſa vie le quitta. Sa memoire eſt encore cherie & honorée à Rome ; les Italiens avoüent qu'il a écrit par tout avec grand jugement, & que rien ne lui manquoit de tout ce qui eſt requis pour un grand perſonnage.

Qui rigidæ flammas evaſerat ante Toloſæ
Muretus fumos vendidit ille mihi.

dit Scaliger après que Muret lui eut fait paſſer une de ſes Epigrammes pour être de quelque Ancien.

ONUPHRIUS étoit de Verone, *Eremita Auguſtinianus*, *vir* *ad*

Digitized by Google

ad omnes & Romanas & Ecclesiasticas Antiquitates è tenebris eruendas natus. Obiit Panormi cum dumtaxat 39, attigisset. Il étoit fort savant homme, *valde laudatus à Scaligero.* Il y a encore de lui force manuscrits à Rome qui seroient bons à être imprimez.

VINCENTIUS BARONIUS savant Medecin qui exerçoit la Medecine à Forly païs de Mercurial, n'étoit point parent du Cardinal de son nom. Il a écrit un Livre *de Peripneumonia*, imprimé à Forly l'an 1636 & dédié à nôtre Cardinal Bagni.

Le Cardinal SERAPHIN mourut à Rome l'an 1609. c'étoit un excellent homme. L'Abbé du Bois lui

Digitized by Google

lui a fait une Oraiſon Funebre qui eſt imprimée en Italie.

J'ai vû à Rome l'Oraiſon Funebre du Cardinal Seraphin, faite par l'Abbé Dubois, qui depuis eſt mort en priſon. Cet Abbé avoit été Celeſtin, il étoit Pariſien, & avoit eté grand Alchimiſte: j'ai vû de ſes écrits à Rome.

VIRGILIO MALVEZZI eſt un Marquis de Bologne qui a travaillé ſur Tacite. Il a fait auſſi le Romulo, le Tarquinio, le David perſecuté. Il a auſſi écrit quelque choſe en faveur des Eſpagnols contre les François; on m'a dit auſſi qu'il travailloit à la vie du Comte-Duc d'Olivarez, qui eſt aujourd'hui le premier Miniſtre d'Eſpagne.

MEL-

Digitized by Google

Melchior Guillandinus Borussus a été un des savans hommes de son temps. Ayant fait dessein de voyager dans les païs étrangers; il s'embarqua sur la Mer Mediterranée avec quelques Venitiens, & passa d'Asie en Afrique: & même fut jusques aux Indes; mais ayant été pris par des Pirates il fut cruellement traité. Il resta plusieurs années captif en Barbarie, où il étoit allé pour apprendre les Medicamens étrangers. Un noble Venitien le racheta & l'amena à Padoüe où il fut fait Professeur aux Simples, & Prefet du Jardin Medecinal, puis il mourut l'an 1589. Il eut une grosse querelle avec Mathiole, avec Joseph Scaliger & autres: *multa scripsit*. Etant ennemi de Scaliger avec *Robertus Titius*, il

Digitized by Google

il conseilla à *Scioppius* d'écrire contre la pretenduë principauté de Verone de Scaliger, & de faire le *Scaliger hypobolimæus*, qui fut imprimé l'an 1607. à Mayence.

TROILE SANELLI Gentilhomme Romain, eut la tête tranchée à Rome âgé de dix-neuf ans, convaincu de plusieurs crimes; il avoit injurié & battu sa mere; il avoit aussi battu le neveu du Pape Clement VIII. s'étant rencontrez ensemble dans un lieu de débauche.

L'Italie est pleine de libertins & d'athées & de gens qui ne croyent rien, & neanmoins le nombre de ceux qui ont écrit de l'immortalité de l'ame est presque infini;

mais

Digitized by Google

mais je pense que ces mêmes Ecrivains n'en croyent pas plus que les autres ; car c'est une maxime que je tiens pour certaine, que le doute qu'ils en ont est une des premieres causes qui les oblige d'en écrire, joint que tous leurs écrits sont si foibles que personne n'en peut devenir plus assuré ; mais au contraire au lieu d'instruire ils sont propres à faire douter de tout.

JULIUS CÆSAR LA GALLA Napolitain, Professeur de la Sapience à Rome, étoit un bon & savant homme & bien gras ; je pense qu'il étoit bon Catholique, sur tout fort credule. Il avoit une grande inclination pour les François, & disoit que ses ayeux étoient descendus de Normandie. Il haïssoit les Espagnols & les Jesuites. Je ne sçai s'il avoit

Digitized by Google

voit quelque Benefice, mais il disoit son Breviaire tous les jours, & presque toûjours à genoux, *laborabat tabe dorsali*, de laquelle il est mort. Je ne lui ai jamais entendu dire du mal des François; au contraire il étoit ravi de joye quand il en entendoit dire quelque bonne nouvelle. Il avoit commencé un Livre *de unguento Armario*. Il a écrit *de immortalitate animæ, de phænomenis in orbe Lunæ, de luce & lumine*. Il ne fut jamais ni Prêtre ni marié, & est enterré aux Chartreux. *Procellatius* a fait sa vie, mais on ne veut pas souffrir à Rome qu'elle soit imprimée.

CHYCUS ÆSCULANUS ou D'ASCOLI en François, fut un excellent Astrologue. Il a commenté la Sphere de Sacrobosco.

Voyez

Digitized by Google

Voyez ce que j'en ai dit en mon Apologie p. 344. c'étoit un drole qui faisoit le Magicien. Il a fait une Physique en Rimes Italiennes. Il vivoit en l'an 1320. du tems de *Garbo*, qui étoit un Medecin de Florence qui le denonça comme Magicien aux Inquisiteurs par Arrêt desquels il fut brûlé vif. J'ai vû son procès à Rome dans la Bibliotheque du Chevalier del Pozzo.

Il y a des Juifs en toutes les Villes d'Italie. Ils y sont tolerez parcequ'ils sont commodes pour les necessitez de la vie. Il leur est défendu d'acquerir des immeubles : quelques uns d'entr'eux se font Chrêtiens, & cela arrive assez souvent, mais si un Chrétien se faisoit Juif on le brûleroit.

Le Pape prend tribut d'eux, & outre cela ils sont obligez de pa-

Digitized by Google

yer le prix que l'on court à Rome les jours de Carnaval. Quand un Juif se convertit le parrain qui est pour l'ordinaire un Cardinal le promene en carrosse par la Ville quinze jours durant habillé de satin blanc ; & quand tout le monde l'a vû & reconnu pour Chrêtien, il quitte son habit de satin & s'habille comme les autres Chrêtiens. Une fois la Semaine on prêche à Rome contre eux : c'est un Jacobin qui est destiné pour cela : ils sont obligez d'y envoyer de vingt en vingt maisons. On ne leur fait aucun tort à Rome pourvû qu'ils se contiennent & gardent les Loix. *Alstedius* a quelque part fait mention d'une Prophetie, laquelle parle d'une certaine grande conjonction du Soleil & de la Lune, & que pour lors tout le monde deviendra Juif, & qu'elle durera mille ans. Les Juifs sont les fripiers d'Italie.

Autre-

Digitized by Google

Autrefois les Papes ne se servoient que de Juifs ; mais aujourd'hui pour quelques causes particulieres, peut-être, *nomine & specie Religionis*, ils ne s'en servent plus. Mais ils les souffrent toûjours à Rome & les conservent cherement, soit parce que le public en est soulagé par le commerce, soit par des raisons que tout le monde ne sait pas. C'est une chose miraculeuse comme ce peuple haï de tout le monde, chassé de son païs & qui est maudit de tous, a pû se conserver jusqu'ici en tant d'endroits. Ils ont encore des Sacrificateurs qu'ils appellent Rabbi. Les Chrêtiens vont quelquefois voir leur Temple, leur Synagogue, & la Circoncision. Les Moines vont quelquefois disputer contre leurs Rabbi sur les principaux points de la Religion Chrétienne.

Le Cardinal SPADA est de Forly fils d'un Marchand fort riche, il a été Nonce en France; c'est un homme de grande intrigue dans le Conclave & par tout; il est encore trop jeune pour être Pape; il brigue maintenant pour ses amis *Rocci* & *Pamphilio*, puis après il briguera pour lui-même.

On donna un jour à *Magin* Professeur de Mathematiques à Padouë *Themata Natalitia* de deux grands Princes, & fut prié de faire leurs horoscopes. Quand il les eut veu tous deux, il les rendit, & dit que ces deux hommes ne meritoient pas qu'on fit leurs horoscopes, que tous deux n'avoient gueres d'esprit & qu'ils cau-

Digitized by Google

causeroient de grands malheurs dans le monde, que leur naissance étoit très-malheureuse & qu'il n'y avoit rien à dire là dessus. L'un des deux n'a pas laissé d'être Roy.

JOANNES ANTO. MAGINUS étoit natif de Padoüe. Etant fort avancé en ses études il s'adonna aux Mathematiques, & s'y étant acquis grande reputation, il fut appellé à Bologne pour les enseigner. Il a publié un Commentaire *in Librum Hipp. de dieb. criticis & de legitimo Astrologiæ in Medicinâ usu.* C'étoit un homme fort gros. Il mourut d'apoplexie l'an 1617. âgé de 62. Il n'a laissé qu'un fils qui est Jacobin.

CREMONINUS a été le plus

renommé Professeur qui ait été en Italie. Il étoit aussi bien logé & meublé à Padouë qu'un Cardinal à Rome. Son Palais étoit magnifique, il avoit à son service Maître d'Hôtel, valets de Chambre & autres Officiers, & de plus deux carosses & six beaux chevaux. Il avoit quatre cens écoliers & deux mille écus de gages quand il mourut. Il n'y a en toute l'Italie aucun bien ni revenu si assuré que celui-là; les gages de ces grands personnages sont très-considerables en Italie.

Zabarella & *Piccolomini* avoient aussi de bonnes pensions. Cujas qui a été un Jurisconsulte incomparable n'a jamais eu en France plus de dix sept cens livres.

Multa scripsit Cremoninus, partim edita partim non edita: de calido innato, de semine: Apologia de origine & principatu membrorum, & vidi 4. aut 5. volumina

Digitized by Google

mina MS. in fol. ejusdem Auctoris apud Joannem Dallæum vulgò Daillé Ministre à Charenton, *quæ prælum & Mæcenatem expectant anno* 1658.

J'ai été trois mois durant dans la conversation de *Cremonin*. J'ai toûjours soûtenu son parti contre *Caimus*. J'ai oüi dire dans le Theatre Anatomique de Paris à M. Riolan, que quand Hippocrate & Galien auroient voulu faire ensemble le Traité de Cremonin, *de principatu membrorum*; ils n'auroient pas mieux fait. Ce Cremonin étoit grand Personnage, un esprit vif & capable de tout, un homme deniaisé & gueri du sot, qui savoit bien la verité, mais qu'on n'ose pas dire en Italie. Tous les Professeurs de ce païs-là, mais principalement ceux de Padoüe sont

Digitized by Google

déniaisez, d'autant qu'étant parvenus au faîte de la science, ils doivent être détrompez des erreurs vulgaires des siécles & bien connoître l'opinion d'Aristote, de l'esprit duquel ce Cremonin est un vrai Tiercelet & parfait abregé. Ces Messieurs-là qui sont gens raffinez, & dont le nombre est grand en Italie, savent bien discerner dans les grands, le vrai d'avéc le faux. Un homme de mes amis m'a depuis peu écrit de Génes; c'est M. *Aleide Muscino*, que le Livre de ce Cremonin tant souhaité, a été imprimé en cachette à Venise ou à Padoüe, & qu'on le vend bien cherement: je pense qu'il est intitulé: *Illustres Contemplationes de animâ.*

CREMONIN cachoit finement son jeu en Italie: *nihil habebat pietatis, & tamen pius haberi volebat.* Une de ses maximes étoit: *intus ut libet; foris ut moris est.*

est. Il y en a bien en Italie qui n'en croyent pas plus que Cremonini. Machiavel & lui étoient à deux de jeu, & Epicure, Lucrece, Cardan, Castellanus, Pomponace, Bembe, & tous ceux qui ont écrit de l'Immortalité de l'Ame. Pline a été un des chefs. Vanini en son Amphitheatre dit : que c'est la grande Secte que celle des Athées, qui est grossie de la plûpart des Princes *utriusque ordinis*, & d'un grand nombre de Savans anciens, comme Polybe, Ciceron, Cesar, Juvenal, Horace, Socrate, Homere, Euripide, Virgile, &c.

On obtient aisément à Rome la permission de lire toute sorte de Livres défendus. C'est le Maître du sacré Palais qui la donne. On défend Calvin, Luther & tous les autres chefs de parti, Ma-

 chiavel,

chiavel, l'Astrologie Judiciaire, l'Adone du Cavalier Marino, Charles du Moulin: & quelques autres Jurisconsultes qui ont écrit contre la puissance du Pape. On permet tous les autres.

On dit en Italie que SCALIGER le pere épousa à Agen la fille d'un Apoticaire, d'autres disent la bâtarde d'un Evêque. Son fils Scaliger étoit visité comme un Prince à Leyden. M de Nevers allant en Hongrie & passant par la Hollande le visita, & voulut lui faire un grand present, mais Scaliger le refusa honnêtement. Il faut que *Scioppius* ait été agité de quelque Demon quand il a entrepris un si malheureux Livre contre cet homme. Toutefois quoique M. Rigaut reconnoisse que Scaliger ait été un grand Critique, il dit

pour-

pourtant que M. de Saumaise est fort au dessus.

FERDINANDUS CAROLUS étoit un Italien fort savant, mais plein de vaine gloire & grand hableur, bon homme au reste. Il n'a pas fait grand' chose, *sed multa edenda reliquit*. Il n'étoit ni Prêtre ni marié; chose rare aux gens de Lettres en Italie. Quand il abordoit quelqu'un il le prenoit par la ceinture & par la basque de son pourpoint, & ne le quittoit point qu'il n'en sût tout ce qu'il vouloit savoir.

FABIUS COLUMNA étoit un Medecin de Naples qui a écrit deux volumes des Plantes.

Digitized by Google

DANIEL FINUS étoit un Ferrarois qui a fait un gros Livre en Latin *in quarto* en petite lettre contre les Juifs; je crois qu'il est intitulé *Flagellum.* Ce Livre est fort bon.

COELIUS CALCAGNINUS étoit un bâtard, savant & bon homme. Nôtre Cardinal Bagni avoit marié sa niéce à un Marquis Calcagnin qui descendoit de cét Auteur-là. Il a traduit un des Livres d'Histoire de l'Evêque du Bellay; un autre Marquis de Ferrare en a traduit plusieurs autres du même Auteur.

SANNAZAR étoit un Neapolitain

Digitized by Google

tain de bonne Maison, il fut en faveur près de Frideric Roy d'Arragon à la place de Jovianus Pontanus; il a écrit fort élegamment tant en Italien qu'en Latin: il travailla vingt ans à son beau Poëme *de partu Virginis*, que M. Colletet a traduit en François: il vint en France avec Ferdinand le jeune frere de Frideric. Il a vêcu 72. ans toûjours frais & gaillard, & enfin il mourut: son tombeau est au pied du Pausilipe, il est de marbre blanc; d'un bel ouvrage de *Santa Croce*; lui même avoit fait son Epitaphe, mais on l'a trouvée trop gaillarde, & ainsi on n'a pas trouvé à propos de la mettre en œuvre, la voici:

Actius hic situs est, cineres gaudete sepulti,
Jam vaga post obitus umbra dolore vacat.

Il a fait quelques Vers Satyri-

ques contre quelques Papes, Sixte IV. Alexandre VI. Leon X. qui ne se trouvent *qu'en l'Edition de Lyon; on les a châtrez en celle de Douay & en celle d'Italie; J'ai vû en Italie un Livre qui contenoit sa vie separément avec son portrait; il y a aussi des Medailles qui le representent.

L'an 1637. le Pape envoya le Cardinal GINETTI à Cologne pour y traiter de la Paix entre la France & l'Espagne; il n'y avoit que trois Cardinaux qu'on y pût envoyer, car on étoit convenu de part & d'autre que le Cardinal deputé devoit être Italien, & qu'il n'auroit pas été Nonce ni Pensionnaire d'aucun Prince; il n'y en avoit que trois qui eussent toutes ces qualitez, savoir Ginetti, Magoletti & Saint Georges. Le premier

* *On le trouve aussi dans l'Edition d'Amsterdam de 1689.*

Digitized by Google

mier fut envoyé, parce que le Pape étoit en colere contre Magoletti, & l'avoit envoyé resider en son Evêché de Ferrare où il est mort. Pour S. Geôrges il ne pouvoit y aller, car il n'étoit pas de la brigue du Pape. Ginetti étoit ravi d'aller là, & en deux ans qu'il y a été il a gagné cent cinquante mil écus en faisant comme Legat tout ce que le Pape pouvoit faire pour l'Allemagne ; le Pape lui donnoit outre cela dix-huit mille écus par an pour son entretien.

FRANCISCUS VALESIUS étoit un Medecin Espagnol qui supplanta *Ludovicus Mercatus*; comme le Roy d'Espagne Philippe II. avoit la goute, *Mercatus* ne savoit plus que lui faire. *Valesius* conseilla au Roy pour appaiser sa douleur de mettre ses pieds dans un

Digitized by Google

un bassin d'eau tiede ; ce qu'ayant fait, il s'en sentit beaucoup foulagé, chassa *Mercatus* & retint *Valesius*. Quelques-uns aussi se servent d'urine tiede de la même maniere. *Valesius* à beaucoup écrit: son Livre de *Methodo medendi* est un excellent ouvrage.

GUILLAUME SIRLET étoit un Calabrois, Prêtre déja avancé en âge, qui vint à Rome avec un Breviaire sous son bras. Il étoit savant en Grec, en Latin & en Hebreu ; il fit fortune en peu de tems : *fuit eruditorum pauperum patronus* : il fut Bibliothequaire du Vatican âgé de 71. ans ; il avoit été precepteur de S. Charles Borromée, fut fait Cardinal & faillit à être Pape après la mort de Pie V. en l'année 1572.

En

Digitized by Google

En tout mon voyage d'Italie je n'ai rien apris de nouveau d'Henri Agrippa, *V. Adamum in vitis illustrium virorum*, & mon Apologie pour les personnes soupçonnées de Magie. Il étoit né à Cologne l'an 1486, & mourut à Lyon l'an 1534 âgé de 48. ans.

La Loi de nature est la vraye regle d'un honnête homme, pourvû qu'il pratique ce premier point, *quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris*. Il y a quelques Livres qui conduisent un homme en cette vie: savoir: *Epistolæ Senecæ*, la Sagesse de Charron, *Vita Pomponii Attici*, les Essais de Montagne, les Dialogues Sceptiques de la Mothe le Vayer; *Epistolæ Plinii*, Horace,

Digitized by Google

Horace, Juvenal, *Officia Ciceronis*, *Marcus Antoninus Imperator & Philosophus*.

Environ l'an 1637. on fit le procès à Rome à un certain Florentin nommé le Marquis Manzoli, pour avoir dit & écrit quelque chose contre le Pape. Il étoit Athée & de mauvaise vie.

FRANCISCUS PHILELPHUS étoit de Tolentin Ville de la Romagne; son portrait s'y voit à l'Hôtel de Ville. Il étoit desireux de savoir la Langue Grecque; il fut à Constantinople où il épousa une Grecque, puis revint en Italie où il fut admiré pour son savoir, il fut admiré d'Eugene IV. du Roy Alphonse & de François Sfortia.

Il

Digitized by Google

Il a traduit du Grec en Latin Xenophon, Plutarque, Hippocrate; il a vêcu 90. ans, mais il est mort à Bologne si pauvre qu'il falut vendre tous ses meubles pour l'enterrer. Toutes ses Oeuvres sont imprimées à Basle. Il étoit ami des François, mais grand ennemi de Cosme de Medicis & de Pie II. *Natus erat die 24. Julii anno 1398. & vixit an. 81. vel ut alii volunt 83.* Voyez ce que j'en ai dit dans mes Additions à l'Histoire de Loüis XI. p. 183.

GALEOTUS MARTIUS étoit un Italien fort savant en toutes choses. *Mathias Corvinus* l'appella en Hongrie, & de là Loüis XI. Roy de France le fit venir ici, où étant arrivé, pensant mettre pied à terre pour saluer le Roy qui lui promettoit une grande

de pension; il tomba & mourût sur le champ étouffé de sa graisse. Voyez ce que j'en ai écrit dans mes Additions à l'Histoire de Louis XI. p. 126. 127. 128. *Plura scripsit*, & entre autres les Livres suivants; *De Doctrina promiscua, de Homine, de Dictis Mathiæ Regis, de Censura operum Philosophicorum.* Ce dernier n'a pas été imprimé; il est en manuscrit dans la Bibliotheque du Roy, il y fait voir qu'il y a des Antipodes. *Vide Vossium de Historicis Latinis* 2. *Editionis ann.* 1651. p. 659. *Ubi verba Jovii adducuntur, in quibus parum laudis, sed multum asperitatis erga Galeotum. Vide ibidem lepidum responsum Galeoti nobili cuidam Veneto qui eum vocabat porcum præpinguem: Malo esse porcus præpinguis quam hircus, quod ideò dicebat, quia uxor illius nobilis erat valde impudica. Unde Itali talium uxorum*

Digitized by Google

rum maritos hircos, id est, cornutos vocant.

CRISTOPHORUS LONGOLIUS avoit écrit une Harangue Latine *de laudibus Divi Ludovici Francorum Regis*, laquelle a été ôtée de ses Oeuvres & est bien rare aujourd'hui. Il avoit dit en cette harangue quelque chose de Rome, à cause dequoi il fut haï. Il mourut âgé de trente quatre ans, l'an 1522. habillé en Capucin, comme avoient fait avant lui *Picus Mirandulanus* & *Rodolphus Agricola*. Partir de ce monde la tête étant ainsi froquée & encapuchonée, c'est mourir *in Domino*.

Vide Christoph. Longolii Paris. Orat. de laudibus D. Ludovici Francorum Regis habit. Pictavii in Cœnobio Frat. Min. anno 1510. *Paris. apud Henr. Ste-*

Digitized by Google

Stephanum; voyez aussi Duchesne dans sa Bibliotheque des Historiens de France, p. 45.

TRAJANUS BOCCALINUS, étoit un Italien fort savant, qui a bien écrit en la Politique: *erat vir amœni ingenii*. Son principal emploi étoit de gouverner des petites Villes, dont le gouvernement ne dure qu'un an; mais il gouvernoit fort mal & tout le monde s'en plaignoit. J'ai vû deux Commentaires de lui manuscrits sur Corneille Tacite.

La Pierre Philosophale n'est qu'une pure folie, & un piege pour attraper les sots. & jamais un homme d'esprit n'y sera trompé, après qu'il aura lû le Dialogue d'Erasme sur cette matiere.

M. de

Digitized by Google

M. de la Noüe en a fait un beau Chapitre dans ses Discours Militaires au Discours 23. où il dit que le Pape a trouvé ce secret en changeant le plomb qu'il nous envoye de Rome, & lorsqu'il nous tire de France presque un million par le plomb & les Bulles tous les ans. Il en tire encore plus d'Espagne, l'un & l'autre sans remede puisque les Princes le veulent bien: *adeò verum est illud Thuani quod legitur in vita sua lib. 1. p. 12. quodque acceperat à quodam Cardinale qui dicere consueverat, Aulæ nostræ majestas stat tantum famâ & patientiâ hominum.*

MAPHEUS VEGIUS LAUDANENSIS qui a heureusement ajoûté un XIII Livre à l'Eneïde, étoit un savant homme & le meilleur Poëte de son temps. Il fut

Digitized by Google

fut en grand credit sous les Papes Martin III. Eugene IV. & Nicolas V. Il a écrit *de institutione puerorum*, un Livre fort gentil. Il a été Notaire Apostolique.

Il y a dans le Boulonois en Italie deux Villes, dont l'une s'appelle *Imola* & l'autre *Brisiguelle*: ces deux petites Villes pour être voisines ont souvent de grands debats l'une contre l'autre; ceux de la derniere ayant l'esprit fort échauffé, entendant chanter à la Messe ces mots: *qui immolatus est pro nobis*, & croyant qu'il fut parlé de ceux d'*Imola* qui pour lors étoient leurs ennemis, ordonnerent qu'on ne chanteroit plus cela à la Messe, mais qu'on y diroit *qui Brisiguellatus est pro nobis*. Voila jusqu'où vont la passion & l'ignorance.

AL-

Digitized by Google

ALPHONSUS CYCARELLUS étoit un Medecin de Rome, qui fut pendu sous Gregoire XIII. pour avoir contrefait beaucoup de Contracts.

ANTONIUS CAMPANUS, étoit bâtard ainsi que Cardan, Erasme, & autres savans hommes. Il nâquit dans un jardin sous des lauriers, il fût, dit-on, caché sous des choux pendant quelque tems; il étoit fils d'un Prêtre & avoit beaucoup d'esprit: On trouve toutes ses Oeuvres in folio d'impression d'Italie, ou il y a à la premiere page une cloche. Il a été Archevêque en Italie. Il fut fort aimé de deux Papes Pie II. & Paul II. Il mourut du

Digitized by Google

haut mal. *Faërnus* a fait sa vie.

PLATINE étoit un des savans hommes de son tems : sa vie est au commencement de son Histoire des Papes. Il a fait l'Histoire de Mantoüe, mais elle n'a jamais été imprimée.

ERYCIUS PUTEANUS a fait un petit Livre in fol. de *Gente Puteanâ*.

GERARDUS VOSSIUS étoit un Liegeois Catholique, qui demeuroit à Rome, il a travaillé sur S. Bernard. *Variis lectionibus & scholiis illustravit D. Bernardi tractatum de consideratione ad Eu-*

Digitized by Google

Eugenium, & prodiit liber Coloniæ anno 1605. in douze, *ut habetur in Bib. Belg.* 286.

Le Cardinal BENTIVOGLIO est un fort bon homme & ſavant, il commence à être vieux, mais quand il vivroit encore fort long tems, je ne crois pas qu'il fut jamais Pape : on dit qu'il écrit ſa vie lui-même & qu'elle eſt fort avancée : ce ſera un fort bon Livre.

BAPTISTA A PORTA étoit un Gentil-homme Neapolitain, grand curieux, bel eſprit, fort riche, qui a beaucoup écrit de differentes matieres.

Digitized by Google

Le Livre intitulé *Cyclopædia Anticlaudiani, seu de Officio viri boni Libri IX. Heroïco Carmine conscripti*, imprimé à Anvers l'an 1611. a été fait par un Auteur Anglois nommé *Alanus*, qui a fait un autre Livre qui est neanmoins commun dans les Bibliotheques, intitulé : *de Planctu naturæ adversus Sodomitas.*

Je n'ai jamais vû en Italie ni ailleurs aucun Hermaphrodite parfait, & ne crois pas qu'il y en ait jamais eu, même cela semble repugner à l'ordre de la nature : jamais personne n'a dit en avoir vû d'entierement parfaits, & qui eussent les qualitez des deux sexes : savoir, qui pussent, *tanquam*

mas

Digitized by Google

mas generare in alio & tanquam fœmina generare in seipso. Il y a quelques Jurisconsultes qui en parlent, mais ils n'assurent pas en avoir vû ; voyez les raisons pertinentes de M. Riolan en son Livre François des Hermaphrodites pag. 67. le Traité des Hermaphrodites que Jacques du Val a inseré dans son Livre de l'Accouchement des Femmes imprimé à Rouen en 1612. in octavo, le Livre de Gaspard Bauhin sur cette matiere imprimé à Oppenheim pour la derniere fois l'an 1614. in octavo, *Spondanum ad an.* 1478. *num.* 22. *ubi multa singularia hac de re.*

JOANNES CAPNIO, REUCHLINUS DICTUS, étoit né près de Spire l'an 1450. il fut Professeur à Basle où il apprit l'Hebreu ; il

l'apprit encore d'un Medecin de l'Empereur Frederic; il apprit le Droit à Orleans, où il gagna beaucoup à l'enseigner, & ensuite il passa Docteur en Droit à Poitiers. Il s'en alla à Rome où il acheva de se perfectionner en la Langue Hebraïque sous un Juif nommé Abdias, où non seulement il connut Argyropile, mais même étudia sous lui. Ce grand homme ayant prié Reuchlin d'interpreter un passage de Thucydide, il le fit d'une façon si élegante & d'une prononciation si nette qu'Argyropile dit en soûpirant *Græcia nostra exilio transvolavit Alpes*.

Les Moines obtinrent de l'Empereur Maximilien I. que les Juifs fussent obligez d'apporter tous leurs Livres aux Inquisiteurs, afin qu'ils fussent brûlez. Reuchlin qui s'y connoissoit remontra à l'Empereur qu'il suffisoit de brûler ceux qui étoient faits directe-

Digitized by Google

rectement contre JESUS-CHRIST: mais qu'il falloit conserver les autres, & principalement ceux de Grammaire & ceux de Medecine, ce qui fut observé: mais Reuchlin eut la haine des Moines pour avoir condamné leurs superstitions, *quæ sunt nervi regni Monastici*. Ils l'accuserent d'heresie, mais il fut absous par l'Evêque de Spire; ils en appellerent à Rome, où il fut absous par le Cardinal Grimani. *Petrus Galatinus* & même Erasme écrivirent en sa faveur à Leon X. & à quelques Cardinaux; enfin la revolte de Luther arriva, & les Moines ne firent plus rien contre Reuchlin ayant assez de besogne d'ailleurs; & peu après Reuchlin mourut l'an 1522. âgé de 67. ans. Il a beaucoup écrit, entr'autres *de Arte Cabalistica*, *&c.* deux Livres contre les Moines, qui sont *Speculum oculare*, & l'autre *Epistolæ obscurorum virorum*.

Digitized by Google

Le Cardinal de RICHELIEU en l'an 1632. & 1633. étoit haï à Rome; son nom y étoit en horreur: on lui attribuoit tout ce qui se faisoit de mal dans l'Europe; le Pape même disoit de lui: ce Capelan me donne plus de peine que tout le reste de la Chrêtienté: si le Pape eut pû le ruiner pour lors, il l'eut fait de bon cœur. Il y avoit pourtant de fort bons amis, & entre autres nôtre Cardinal Bagni, avec lequel il avoit une étroite intelligence.

Les Scorpions en Italie ne sont point venimeux: je me souviens que sous un degré qu'on abbatit pour le rétablir, on trouva dans une fosse plus de trois grands tom-

Digitized by Google

tombereaux de Scorpions : on les jetta dans une riviere voisine. Les poissons les mangent & s'en engraissent ; les Courtisannes en Italie en ont dans leurs lits l'été pour se rafraîchir.

Les anciens comme Ciceron, &c. écrivoient sur des Tablettes cirées qu'on appelloit *Pugillares*, ou sur des écorces d'arbre ; j'ai vû des exemples & des uns & des autres en Italie. Le papier n'y étoit point en usage, parce qu'il se fait de linge & que le linge n'y étoit point connu. On connoissoit bien le chanvre qui est une herbe ; mais on ne s'en servoit pas à cet usage. Rabelais, sur la fin de son troisiéme Livre, a parlé du chanvre sous le nom de *Pentaguellion* comme d'une herbe nouvelle, & qui n'étoit en usage que depuis

un siécle: & de fait du tems de Charles VII. le linge fait de chanvre étoit fort rare, & on dit qu'il n'y avoit que la Reine qui en eut deux chemises.

Le Carême comme il est aujourd'hui observé dans l'Eglise Romaine n'a pas toûjours été en usage; outre les Huguenots qui l'ont combattu depuis cent ans, & qui l'ont contredit *ex professo*, voyez ce qu'en a écrit M. Rigault *in Tertullianum de jejunio*, *Alphonsus Ciaconius de jejuniis antiquorum*, & *Ludovicus Guicciardinus*, *Jacobi filius & Francisci de Belgio nepos*.

JEAN BOCACE étoit Toscan, natif de Certaldo, lieu fort sterile, où il ne croît guere que des

des oignons : il nâquit neuf ans après Petrarque l'an 1313. Il étoit aussi bon Orateur, que Petrarque a été bon Poëte, & de tout ce qu'il a écrit, il n'y a rien de si bon que le Decameron qu'il composa en 1348. tandis qu'il étoit à Florence. Il a aussi écrit de la Genealogie des Dieux, & des Femmes illustres : *scripsit & carmen Bucolicum.* Il a aussi fait un Livre intitulé *Labyrinthus amoris.* Il mourut âgé de 62. ans.

Pour la Religion je crois qu'il n'en avoit pas & qu'il étoit parfait athée, ce qui pourroit se prouver par quelques Chapitres de son Decameron: principalement par celui dans lequel il est parlé d'un Diamant qu'un pere de famille laissa à ses trois filles. Voyez ce même conte dans les Livres de Barnés contre les équivoques. p. 129.

CYRIACUS STROZZA étoit un Patrice Florentin qui nâquit l'an 1504. il a été un des premiers Savans d'Italie, & sur tout en Grec. Il a fait un Suplément aux Oeconomiques d'Aristote. Il ne fut jamais marié, mais il eut deux bâtards; il enseigna la Philosophie & le Grec à Bologne & à Pise l'an 1565.

Le Pape GREGOIRE fit une grande fortune, de petit compagnon qu'il étoit; de simple petit Chanoine, il devint Archevêque de Bologne, Cardinal & Pape. Il ne savoit presque rien, & n'étoit propre à rien. Son neveu le Cardinal avoit plus d'esprit que lui; quand il lui proposoit quelque chose de difficile, il le ren-

Digitized by Google

voyoit en lui disant ces mots: faites vous même: c'est pourquoi il est encore aujourd'hui appellé le Cardinal *fatte voi*.

Le Cardinal Oregio avoit demandé l'aumône à Rome: on ne s'étonne point en ce païs-là de voir faire fortune à un Prêtre. Sixte V. avoit gardé les pourceaux, il est pourtant le plus estimé de tous les Papes: il étoit magnanime, liberal, severe; il avoit toutes les qualitez d'un grand homme.

Le grand Turc ne tient en aucune Cour de Prince étranger aucun Ambassadeur, étant au dessus d'eux, n'ayant besoin d'aucune intelligence avec eux; voulant que toutes ses affaires ne se

Digitized by Google

que par une force ouverte & par les armes, & non par traitez & par correspondance.

LIGULA étoit un Genois renommé Pirate, qui se fit Turc; il étoit né de pere & mere, qui de Turcs s'étoient faits Chrêtiens: il vivoit l'an 1600.

Divinatio morientium. Il y a beaucoup de gens qui croyent que les malades qui sont sur le point de mourir, devinent souvent: plusieurs Auteurs en ont écrit; mas au cas qu'ils devinent comme on dit; je dis que cela se peut faire par force naturelle, & qu'il n'y a en cela rien de miraculeux, parce que l'esprit de l'homme commençant à se détacher & à

se

Digitized by Google

se degager de la matiere, est en quelque façon plus spirituel & plus subtil; neanmoins cette question est bien Metaphysique. *De quâ vide Julium Cæs. Scalig. adversus Cardanum* 307. *num.* 34.

Gregorius Pont. in suis Dialog. de hac divinatione agit, & Cicero de divinatione lib. 1. *hac de re multas affert rationes:* Gre*gorius vero duas, nimirum id vel accidere per revelationem, sive quod animæ ex materia emergere inchoantes prælibare quædam possint de iis quæ vinculis carnis solutis intelligunt, &c. ex Epit. Baronii per Spondanum ad an.* 590. *num.* 5.

NICOLAS FLAMEL étoit un écrivain qui travailloit & negotioit à Paris & ailleurs pour les Juifs l'an 1393. Il étoit de Pontoise; par-

parce qu'il devint fort riche tout d'un coup, on le soupçonna d'avoir trouvé la Pierre Philosophale. Les Chymistes d'aujourd'hui le croyent si fort, qu'ils veulent faire passer ce Flamel pour un de leurs Patriarches. Il faut avoüer qu'ils sont bien fols! tout cela n'est qu'un abus: Voici la verité entiere. Nicolas Flamel écrivoit pour les Juifs & savoit leurs affaires: comme ils furent chassez de France & leurs biens acquis au Roy, Flamel traita avec ceux qui devoient de l'argent aux Juifs, dont il avoit le Regître, & composa avec eux à moitié de profit à la charge qu'il ne les accuseroit pas; & voilà comme il devint si riche en peu de tems. Il fit bâtir des Eglises comme Sainte Geneviéve des Ardens & les Charniers des S S. Innocens, la Tour de S. Jacques de la Boucherie; dans laquelle Eglise il

est

eſt enterré. Voyez la Bibliotheque de la Croix du Maine p. 343. Ce Flamel étoit veritablement écrivain. J'ay veu à Rome dans la Bibliotheque du Cardinal Bagni un Roman de la Roze écrit de ſa main, duquel Roman les Auteurs ſont Jean de Mehun & Clopinel.

PAUSILYPUS eſt le nom d'une Montagne au Royaume de Naples, qui eſt percée par le milieu par où l'on paſſe : on dit qu'elle a été percée par la magie de Virgile : J'en ai parlé dans mon Apologie en paſſant p. 613. *V. Thuan. in vita ſua part. 5. p. 63.*

Hunc Montem Παυσίλυπον *quaſi ademptorem laboris & moleſtiarum vocaverunt, quo cognomine & Jovem ipſum celebrarunt*

runt Græci veteres, ut apud Sophoclem legimus.

Hujus Montis situm & locum ad unguem descripsit Paulus Hunzerus in Itinere suo Italico facto anno 1599. *p.* 479.

PAGANINUS GAUDENTIUS est un Professeur en Humanitez à Pise. Il est Grison, il avoit été Ministre en son païs. Il vint à Rome où il se convertit & y receut pension du Pape, puis revint à Pise. Il a écrit un Livre intitulé *Salebræ Tertullianeæ*, qui est un explication des Passages les plus difficiles de Tertullien: un autre *de moribus Christianorum ante tempora Constantini*, & plusieurs autres. *Scripsit præterea de candore politico in Tacitum* in quarto. *Pisis* 1646. *De evulgatis Romani Imperii Ar-*

canis

Digitized by Google

canis in quarto. *Florentiæ* 1640. *De prodigiorum significatione* in quarto. *Florentiæ* 1638. *De Dogmatum Origenis cum Philosophiâ Platonis comparatione. De Philosophiæ apud Romanos origine & progressu. Pisis* in quarto 1643. Il est fort mon ami quoique je ne l'aye jamais vû : nous avons fait, formé & fomenté nôtre amitié *per litteras animi nostri interpretes*. Je lui ai dedié mon Livre sur la mort du Cardinal Bagni. Il est fort versé en la lecture des anciens Peres, & dit que c'est ce qui lui a fait abjurer l'heresie de Calvin. Il n'aime pas les Jesuites : il a fait quelque chose contre eux en Italien qui est bien fait.

L'ABBE' CONSTANTINO CAJETANO est un Sicilien Moine Benedictin : c'est un homme

qui

Digitized by Google

qui fait beaucoup, mais avec trop peu de jugement, & qui en recompense a un grand esprit & beaucoup de feu. Il fut jadis appellé à Rome pour aider à Baronius qui travailloit alors sur son Histoire Ecclesiastique, & eut pour cela pension du Pape. *Multa scripsit ad Historiam Ecclesiasticam pertinentia*; & entre autres des Vies de quelques Saints. Il a fait un Livre Latin *in octavo*, imprimé à Venise en 1641. où il prétend prouver que S. Ignace a été Benedictin premierement.

CONSTANTIN CAJETANO est celui qui a produit tant de differens manuscrits, afin de prouver que le Livre *de Imitatione Christi* de Thomas à Kempis est d'un certain Moine de son Ordre, mais tout ce qu'il a produit s'est trouvé faux.

Le

Digitized by Google

Le Livre *de Imitatione Christi* a pour Auteur Thomas à Kempis, Chanoine Regulier de Flandres, & cela est très-certain. Les Benedictins voudroient bien que le monde crut que l'Auteur fut un certain des leurs qu'ils nomment *Joannes Gersen* qui a été un Abbé Benedictin; de là vient qu'on dit en France, que c'est Jean Gerson Docteur de Sorbone & Chancellier de l'Université de Paris, qui vivoit il y a plus de deux cens ans, *per regulam de duobus litigantibus gaudet tertius*. On le trouve de vieille édition sous ce nom de Gerson: je l'ai vû aussi sous le nom de S. Bernard.

M. Labbé Avocat a travaillé sur cette matiere, & veut prouver que le vrai Auteur de ce Livre, pour l'honneur de la France, est

ce

Digitized by Google

ce Jean Gerson, mais il n'en viendra jamais à bout.

Le Cardinal de Richelieu faisant r'imprimer ce Livre au Louvre avoit dessein d'y faire mettre le nom de Thomas à Kempis, les Benedictins de France intervinrent & le prierent d'y faire mettre le nom de Jean Gerson, se vantant d'avoir pour le prouver quatre manuscrits de ce Livre à Rome, qui tous quatre portoient ce nom. Il leur accorda ce qu'ils demandoient, à la charge que cela seroit bien prouvé & averé par gens de bien & connoisseurs. Le Cardinal de Richelieu en écrivit à nôtre Cardinal Bagni qui étant homme d'esprit se fit apporter les quatre manuscrits dont les RR. Peres Benedictins étoient ravis pensant le tromper, mais ils ne purent: car il nous les fit tous examiner devant lui, & fort particulierement, y trouva tout falsifié

fié & raturé, ce qui étant mandé par nôtre Cardinal Bagni, on n'a mis, à cause de l'incertitude dans laquelle nous sommes demeurez, le nom d'aucun Auteur à l'édition du Louvre. Nous verrons ce qu'en dira quelque jour M. Labbé dans le Livre qu'il a fait en faveur de Jean Gerson.

SETON étoit un Ecossois medisant & malin, il avoit été Auditeur & Bibliothequaire du Cardinal de Sainte Suzanne *Scipio Cobellutius*; c'étoit un homme colere, qui rompoit avec tout le monde à Rome, & qui ne pût durer avec son Maître. Il étoit fripon, mais il étoit savant & il savoit très-bien le Grec & la Jurisprudence, & en recompense il étoit un très-grand menteur. M. Deffiat Marêchal de France & Sur-

Digitized by Google

Surintendant des Finances le vouloit prendre pour être Precepteur de ses Enfans, mais ils ne purent s'accorder, parceque Seton ne vouloit pas porter la longue robbe. Seton étoit un impudent menteur. Il dit à M. Moreau qu'il avoit à Rome un Galien Grec tout annoté de la main de Mercurial, qu'il lui vendit vingt cinq écus d'or, que je lui donnai moi-même. Il me donna une lettre pour recevoir ce Livre à Rome: quand je la montrai à son neveu, il me fit voir que Seton s'étoit moqué de moi & de M. Moreau. Je n'eus point le Galien qui ne fût peut-être jamais *in rerum naturâ*. & ainsi M. Moreau a perdu ses vingt-cinq écus d'or. Seton épousa une Angloise, & s'en alla avec elle à Londres, où bientôt après il mourut.

FRI-

Digitized by Google

FRIDERIC BORROMEE étoit neveu & successeur de saint Charles, & étoit bien plus habile que lui. C'étoit un très-grand & très-vertueux Ecclesiastique. Il avoit beaucoup écrit, il y en a sept Volumes *in folio* qui sont dans la Bibliotheque de M. Descordes. Il y en a un intitulé *Meditamenta propria*, qui est *de libris propriis.* C'est lui qui a fondé à Milan la Bibliotheque Ambrosienne. Il fut fait Cardinal par Sixte V. l'an 1586. ou 1587. à l'âge de 23. ou 24. ans, & mourut en 1631. âgé de soixante sept ans.

ALOISIUS LILIUS duquel se servit Gregoire XIII. à la reformation du Calendrier, étoit un Medecin de Rome qui en a fait

Digitized by Google

un petit Livret, qui a pour titre *de Epactis*.

Je me souviens que je disois à Rome à certains dévots, que la Religion s'emparant d'un esprit, fait dire bien ou mal d'un homme selon l'opinion qu'on en a prise: delà vient que tous les anciens Peres ont dit du mal bien rudement de Julien l'Apostat: c'est, je l'avouë franchement, d'avoir apostasié & d'avoir persecuté les Chrêtiens; mais il peut être loüé d'avoir eu plusieurs très-bonnes qualitez. Il étoit fort legal, homme de bien moralement & grand politique. Voyez ce que Montaigne dit à sa loüange dans ses *Essais*, & M. la Mothe-le-Vayer en son Traitté *de la Vertu des Payens*. Ainsi dans Venise on fait passer pour Martyr Antoine Bragadin, qui fut écorché tout

Digitized by Google

tout vif par le commandement de Mustapha après la prise de Famagouste. Voyez ce qu'en dit M. de Thou tom. 2. p. 750. Mais je sai la verité de tout cela, les Turcs sont hommes comme les autres: ils firent mourir ce Bragadin & les autres Capitaines Chrêtiens, parce qu'ils ne purent représenter les prisonniers Turcs qu'ils avoient fait égorger quand ils virent qu'ils seroient obligez de se rendre à ce Mustapha. Ainsi tous les dévots disent toute sorte de bien de Marie Stuart Reine d'Ecosse, dont la conduite néanmoins n'étoit pas selon les regles.

J'ai vû à Rome les Lettres qu'elle écrivoit au Comte de Bothwel *subactori suo.* Pour moi je veux croire d'elle comme très-vrai, ce qu'ont écrit M. de Thou & Buchanan.

Digitized by Google

Le Grand Duc de Toscane d'aujourd'hui, s'appelle Ferdinand. Il est le plus sage de tous les Princes de la Chrêtienté: il est fort valetudinaire, il a ordinairement six ou sept calotes qu'il ôte, ou change suivant les saisons. Il est marié à l'héritiere d'Urbin, & delà vient une des raisons pourquoi il est en guerre aujourd'hui avec le Pape.

La vaisselle de *Fayence* est fort commune en Italie; ce mot est corrompu & vient de *Faenza* Ville de la Romagne. On appelle cette vaisselle en Italie la *Ma-lica*, & principalement à Ro[illegible] Un service de *Maiolica* est un service de vaisselle de Fayence; ils en

en font parade parce qu'elle eſt fort nette, & en ont des vaiſſeaux juſques dans leurs Cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux.

Le Cardinal PAMPHILIO, qui étoit Dataire du Legat, étoit appellé Monſeigneur: c'eſt celui-là *de Comitatu Legati*, que du Mouſtier injuria dans Paris par colere. Il a aujourd'hui ſoixante ans ou environ. Il eſt bon homme & ſujet papable. En effet il vient d'être élû vers la fin de l'an 1644. ſous le nom d'Innocent X. Il eſt mort le 7. Janvier 1655. Du Mouſtier qu'on apelloit à Paris *Crayon*, dit un jour une injure au Cardinal Pamphilio, parce qu'il emportoit de ſa Bibliotheque un Livre, intitulé, *l'Hiſtoire du Concile*

Digitized by Google

de Trente de Fra Paolo, lui disant qu'il la vouloit brûler.

Le Pape Innocent X. est âgé de soixante & douze ans, c'est un fin & rusé Renard, qui cherche à enrichir sa Maison par toute sorte de voye.

MELCHIOR INCHOFFER Jesuite, a fait un Livre, intitulé, *Veritas vindicata*, touchant une Lettre que ceux de Messine en Sicile disent avoir receuë, & leur avoir été écrite par la Vierge Marie. Et comme je lui alleguois plusieurs raisons, par lesquelles je lui prouvois que cette Lettre avoit été supposée par ceux de la Ville de Messine, il me dit: qu'il sçavoit bien toutes ces raisons-là aussi bien

Digitized by Google

bien que moi, & que tout ce qu'il en avoit dit en son Livre, n'avoit été que pour plairre & obeïr à ses Superieurs qui le lui avoient commandé, & qu'au reste il ne croyoit rien du tout de ce qui étoit dans cette Lettre. Et cependant voilà comme se repandent dans le monde les erreurs & les abus; & voila comme les esprits simples sont trompez tous les jours.

Le Pere INCHOFFER Jesuite a été découvert être le vrai Auteur du Livret contre les Jesuites. Il est intitulé: *Monarchia Solipsorum*. Les Jesuites cherchent par tout ce Livre pour le supprimer, ils achetent les copies au poids de l'or, ils en ont acheté un exemplaire quinze pistoles. Il est mort depuis peu en Italie. C'étoit un homme fin & rusé.

Digitized by Google

L'Italie eſt un païs de fourberie & de ſuperſtition; les uns n'y croyent pas aſſez, les autres y croyent trop, & à toute heure ſans raiſon & ſans verité on y ſuppoſe des miracles. Je me ſouviens qu'un certain pauvre homme penſa y être noyé, qui fut retiré de l'eau preſque mort: enfin il en revint, & le tout fut proclamé pour miracle à cauſe que cet homme avoit en ſon Chapelet une Medaille de S. Philippe *de Neri*. Pour moi qui ne reconnoiſſois point en cela de miracle, je leur diſois: Ce n'eſt point un miracle toutes les fois qu'un homme n'eſt pas noyé, & à quoi peut-être n'a pas penſé S. Philippe ni cet homme non plus: il n'y a que trois mois que l'Egliſe de ce nouveau Saint tomba à Tre-pani

Digitized by Google

pani en Sicile, plus de douze cens personnes qui y prioient Dieu, & qui l'invoquoient, y furent accablées : c'étoit-là que ce Saint devoit montrer sa vertu miraculeuse & sauver tous ces bons Chrêtiens qui prioient Dieu & invoquoient sa faveur en ce Temple, & en ce cas-là c'eut été un beau miracle, & qui eut pû être bien averé par beaucoup de témoins. *Plures enim habuisset laudatores.*

Les Papes qui ont eu des Enfans semblent avoir été de meilleurs Papes que les autres. Paul III. a été un grand Personnage & très-prudent politique. *Æneas Sylvius*, autrement Pie II, en avoit un qu'il a fort recommandé en une de ses Lettres. Gregoire XIII. qui a été un des bons Papes qui fut jamais, en avoit un aussi qu'il

Digitized by Google

aima fort. Le Cardinal Borghese qui faisoit tout sous Paul V. n'étoit pas des plus Saints, cependant il gouvernoit fort bien Rome, & y étoit plus aimé que n'est aujourd'hui le Cardinal Barberin qui veut paroître être éloigné de tout vice & seulement homme d'étude & de devotion.

Le Pape a fait une nouvelle Promotion de quinze Cardinaux le 13. de Juillet 1643. Voila pour fortifier le parti des Barberins quand il voudra faire un nouveau Pape: il y a encore six autres places vacantes dans le Conclave, mais cela est reservé pour les Couronnes: & en ce cas M. de Beauvais en pourra avoir une. Il y a dans le nombre quelques Officiers desquels la Charge vaque par leur Promotion au Cardina-

Digitized by Google

dinalat: le Pape revendra ces Places vaquantes, & en tirera quatre cens mille écus, qui seront employez à faire la guerre au Duc de Parme. Ces quinze Cardinaux sont *Panciroli* Nonce en Espagne, il est vieux & Fils d'un Tailleur de Rome. *Fauste Poli* Major-Dome du Pape. *Ceva* Piemontois & Secretaire du Pape: *Falconieri* qui avoit été nommé pour être Nonce en Flandres, où il fut refusé à son arrivée: parce qu'en passant à Paris pour s'y en aller, il séjourna trop long-tems à la Cour. *Grimaldi* Nonce en France & Genois, de fort bonne Maison, parent du Prince de Monaco. *Mattei* Romain. Il a été Nonce en Allemagne & Legat dans le Duché d'Urbin, où il a fait merveille durant la Peste & en a fait pendre dru comme mouches. *Fachinetti* petit Neveu du Pape Innocent IX. *Rosetti* de Fer-

rare, jeune homme qui a environ trente deux ans, il eſt creature du Cardinal Barberin qui l'a pris en affection pour lui avoir dédié ſes Theſes. *Altieri* Romain. Il a un frere Chevalier de Malthe, & a été autrefois Nonce à Florence; & ainſi des autres. M. de Bautru range ces Cardinaux d'une autre façon. Il met *Fachinetti* le premier, & dit après, qu'au lieu que tout le monde en compte quinze, il n'y en avoit que quatorze; & que le mot de *Fachinetti* doit être compté pour le titre, diſant que ces gens-là ſont des faquins, *quos genuit quoties voluit fortuna jocari.*

Le Cardinal MAZARIN eſt né l'an 1602. le 14. de Juillet à ce que portent les Memoires d'Italie. On dit qu'il eſt fils d'un Bone-

Digitized by Google

netier de Rome qui a fermé sa boutique, & qui joüit aujourd'hui d'une petite charge de Scribe de cinq cens livres de rente. Il est homme de grand esprit & de grand jugement, mais extremement avare, Italien, Courtisan & Cardinal.

FERRANTE PALAVICINO est l'Auteur du *Divortio Celeste*. Il étoit Chanoine Regulier, comme sont ceux de Saint Victor. Il fut arrêté près d'Orange où il se sauvoit, fut conduit à Avignon où il eut la tête coupée après treize mois de prison, sans que personne l'ait reclamé. Le fils d'un Libraire de Paris qui avoit decelé & trahi ce pauvre Auteur fut poignardé de sang froid à Paris dans la Place Maubert, par un des parens de cet Auteur le. . . . de Juin 1646. Cet Italien fut trois

Digitized by Google

ans à chercher l'occasion de faire ce meurtre pour vanger la mort de son parent. V. p. 222.

Les Italiens sont assez bonnes gens, hormis qu'ils sont vindicatifs & traitres. La vengeance & la trahison sont les pechez des Italiens & des Orientaux, ils empoisonnent jusqu'aux souris d'une maison: mais cela est en quelque façon naturel de se défendre & de se vanger de peur que pis n'arrive: au moins c'est une opinion receuë dans la politique de ce pays-là, bien qu'elle soit contraire aux Loix du Christianisme. Comme ils ont beaucoup d'esprit, ils ne vous offenseront jamais: mais aussi ne vous pardonneront-ils pas si vous les offensez, pas même après cinquante ans.

CLAUDIUS BERIGARDUS

qui

Digitized by Google

qui a fait *Circulus Pisanus*, est natif de Moulins en France, les François l'appellent M. de Beauregard: *supposito tamen nomine*, car il s'appelle encore autrement, il a un frere Marchand demeurant à Florence. Il a été Professeur à Pise, & est aujourd'hui à Padouë à la place de *Fortunio Liceti*. Il ne croit qu'en Aristote, & se moque de toute la Religion des Italiens.

Je suis revenu d'Italie le Samedi 10. Mars 1642. j'ai vû à Rome *Famianus Strada*, & l'y ai laissé en bonne santé Dieu merci. Il m'a dit que son second tome *de Bello Belgico* est achevé & prêt d'être mis sous la presse. Le Libraire qui en veut entreprendre l'impression lui en offre quarante exemplaires, & il en veut plus de cent pour en donner à ses a-

mis

Digitized by Google

mis. Il voudroit bien que le Duc de Parme le fit imprimer à ses dépens, mais cela n'est pas encore arrêté. Toutefois il y a cinq mois que je suis sorti de Rome, peut-être qu'il est maintenant plus d'a-moitié imprimé. V. Patiniana p. 39.

GASPAR SCIOPPIUS est à Padouë âgé d'environ soixante & douze ans, bon homme & encore bien savant; il vit là doucement d'un petit revenu qu'il a dans le Mantoüan. Il est Auteur d'un petit Livre intitulé *de stratagematibus Jesuitarum*. Il a encore fait quinze autres volumes contre ces bons Peres; dont il n'attend que l'occasion pour les faire imprimer. On m'a dit que leur Pére Général s'offroit de les faire imprimer à ses frais. Il est bien bon ce bon Pere! Il a pleuré de regret quand il m'a vû partir.

Cas-

Digitized by Google

Caſſianus à Puteo & *Leo Allatius*, ſont en fort bonne ſanté.

Le Roy d'Angleterre eſt aujourd'hui fort mal dans ſes affaires: Meſſieurs les Barberins Neveux du Pape défunt l'ont ruiné penſant le ſervir, & la Reine ſa femme y a fait plus que pas un: les Cardinaux Barberins avoient un Ambaſſadeur auprès de lui: lui auſſi avoit un Agent à Rome au nom de ſa femme, & toutes ces Legations ont irrité le Parlement contre lui.

C'eſt une ſotte Religion que la Juifve; & cela eſt étrange comment les Juifs d'aujourd'hui en ſont obſtinez. Ils en obſervent ponctuellement les Ceremonies,

ils

Digitized by Google

ils n'osent encore le jour du Sabath ni peter ni allumer leur feu.

Mahometani Turcæ in orationibus circa crepitum ventris idem sentiunt. Fr. Eugene Roger au Voyage de la Terre Sainte. p. 230.

S. Augustin dit avoir vû quelqu'un qui commandoit à son derriere de peter autant qu'il vouloit. Et Vivès dit qu'il en connoissoit un autre, qui en faisoit selon le ton de voix que l'on vouloit, de même qu'une orgue. Montaigne en ses Essais Liv. 1. chap. 20. p. 62.

Claudius Cæsar Imperator dicitur meditatus edictum quo veniam daret flatum, crepitúmque ventris in convivio emittendi: cum periclitantem quemdam præ pudore & continentia reperiisset. Süet. in Claud. Cap. 32. p. 274. Edit. Patini.

Judæi observant quod si inter orandum crepitus ventris fieret, mali esset ominis; si sternutarent, boni. COR-

Digitized by Google

Cornelius Jansenius étoit un des plus ſavans hommes du monde, eſprit bien reglé, bien profond, & qui avoit un bon ſtile. Il a fait ſon grand *Auguſtinus*, qui eſt d'un prodigieux travail & d'une grande étude: c'eſt lui auſſi qui eſt Auteur du *Mars Gallicus*, & d'un autre Livre intitulé: *Admonitio ad Regem Chriſtianiſſimum*, qui fut ſourdement publié à Paris, & condamné l'an 1622. La premiere impreſſion fut *in folio*, la ſeconde *in quarto*. Tout le monde crût que ce Livre venoit de *Carolus Scribanius* Jeſuite d'Anvers; d'autres diſoient que c'étoit Jean Boucher Docteur de Sorbonne, exilé de France pour la Ligue & Archidiacre de Courtrai. Le Cardinal Bagni qui étoit à Rome me dit l'an 1632. que l'Au-

Digitized by Google

l'Auteur de ce Libelle n'étoit aucun de tous ceux-là, & qu'il n'étoit point Jesuïte; qu'il le connoissoit bien, mais qu'il ne le vouloit pas dire. J'ai depuis su de bonne part, que c'étoit ce *Cornelius Jansenius*; qui est devenu Evêque d'Ypres: ce qui lui a été donné en partie pour recompense: quoique d'ailleurs il fut un très-grand Personnage. Mais ses deux petits Livres sont mieux faits que son grand, auquel il n'a pû mettre la derniere main: étant prévenu de la peste dont il mourut, laquelle il gagna en confessant un de ses Diocesains l'an 1638. *Pridie Nonas Maii*, âgé de cinquante deux ans.

FRIDERICUS PENDASIUS a été un grand Philosophe. Il a enseigné la Philosophie à Bologne: *multa*

Digitized by Google

multa scripsit. Il a été le Maître de *Zabarella* & de *Licetus*, sa Chaire a vaqué vingt-sept ans, faute d'un homme qui la pût remplir comme lui.

LUCRECE & PLINE étoient Epicuriens. POMPONACE étoit Peripateticien tout pur. CARDAN n'a jamais pris parti. Il n'a point eu de Religion arrêtée.

SIXTE V. étoit un homme bien resolu, un Maître Moine qui avoit gardé les pourceaux; grand Politique & grand Justicier. Depuis lui on n'a pas fait de Moine Pape, & c'est dequoi on a peur à Rome. Après sa mort on mit à Pasquin une rave dans le cul, & des Vers Italiens qui disoient: Si

Digitized by Google

Si jamais je fais un Moine
Pape,
Dans le cul fourre moi cette
rave.

Le Pere SCHINER Jesuite Allemand, grand Mathematicien, obtint une Pension de l'Empereur pour faire un voyage à Rome; lorsqu'il y fut arrivé, *omnia mirabatur quæ videbat*, & disoit des autres Italiens: *profecto sunt homines isti mirabiles, solvunt verbis, vescuntur herbis, & pugnant lapidibus*. L'Italie est le païs des belles paroles: force eau benîte de Cour & peu d'argent! voila pour le premier. Pour le second: ils mangent force herbes qu'ils ont à bon marché, & la viande y est fort chere. Pour le troisiéme: c'est qu'il voyoit des enfans qui frondoient & se battoient à coups de pier-

Digitized by Google

pierre, comme ils font pareillement ici. Ce Pere s'en voulant retourner en Allemagne dit, qu'il vouloit emporter quelque present pour l'Empereur: deux Jesuites de Rome lui vendirent quarante écus un caillou, & lui persuaderent que c'étoit un bezoard qui venoit des Indes Orientales. Ce bon Pere le crut sottement & le paya de même.

M. PATIN a beau dire, le *Quina-quina* est un bon febrifuge: c'est l'écorce d'un arbre qu'on trouve dans la Province de *Quito* en Amerique: cet arbre n'est pas grand, ses feuilles ressemblent à celle des pruniers, elles n'ont aucune vertu non plus que le bois. La resine qui en coule & les graines que cet arbre produit chassent la fievre aussi bien que l'écorce.

Les

Digitized by Google

Les Ameriquains découvrirent ce remede l'an 1640. à la Comtesse *del Cinchon* femme du Viceroi du Perou, qui avoit la fiévre, & elle fût aussi-tôt guerie. En 1649. la reputation de ce remede s'est répanduë en Espagne, en Italie & à Rome par les soins du Cardinal *de Lugo* & des autres Jesuites, ce qui a fait qu'on l'appelle la poudre des Jesuites.

Je ne hais pas la pensée de cette Vestale Romaine, laquelle eut voulu être mariée, & qui pensa mourir pour avoir trop ardemment prononcé ce Vers Latin de Seneque *l. 6. Controv.* 8.

Felices nuptæ, moriar, nisi nubere dulce est.

Je ne pourrois pas me resoudre

Digitized by Google

dre à me marier, ce marché est trop épineux & rrop plein de difficulté pour un homme d'étude, j'aime mieux dire comme Horace :

Melius nil cœlibe vitâ

Voyez la Dissertation de *Daniel Heinsius*, *An viro litterato ducenda sit uxor. Justi Lipsii Epist.* 31. *Centuriæ* 1. Voyez aussi les Stances du Mariage de M. Desportes & M. de Rampale en ses Discours Academiques p. 233.

M. de Saumaise travaille aujourd'hui à la priere du Prince d'Orange contre les Anglois : je ne sai s'il pourra réüssir : mais voilà une horrible cruauté à ces Anglois d'avoir ainsi coupé la tête

Digitized by Google

re à leur Roi qui n'étoit pas un mauvais Prince. Je fus tout interdit quand je le vis, jamais chose ne me surprit davantage; je pensois qu'il n'y avoit que les Turcs qui fussent capables de ces cruautez.

Le Pere Jules MAZARINI Jesuïte étoit frere bâtard du Pere du Cardinal Mazarin. Il étoit grand Prédicateur. A Bologne on dressoit des theatres exprès pour le voir prêcher. Il étoit grand Orateur & persuadoit heureusement.

Le Cardinal d'aujourd'hui le plus papable & le plus propre à être *Pontifex maximus* est le Car-

Cardinal *Sachetti*, il eſt vieux: mais il en eſt plus propre.

CÆSAR CAPORALI étoit un Poëte Italien Modenois, Secretaire d'un Cardinal à Rome. Il a fait des Vers Burleſques ſur pluſieurs matieres, & entr'autres la vie de Mecene, qui eſt un Livre fort plaiſant. Il a toûjours été pauvre & malheureux. Il diſoit à ce ſujet, que ſi le hazard l'avoit fait du métier de Chapelier, Dieu auroit fait naître les hommes ſans tête.

VIRGINIO CÆSARINI étoit un Gentil-homme Romain, que l'on diſoit être plus ſavant que *Picus Mirandulanus*. Il mourut à Rome âgé de trente ans,

 ſans

Digitized by Google

ſans avoir rien mis au jour. *Juſtus Ricquius* Flamand a écrit ſa vie, où eſt ſon portrait avec celui de *Picus Mirandulanus*. Il étoit parent du Cardinal Ceſarin ſous Urbain VIII. de la famille des Ceſarins de Rome, contre leſquels on a fait autrefois ce Diſtique.

Redde Aquilam Imperio, Columnis, redde Columnam,
Urſinis, urſam: ſola Catena tua eſt.

*FERRAND. CAROLUS étoit un Italien, fou s'il y en eut jamais, bien ſavant & éloquent, mais écervelé.

* *Voyez ci-deſſus pag. 59.*

M.

Digitized by Google

M. CRASSOT est fort prisé en Italie, j'y ai vû ses Oeuvres chez M. le Chevalier *del Pozzo*, & son portrait aussi que M. Bourdelot lui a donné, & ce n'est pas sans raison qu'il y est loüé hautement. Crassot a été un grand Personnage, je me souviens bien de l'avoir vû: mais je n'ai jamais été son écolier. J'ai fait mon Cours sous M. Padet à Harcourt.

M. DESCARTES qui est * mort à Stokholm en Suede le onze de Février 1650. étoit un homme de mauvaise mine, qui n'avoit rien d'agreable. S'il a laissé quelque chose à imprimer, ce sera M. Picques qui en aura le soin. Il avoit bien des visions dans sa tête

* *Agé de 53. ans & dix mois.*

qui sont mortes aussi bien que lui.

Le Cardinal MACHIAVELLI est Florentin, de la parenté de Nicolas Machiavel Secretaire Florentin: le feu Pape Urbain le fit Cardinal, parce qu'il étoit son parent.

ANTONIUS GALLONIUS étoit un Prêtre de l'Oratoire à Rome, savant & adroit, qui a écrit la Vie de S. Philippe de *Nerio* premier Fondateur de son Ordre: il a aussi écrit *de Cruciatibus Martyrum: & pro Divo Gregorio an fuerit Monachus. Gallonius de Cruciatibus Martyrum, editus est Parisiis apud Cramoisy anno* 1660. *in quarto.*

Digitized by Google

Le Cardinal PANCIROLE est mort le * mois passé. Il gouvernoit le Pape. Il étoit horriblement du parti des Espagnols, bon ami du Coadjuteur qui y a perdu, & le Cardinal Mazarin son ennemi y a gagné, parce qu'il lui nuisoit souvent, & quand il le pouvoit il n'échapoit pas l'occasion.

Il faut faire état d'Aristote autant qu'on peut estimer un homme; il a surpassé Platon en tout. Platon étoit un Cabaliste, & un fondement à toute sorte de sottises & de rêveries. Aristote est un fondement pour les détruire. Cardan a ressemblé à Aristote en ce qu'il a dit de bon & de solide, mais il rêve quelquefois trop.

* *Le 3. de Septembre 1651. âge de 66. ans.*

Digitized by Google

C'eſt une badinerie des Huguenots de dire qu'il y a eu une Papeſſe Jeanne. J'aimerois autant croire les contes de Poſtel de ſa grand Mere-Jeanne qui doit revenir pour ſauver les femmes. Je ne ſai pas comment M. de Saumaiſe en ſon Livre *de primatu Petri* pourra prouver cela. Joſeph Scaliger, tout Huguenot qu'il étoit, ſe moquoit des Miniſtres qui diſoient qu'elle avoit été. Il y a ici au Fauxbourg S. Germain un Miniſtre nommé Blondel, qui a fait un Livre exprès pour prouver que cette Papeſſe ne fut jamais, mais ce Livre n'eſt pas encore imprimé. Voi. ce qu'en ont écrit Florimond de Raymond, & le P. Cotton en ſon Inſtitution Catholique.

J'ai vû en Italie un petit Livre d'un Jeſuite Milanois écrit en Italien

Digitized by Google

lien intitulé, *Treize raiſons par leſquelles il eſt prouvé qu'il n'y eut jamais de Papeſſe.*

Je n'ai jamais vu le Livre *de tribus Impoſtoribus*, & je crois qu'il n'a jamais été imprimé, & tiens pour menſonge tout ce qu'on en a dit: Quelques uns diſent qu'il a été imprimé en Hongrie ou en Pologne. Poſtel a dit que l'Auteur de ce Livre étoit Arnaud de Villeneuve: d'autres l'ont attribué à Poſtel, comme le Docteur Ramus, & un certain Livre intitulé: *le Magot Genevois*, dont l'Auteur eſt ſelon M. Sponde page 57. le Miniſtre Banſillon; ou plûtôt le nommé Barnaud que Banſillon avoit retiré chez lui, quoique convaincu d'Arianiſme. Florimond de Raymond a dit que Ramus le liſoit en ſe promenant

Digitized by Google

dans la Cour du College de Beauvais, & moi je ne crois pas qu'il ait jamais existé *in rerum natura*. Tout ce qu'on en dit est tiré de ce qu'en dit Lipse *in monitis & exemplis politicis lib.* 1. *cap.* 4. où il dit. *Sunt qui non solum vitâ impietatem præferunt, sed impudenter linguâ exprimunt: ut ille Fredericus Secundus Imperator cui sæpe in ore, tres fuisse insignes impostores qui Genus Humanum seduxerunt.* V. p. 235.

FIN.

Digitized by Google

ADDITIONS
ET
CORRECTIONS
AU
NAUDÆANA.

Digitized by Google

Digitized by Google

ADDITIONS ET CORRECTIONS AU NAUDÆANA.

Pag. 1. lig. 1.

LEO ALLATIUS. *Leone Allazzi* ou *Allacci* eſt ſi connu parmi les Savans que nous nous diſpenſerons volontiers de nous étendre ſur ſon éloge. Deux ou trois remarques ſuffiront pour redreſſer l'Auteur du *Naudæana*. 1. Il dit qu'Allatius a fait un Livre *de patria Homeri*. Ajoûtez

Digitized by Google

que ce Livre fut imprimé à Lyon en 1640. & que Mr. *Gronovius* vient de l'inserer dans le X. Tome de ses *Antiq. Grecques* pag. 1553. C'est la moindre injure qu'il y dise à Scaliger que de l'appeller *decoctor*. Voiez les pages 71. 72. 73. 74. 75. 76. &c. où il est traitté de *furibundus*, *fatuus*, *furens*, *insaniens*, *delirans*. Ailleurs on lit ces paroles ; *quæ sequuntur bruto potius quam homine digna, qui in hac rerum luce vel senserit aliquid, vel viderit, vel in rationis ductu omnino ratione non fuerit destitutus*. Voiez encore les pages 273.&274. où l'on tache fort de tourner ce Critique en ridicule. Remarquez aussi qu'*Allatius* cite à la page 279. de ce Traitté un passage tiré *ex lib. 2. cap. 8. Analectorum tum antiquorum tum recentiorum* de Naudé. Je ne sache point que ces *Analectes* aient été imprimez jus-

jusqu'à present. II. On dit que *Gregoire* XIII. envoia *Allatius* en Allemagne &c. il falloit dire, *Gregoire* XV. *Le Ghilini* se trompe aussi quand il dit que ce fut *Urbain* VIII. qui l'y envoya. III. Nous ajouterons enfin à ce que l'on rapporte ici d'*Allatius*, qu'*Alexandre* VII. le nomma Garde de la Bibliotheque du Vatican après la mort d'*Holstenius*, & qu'il mourut à Rome agé d'environ 83. ans en 1669. ou selon d'autres en 1670. je ne sai si on ne devroit point preferer le premier sentiment. *Lambecius*, dont le temoignage me paroît décisif en cette occasion, dit expressément dans le II. Tome de la * *Bibliotheque de Vienne* imprimé en cette même année 1669. *Leo Allatius avunculi mei Lucæ Holstenii in Præfecturâ Bi-*

blio-

* *Lambec. Biblioth. Vindob. T.* 2. *p.* 861.

Digitized by Google

bliothecæ Vaticanæ successor, qui hoc anno 1669. obiit.

Pag. 3. lig. 1. SCIPIO CLARAMONTIUS. Ce Philosophe a écrit contre *Tycho Brahé*, *Galilée*, *Liceti*, *Glorioso* & quelques autres. Il prétendoit prouver que les Cometes, entr'autres celles de 1572. 1600. 1604. & 1618. étoient des corps sublunaires & non des corps celestes. Dans son histoire de Cesene imprimée en 1641, il dit qu'il y a 59. ans qu'il sert sa patrie dans les charges publiques. Après avoir perdu sa femme *Virginia de Abbatibus* il se fit Prêtre âgé de 80 ans & mourut le 7. Octobre 1652. âgé de 88. De six fils qui lui resterent il y en eut quatre qui se firent Capucins. Le Traitté *de atra bile quoad mores attinet*, dont il est parlé dans cet article, est dédié à M. *Naudé* & fut imprimé à Paris en 1641. On peut re-

regarder cet Ouvrage comme une suite du fameux Traitté qu'il publia en 1625. *de conjectandis cujusque moribus & latitantibus animi affectibus*, qui est rare.

Pag. 5. lig. 11. La querelle que LOUIS CASTELVETRO eut avec le Commandeur *Annibal Caro*, vint de ce que ce dernier aiant fait, à l'honneur de la maison de France, *La canzone de' Gigli d'oro*, par ordre du Cardinal *Farnese*, *le Castelvetro* en publia son sentiment en 1554. qui fut suivi d'une replique à quelques reponses du *Caro*. Comme ce Critique ne put s'empêcher d'y mêler des termes trop durs & même injurieux au Commandeur, les amis de ce dernier publierent une Apologie du Poëme & de l'Auteur sous le nom *degli Academici di Banchi di Roma*. Elle parut à Parme en 1558. *Le Castelvetro* qu'on y traittoit fort

mal

Digitized by Google

mal crut qu'il lui feroit honteux de ceder. Il fit donc paroître un assez gros Ouvrage qu'il intitula, *Ragioni d'alcune cose segnate nella Canzone di Messer Annibal Caro* &c. qui parut premièrement in 4. sans nom d'Auteur ni lieu d'impression ni année, mais qui ne demeura pas longtems anonyme, on le r'imprima à Venise en 1560. & on y mit à la tête le nom du Castelvetro. Le Commandeur ne voulut plus répondre aux injures sanglantes que la mauvaise humeur de son adversaire lui vomissoit. Je ne sai de quelle voye il se servit pour proceder contre lui & lui imposer silence. On voit seulement par une de ses * Lettres qu'il en vint en partie à son honneur, ce qui m'empêche de croire ce que l'Auteur du *Naudæana* avance qu'*Anni-*

* *Lettere d'Ann. Caro. lib.* 2. *pag.* 260. *edit. Venet.* 1603. *in* 4.

nibal Caro fut bien battu par son Antagoniste, outre qu'il n'y a guere de vraisemblance qu'un homme à qui on reproche publiquement la * bassesse de sa fortune osât songer à se servir de manieres violentes envers un Commandeur de Malte, qui avoit pour Patron le Cardinal *Farnese* chez lequel il vivoit. Quoi qu'il en soit *le Castelvetro* ne se crut pas en sureté dans sa patrie, il erra dix années entieres de païs en païs, & ne revint à Modene qu'après la mort du *Caro*. Il y mourut le 20. Février 1571. âgé de 66. ans. Je sai que les sentimens sont partagez touchant le lieu de sa mort, que les uns disent que ce fut à Bâle, & d'autres dans le Païs des Grisons. Mais il me semble que cette dispute devroit être décidée par l'Epitaphe que son frere fit met-

* *Dans l'Apologie des* Banchi *on reproche au Castelvetro ce defaut.*

Digitized by Google

mettre sur son tombeau & que *le Ghilini* rapporte. Or il y est dit expressément qu'il vint mourir dans sa patrie. Pour *Annibal Caro*, il avoit cessé de vivre à Rome en 1566. âgé de 59. ans cinq mois & deux jours.

Ibid. lig. 19. CAMPANELLA prenoit la qualité de *sæculorum excubitor*. C'est le titre qu'il se donne à la tête de l'Eclogue qu'il fit imprimer en 1639 *in portentosam Delphini nativitatem*. Il ne faut que ce Poëme pour faire voir quel étoit à peu près le genie du personnage. Il nâquit un Dimanche 5. de Septembre 1568. & non point vers 1564, comme dit M. *Baillet*, on apprend cette particularité d'une des Notes ajoûtées à cette Eclogue d'où il est aisé de conclurre qu'il n'avoit que 70. ans ou tout au plus 71. quand il mourut à Paris en 1639. C'est aussi l'âge que luy donne le *Sr. Poisson* An-

gevin,

Digitized by Google

gevin, qui traduisit son Eclogue en vers François, & y insera une Paraphrase de sa façon. Cette traduction parut en cette même année 1639.

Pag. 6. lig. dern. BENEDICTUS THEOCRENUS s'appelloit en sa Langue maternelle *Benedetto Tagliacarne*. Il étoit de Sarzana, petite ville de l'Etat de Genes. Après avoir fait pendant quelque tems la fonction de * Greffier de cette République, dont il composa une Chronique, il passa en France où son merite lui fit avoir la place de Précepteur des enfans de *François* I. Cet emploi lui ouvrit le chemin aux dignitez Ecclesiastiques. On lui donna l'Abbaye de Fontfroide Diocèse de Narbonne dont il pris possession le 2. Janvier 1532. à laquelle fût peu de temps après ajoûtée celle de Nanteuil en Vallée dans le Poitou. Enfin

* *Reip. Genuensis Tabularius.*

Digitized by Google

Enfin on le nomma à l'Evêché de Grasse. Mrs. de *Ste. Marthe* disent qu'il l'étoit en 1548. Puis qu'ils ont négligé d'indiquer les preuves qu'ils pouvoient avoir de ce fait, nous proposerons ici nos doutes. Premierement il semble qu'ils veuillent insinuer que *Theocrenus* n'étoit Evêque de Grasse qu'en cette année 1548. cependant rien n'est plus certain qu'il possedoit cet Evêché en 1536. puisque dans l'Edition de ses Poësies faite à Poictiers par les *Marnefs* en cette même année, on luy donne cette qualité & que là-dessus roule principalement l'Epigramme de *Macrin* que ces illustres Jumeaux ont rapportée. 2. Je ne vois pas quel inconvenient il y auroit à croire que le Cardinal *Trivulce*, qu'ils disent l'avoir précedé dans l'administration de l'Evêché de Grasse, lui succeda au contraire, & eut

après

Digitized by Google

après lui cette Prelature aussi bien que ses Abbayes. Or il est sûr selon eux que ce Cardinal possedoit en 1537. l'Abbaye de Nanteüil, qu'en 1546. il joüissoit de celle de Fontfroide, & qu'en 1541. il avoit l'administration Episcopale de Grasse. Peut-être se trouvera-t-il quelqu'un assez zelé pour la memoire de ces Messieurs qui nous prouvera clairement que *Theocrenus* & le Card. *Trivulce* étoient en même temps l'un Evêque & l'autre Administrateur de l'Evêché de Grasse.

Pag. 7. lig. 4. HIERONYMUS BORRO. Il étoit d'Arezzo. J'ai vû deux Ouvrages de ce Philosophe. Le premier a pour titre. *Hieronymus Borrius Arretinus de motu gravium & levium.* Il est dédié à *François* II. Duc de Toscane, & imprimé à Florence en 1576. Dans la permission de l'Inquisiteur, *Borrius* est appel-

lé

Digitized by Google

Philosophus & Medicus ac Theologus præstantissimus. L'autre Ouvrage est intitulé. *Hieronymus Borrius Arretinus de Peripatetica docendi atque addiscendi methodo ad Franciscum Mariam Feretrium Urbinatium Ducem: Florentiæ* 1584. Ces deux Traittez avoient été dictez & expliquez à ses Ecoliers. Il en promettoit plusieurs autres ; je ne sai s'ils ont été imprimez.

Pag. 9. lig. 18. *Meilleur Livre qu'ait jamais fait Auteur.* Je crois qu'il faut, * *qu'ait jamais fait cet Auteur.* Autrement l'expression seroit un peu trop generale. † *Le Gaddi* dit aussi que *Machiavel* étoit d'une illustre famille.

Pag. 10. lig. 13. *Meric Casaubon* fils d'*Isaac* nous assûre que son pere nâquit le 18. Fevrier 1559

* *C'est ainsi qu'on a mis dans cette Edition.*

† *Gaddius in Scriptor. non Ecclesiast. p. 2.*

Digitized by Google

1559. à Geneve * *quo parentes metu vivi-comburii propter religionem concesserant.* Ce temoignage me paroît devoir être préferé à celui de quelques modernes qui mettent la naissance de *Casaubon* en Dauphiné. Il mourut en 1614.

Pag. 11, lig. 9. *Filium habuit Augustinum &c.* Il y a quelque chose à reprendre dans la narration de ce fait. Ce passage même de M. *Ogier* redressera nôtre Auteur. *Ad Capucinos exinde ivimus . . . . certior etiam ab iis factus sum de impio facinore quod ante paucos annos Calesii patratum fuisse nimis inconstanti famâ acceperam, duodecim nimirum Capucinos, nefario quorumdam civium scelere, medicato veneno necatos fuisse, inter quos erat insignis pietate pariter atque doctrina Augustinus Casau-*

G

* M. Casaub. pietas pag. 4.

Digitized by Google

saubonus, doctissimi illius Isaaci Casauboni filius. Immane factum! nullâ hactenus neque privatâ neque publicâ vindicta expiatum.

Ibid. lig. 16. AUG. MASCARDUS. *Agostino Mascardi* Professeur d'Eloquence à Rome, & Camerier d'honneur d'*Urbain* VIII. étoit de Sarzana dans l'Etat de Genes. Il mourut dans sa patrie en 1640. âgé de 49. ans. *Le Rossi* nous apprend que quoi qu'il eût 500. écus d'appointemens, il étoit toûjours chargé de dettes, & ne se vit jamais en état de se pouvoir choisir une demeure fixe.

Pag. 12. lig. 1. JANUS NICIUS ERYTHRÆUS, *Giò: Vittorio Rossi*: il a fait plusieurs autres Ouvrages dont on peut voir la liste dans la Bibliotheque Romaine de *Mandosio*. Celui qu'il a intitulé, *Pinacotheca virorum* *il-*

illustrium eſt le plus conſiderable, quoi qu'il ne paroiſſe pas avoir toûjours été fort judicieux dans le choix de ſes Heros. On peut trouver dans le Traité auquel il a donné le nom d'*Eudemia* l'idée d'une République bien policée. Il mourut dans une maiſon de campagne près de Rome * le 13. Novembre 1647. âgé de plus de 70. ans. Il prenoit les qualitez de *Civis Romanus* & *Commiſſarius Aquæ Maranæ.* Comme ce dernier emploi nous eſt peu connu, il ne ſera pas inutile de l'entendre nous dire lui-même ce qu'il en ſavoit. *Ego autem ad meum officium quod attinet, nunquam ſcivi quænam eſſet hæc Aqua Marana, unde oriretur, quà flueret, quid utilitatis ex ea Populus Ro-*

* Moreri *dit le* 15. *mais c'eſt une faute. Les Ides de Novembre qui ſont le jour de ſa mort, tombent aſſurément ſur le* 13. *de ce mois.*

Digitized by Google

*manus acciperet : tantum audivi extra portam Cælimontanam, non procul ab urbe illam excurrere, molásque aliquot frumentarias suo cursu versare. Sed quoniam hæc officia annuam pecuniam habent adnexam, alia majorem, alia minorem, ideo pro ratione illius pecuniæ, alia carius, vilius alia venduntur**. *Barth. Nihusius* se chargea du soin de faire imprimer toutes les Oeuvres du *Rossi*. L'Edition s'en fit, non à Cologne, comme le titre le porte, mais à Amsterdam par *Blaeu*, ainsi qu'on le découvre par plusieurs Lettres d'*Erythræus*, dans lesquelles il est parlé de ce Libraire sous le nom de *Cæsius*. Tout le monde sait aussi que *Fabio Chigi* Nonce à Cologne & depuis Pape, est le *Tyrrhenus* à qui sont addressez deux-

* *Erythraus in Epist. ad Tyrrhen. part. 2. Epist. 67.*

Digitized by Google

deux volumes de Lettres écrites par le même *Erythræus*.

Pag. 14. lign. 11. Il falloit dire *Ossuniana conjuratio*. J'en ai vu deux éditions. La premiere a pour titre, *Ossuniana conjuratio qua D. Petrus Gyron Ossunæ Dux Regnum Neapolitanum (irrito tamen eventu) sibi desponderat, una cum relatione stratagematis quo Illustriss. Card. Borgia designatus Duci successor in eam Provinciam sibi aditum & successionem fecerit. anno 1623. in 4.* * *Allatius* qui dit que cet Ouvrage est de *Bartolomeo Tortoletti* ajoûte que quoi que le lieu de l'impression ne soit pas marqué, ce fut cependant à Venise qu'elle se fit. L'autre Edition est intitulée, *Motus Neapolitanus ob tergiversationem Ducis Ossunæ in Regni præfecturâ Cardi-*

* Allatius *Ap. Urban. pag.* 60.

Digitized by Google

dinali Borgiæ successori designato tradenda, anno 1623. *in* 4. Cette derniere est d'un caractere plus menu & plus serré que la précedente. *Tortoletti* devoit retoucher à cette relation & en donner une histoire complete,, si nous en croions * l'Auteur cité ci-dessus; mais je ne crois pas qu'elle ait paru.

Pag. 15. lig. 1. Il n'est rien sur quoi les Auteurs varient davantage que sur la naissance & la mort de CARDAN. Le sentiment le plus plausible est qu'il nâquit à Pavie le 24. Septembre 1501. & mourut vers le mois d'Octobre 1576. Le Traité *de arcanis æternitatis* a été depuis imprimé avec ses autres Ouvrages en 1663.

Pag. 18. lig. 1. COELIUS RHODIGINUS s'appelloit *Ludovicus Richerius*; son surnom de

* *Allatius ibid.*

Digitized by Google

de Rhodiginus lui fut donné à cause de sa patrie Rovigo ville de l'Etat de Venise, dans laquelle il nâquit en 1450. Il mourut à Padouë en 1520. Le discours, dont il est parlé dans cet article, est de *Joannes Bonifacius* qui mourut le 24. Juin 1635. âgé de 88. ans. Je croi qu'il n'a jamais été fait qu'en Italien. En voici le titre. *Oratione del Signor Giovanni Bonifacio Giureconsolto, & Assessore al Consiglio di Rovigo per dirizzare una statua a Celio Ricchiero Rodigino. in Rovigo appresso Danieli Bissucio.* 1624. *in* 4. Il y a quelque apparence qu'il ne persuada pas ses compatriotes de rendre cet honneur à la memoire de *Cælius*, puis qu'il fut obligé de lui en faire élever une à ses propres dépens.

Ibid. lig. 10. AUGUSTINUS ORBEGIUS. Cet article merite-

roit sans doute une critique un peu severe, si l'on n'apprehendoit que de telles minuties n'ennuiassent le Lecteur. On ne peut cependant s'empêcher de le renvoyer, pour ce qui regarde ce Cardinal, à ce qu'en ont dit * *Allatius* & le *Rossi*; & de remarquer que la vie de *Pinelli* fut imprimée en 1607. & non en 1608. Ajoûtons que puisque l'Auteur du *Naudæana* est le premier que l'on sache, qui ait dit cette particularité de la Traduction de cette vie par *Oregius*, il n'eut pas été inutile d'appuyer ce fait de quelque preuve. Mais il ne seroit peut-être pas facile d'en trouver; & je ne doute point que ce ne soit une méprise de celui qui a eu soin du Manuscrit du *Naudæana*, qui l'a attribué au Cardinal *Oregio* ce que M. Naudé avoit voulu dire de [illegible] *Pigno-*

* *Allat. Ap. Urb. p. 56. Eryth Pinacoth. 1.*

Digitized by Google

Pignorius dont il eſt parlé dans l'article ſuivant. Car on ſait que c'eſt à ce dernier qu'on croit être redevable de la Traduction de la vie de *J. Bapt. Pinelli. V. Placcius de Auct. ſuppoſ. & anonym.* Le Card. Oregio mourut à Benevent le 12. Juillet 1635. âgé de 58. ans.

Pag. 19. lig. 17. *Jac. Phil. Tomaſini* fit imprimer en 1632. l'Eloge de LAURENT PIGNORIO, avec le catalogue des Ouvrages & des raretez du cabinet de ce ſavant curieux. Depuis il l'inſera tout entier dans la ſeconde partie de ſes Eloges d'hommes Illuſtres. Pignorius étoit né le 12. Octobre 1571. & mourut le 15. Juin 1631. il avoit obtenu quelquetems avant ſa mort un Canonicat à Trevíſo.

Pag. 20. lig. 3. Il n'eſt perſonne qui ne ſache que le célébre GALILÉE a groſſi de ſon

 nom

Digitized by Google

nom le catalogue des Savans malheureux. Après avoir langui dans les prisons de l'Inquisition, & avoir été obligé, pour en sortir, de se dédire publiquement d'un sentiment, qui peut-être n'avoit eu aucun autre défaut que celui d'avoir déplu aux Inquisiteurs; pour comble de malheur il se vit sur la fin de ses jours privé de la veuë; rien n'empêche même qu'on ne regarde comme une suite de cette mauvaise fortune le peu de soin qu'ont pris ses Compatriotes de faire passer à la posterité les principales actions de sa vie. Ne meritoit-il pas que quelque savante plume d'Italie travaillât à l'histoire d'un homme, qui sans exaggerer a fait plus d'honneur à sa patrie, que n'en ont fait à la leur les *Guarini*, les *La Galla* & tant d'autres dont le plus grand merite a été d'avoir eu des amis jaloux de leur reputation? Du moins

Digitized by Google

moins devoit-on se mettre en peine de fixer l'âge & la mort de cet illustre Mathematicien. En attendant nous nous contenterons de dire avec † le *Crasso*, le P. *Mabillon* &c. qu'il mourut le 9. Janvier 1642. âgé de 78. ans.

Ibid. lig. 13. BARTH. TORTOLETTI étoit de Verone & prenoit le titre de Docteur en Theologie. ‡ Il nous apprend lui même qu'il entroit dans la XXV. année de son âge au mois de Juin 1643. la plus grande partie de ses Ouvrages sont des pieces d'éloquence & des Poësies Latines & Italiennes; entre lesquelles il y en a quelques unes sur la naissance du Roi, sur la mort de *Louïs XIII.* & autres sujets semblables, dont il ne faut pas s'étonner puisque nous ap-

† *Crasso Eloz. d'huom. Illustri, Mabillon It. Italic. p. 166.*

‡ *In Epist. dedicat. Vaticana Petra.*

Digitized by Google

prenons par le ‡ *Mascurat* que le Card. *Mazarin* lui faisoit pension de 200. ecus. Il vivoit encore en 1648.

Pag. 22. lig. 7. *Hieronymus Barnabeus* qui nous a donné la vie de BARONIUS en 1651. bien loin de convenir de la bassesse de naissance, que *Scaliger* avoit voulu reprocher à ce Cardinal; assure au contraire qu'il étoit d'une famille noble & ancienne.

Pag. 25. lig. 1. FREDERICUS BONAVENTURA Gentilhomme d'Urbin. La maniere dont on parle de cet Auteur feroit croire qu'on voudroit insinuer qu'il étoit encore vivant vers 1642. ou 1643. qui est l'époque la plus ordinaire de tout ce qui se dit dans ce Livre. Cependant il étoit mort dès avant l'année 1627. en laquelle son fils *Petrus Bona-*

na-

‡ *Mascurat. p. 239.*

Digitized by Google

naventura fit imprimer quelques-uns de ses Ouvrages posthumes. Quoiqu'il eut été employé par le Duc d'Urbin son Prince en plusieurs négotiations importantes & que la course de sa vie n'ait été que de 47. ans, le Public lui est néanmoins redevable de plusieurs bons traitez, entr'autres *de octomestri partu adversus vulgatam opinionem*, imprimé à Urbin en 1600. *in fol.* Quand il mourut il travailloit à un Ouvrage *de jure regni*.

Ibid. lig. 19. FOLENGIUS.... *obiit anno* 1543. il faloit dire 1544. Cette mort arriva le 9. Decembre.

Pag. 28. lig. 1. MAZONIUS. S'il est vrai ce que dit le † *Rossi*, que cet Auteur mourut à Ferrare à la suite du Cardinal *Aldobrandin* âgé de 50. ans; cette mort a dû arriver en 1598. puisque

† *Erythr. pinacoth.* 1.

Digitized by Google

que dans l'Epître dédicatoire de son parallele de *Platon* & d'*Aristote* dattée du 13. Avril 1597. il dit qu'il est dans la 49. année de son âge. * *Le Gaddi* nous apprend que *Pietro Segni* fit l'Oraison funebre de *Mazonius* & qu'elle fut imprimée à Florence.

Pag. 29. lig. 8. ANDR. ARGOLUS étoit né à Tagliacozzo dans l'Abruzze citerieure. Sa famille étoit originaire de Provence, & on prétend même qu'ils tirerent leur surnom d'Argoli de la Ville d'Arles leur patrie. Il fut reçeu Professeur de Mathematique à Padoue en 1632. quelque temps après on le fit Chevalier de St. Marc & dans l'année 1651. ses appointemens lui furent haussez, jusqu'à onze cens florins. Je ne sache que le Sr. † *Paul Freher* qui ait mis sa mort en 1654. ce ne

peut

* *Gaddius de Scriptor. part. 2. p. 90.*
† *In Theatro Tom. 2.*

Digitized by Google

peut être au plus que vers la fin de l'année, n'étant pas possible que ‡ l'Auteur de l'Histoire de l'Université de Padoue qui l'a poussée jusqu'au mois d'Août de cette année 1654. eut oublié à nous la marquer, si elle fut arrivée avant ce temps. Il eut un de ses fils qui tint de bonne heure son rang parmi les Auteurs. Il avoit fait à 17. ans l'*Endymione* Poëme Italien. On peut voir le catalogue de leurs Ouvrages dans le *Ghilini* & la Bibliotheque Napolitaine.

Pag. 29. lig. 14. *Carlo Dati* fit imprimer à Florence en 1664. une Oraison funebre de ce CASSIANO DEL POZZO, qui étoit mort quelques années auparavant âgé de 74. ans. On peut dire de lui qu'il étoit le *Peiresc* de l'Italie.

Pag. 30. lig. penult. Ce Traitté *In veteres quosdam* &c. fut imprimer-

pri-

‡ *Jac. Phil. Tomasinus.*

Digitized by Google

primé à Florence en 1577. *in fol.* il est divisé en 4. livres. L'Auteur DOMENICO MELLINI fils de *Guido Mellini* étoit Florentin. Il fut envoyé en 1562. au Concile de Trente en qualité de Secretaire du Seigneur *Jean Strozzi* Deputé du Grand Duc *Cosme* I. au même Concile. Après s'être acquitté de cet emploi, ce Prince lui donna la conduite de *Pierre de Medicis* son fils. Nous avons plusieurs autres Ouvrages de lui, comme *Description de l'entrée de Jeanne d'Autriche dans Florence* imprimée en 1566. La Vie de *Filippo Scolari* appellé communément *Pippo Spano* Comte de Temeswar & fameux Capitaine qui mourut en 1426. impr. en 1570. & en 1606. Un Discours contre la possibilité du mouvement perpetuel, qui parut à Florence en 1583. L'histoire de la fameuse Comtesse *Mathilde*, en cette même

Digitized by Google

même ville en 1589. in 4°. pour la défense de laquelle il se vit contraint de répondre à un Benedictin de Mantoue Dom *Benedetto Luchini*, qui avoit aussi publié en 1592. une histoire de la même Comtesse. Cette réponse fut imprimée à Florence en 1594. sous le titre de *Lettera apologetica* &c. Enfin il publia en 1609. des opuscules de sa façon, entre lesquels est une Lettre touchant les prodiges qui arrivérent à la Passion de Jesus-Christ, & une autre sur la mort du Card. *Sylvius Antonianus*: *Domenico Mellini* devoit être alors fort âgé.

Pag. 31. lig. 3. PETRUS POMPONATIUS. Mr. Gaffarel étant à Venise en 1633. † écrivit à Mr. *Bourdelot* qu'il lui envoioit *universam Petri Pomponatii Philosophiam manuscriptam prægran-* [illegible] *diq-*

† *In epist. præfixa Indici Operis Campanellæ de reformat. scientiar.*

diores sex distinctam in Tomos. Sans doute parmi le grand nombre de Traittez qui devoient composer ce gros Recueuil, il y en avoit plusieurs qui n'avoient point encore vû le jour. Mais jusqu'à présent le Public n'a tiré aucun fruit de cette découverte. Au reste *Moreri* & ses reviseurs disent que *Pomponace* mourut en 1512. Ce Philosophe avoit pris néanmoins toutes les précautions nécessaires pour empêcher que la posterité ne se trompât au temps dans lequel il a vecu. Il a eu soin d'ajouter à tous ses Ouvrages l'année & le jour auquel il avoit achevé d'y mettre la derniere main. Il seroit trop long de rapporter ici tous ces differens passages pour prouver qu'il vivoit encore après 1520. Nous nous contenterons d'en produire un qui se trouve à la fin du Traitté *de nutritione & augmentatione*, que je crois être le dernier

de

Digitized by Google

de ses Ouvrages. *Ad laudem Dei Patris, Filii, & Spiritus Sancti & gloriosissimæ matris Domini Jesu Salvatoris nostri, nec non salutiferæ crucis, in cujus vigilia ego Petrus filius Joannis Nicolai Pomponatii Mantuani finem imposui huic negotio die 3. Septemb.* 1521. *anno Pontificatûs nono Divi Leonis X*mi. *anno verò primo Ducatûs Venetorum Antonii Grimani, in almo Gymnasio Bononiensi, in capella Sancti Barbatiani Confessoris.*

Pag. 32. lig. 7. *Pomponace a voulu rendre une raison naturelle du miracle du Lazare ressuscité,* &c. Il me semble qu'on ne trouve rien de semblable dans le Traitté de *Pomponace*; au contraire il a mis la resurrection du Lazare au nombre des miracles dont on ne peut rendre aucune raison naturelle. V. le Traitté *de Incantationibus cap.* 6. p. 87. 88. de l'Edit. in 8°. de Bâle en 1556.

Digitized by Google

où *Pomponace* s'exprime ainsi, *Quamquam aliqua quæ referuntur esse facta tam in Historia Legis Mosis quàm Legis Christi, superficialiter reduci possunt in causam naturalem, tamen multa sunt quæ minimè in talem causam reduci possunt: veluti est de resurrectione Lazari quatriduani & jam fœtentis: de cæco à nativitate illuminato: de saturatione tot mille hominum ex quinque panibus & duobus piscibus: de claudo à nativitate restituto per Petrum & Joannem: de scaturitione fontis ex solo verbo: & sic ferè de infinitis aliis quorum nullum potest reduci in causam naturalem, neque immediatè fuisse factum per aliquam rem creatam.*

Pag. 33. lig. penult. GASPAR DE SIMEONIBUS: On pourroit ajoûter ici que cet illustre Italien, après avoir passé par plusieurs autres

Digitized by Google

tres degrez, fut enfin nommé à l'Evêché de Campagna. Mais il vaut mieux renvoyer le Lecteur à ce qu'en ont dit *Allatius* & le *Toppi*. Au reste il n'est pas facile de deviner quel est ce Cardinal J...... dont on dit que nôtre Signor *Gasparo* avoit été Secretaire. On sait seulement qu'il eut cette qualité auprès d'*Alexandre* VII. pour les Lettres que ce Pontife écrivoit aux Princes.

Pag. 34. lig. 5. EMILIO PARIGIANI. On peut voir au devant de ses Livres de *subtilitate Microcosmica* les armes que l'Empereur *Ferdinand* I. lui accorda en l'annoblissant. Ce Prince lui fit aussi présent de son portrait. Il avoit plus de 76. ans quand il mourut. L'Auteur du *Patiniana* dit que ce fut en 1643. La quatriéme partie de son Ouvrage deja cité ci-dessus est imprimée en cette année, & *Parisanus* la dé-

dia

Digitized by Google

dia à *Urbain* VIII. & à ses neveux, ainsi ce ne peut être que vers la fin de cette année qu'il passa de cette vie à l'autre.

Ibid. lig. 14. EUSTACHIUS RUDIUS. Il mourut vers 1612. je crois que le premier de ses Ouvrages est le Traitté *de virtutibus & vitiis cordis* imprimé à Venise en 1587. Il ne sera peut-être pas inutile de faire remarquer qu'il y est appellé *Eustachius Rudius Bellunensis*, & que le **Tomasini* l'appelle aussi de cette maniere; cependant dans tous ses autres Ouvrages il a toûjours pris le nom d'*Utinensis*; je ne vois pas comment accorder cette difference de patrie, à moins que de supposer qu'il nâquit sur les confins du Bellunese & du territoire d'Udine. *Van der Linden* a donné le catalogue des Traittez que ce Medecin a mis au jour. Mais il faut

* *Gymn. Patav. lib. 4. pag. 436.*

Digitized by Google

faut y ajoûter quelques uns que l'on trouvera dans le Catalogue d'Oxfort.

Pag. 37. lig. 8. ANT. QUERENGHI étoit Referendaire de l'une & l'autre signature, Prélat Domestique d'*Urbain* VIII. & Chanoine de Padoue sa patrie. Il y nâquit en 1546. & mourut à Rome, le 1. Septembre 1633. âgé de 86. ans. *Allatius* lui a consacré un long éloge dans ses *Apes Urbanæ.*

Pag. 38. lig. 10. Il s'appelloit POMPEJUS PASQUALINUS, & fut reçu Chanoine de Sainte Marie Majeure en 1610. Son *Index omnium vocum* &c. fut imprimé à Rome en 1614. in 8°.

Ibid. lig. 14. Le Public n'aura pas sujet de regretter la perte de l'Ouvrage de *Scaliger* sur *Joseph*, si l'Illustre M. *Boivin* peut achever l'edition de cet Historien qu'il a entreprise. Car outre qu'il ne lui

Digitized by Google

lui manque aucune des qualitez qu'un bon Critique doit avoir, il pourra peut-être aussi profiter des lumieres de *Scaliger*, à present qu'on sait que l'exemplaire corrigé & noté par lui-même est entre les mains du savant M. *Schurtzfleisch* de Wirtemberg.

Pag. 39. lig. 8. JULIUS CÆSAR CAPACIUS ou *Capaccio*. Il étoit de Campagna, dans la Principauté Citerieure au Royaume de Naples. *François de la Rouere* Duc d'*Urbin* lui confia l'éducation de son fils, & pour recompense le mit au nombre de ses Gentilshommes. C'est la qualité que le *Capaccio* prend à la tête de son Traitté *du Prince* imprimé à Venise en 1620. Il mourut en 1631. *in età matura*, dit le *Crasso*. Ses deux principaux Ouvrages, savoir l'histoire de Naples & celle de Pozzuolo ne sont pas de lui, mais d'un certain *Fabio Giordano*,

no, si nous en croions le *Toppi* chez qui on peut voir une liste exacte des Ouvrages du *Capaccio*.

Ibid. lig. 15. JOANNES FRANCISCUS STINGELANTIUS. Il falloit dire * *Slingelandus*. *Allatius* lui a dédié sa Dissertation *de erroribus magnorum virorum in docendo*, imprimée à Rome en 1635. Slingelandus en partoit alors pour revenir en Flandre. *Naudé* lui a dédié aussi la Dissertation *de J. Bapt. Doni de utraque pœnula* en 1644. où il le louë fort de ses belles connoissances & de la passion extrême qu'il avoit pour tout ce qui se ressentoit de l'antiquité.

Pag. 41. lig. 2. On dit à la verité que MURET étoit coupable du meurtre d'un homme; mais il y a quelque apparence que cet accident ne fut pas la veritable

* *On a mis dans cette Edition* Slingelantius.

Digitized by Google

cause de sa fuite. Mr. * *Menage* en donne une autre raison ; dont il dit avoit tiré la preuve du second volume des regîtres Journaux de Toulouse. Est-il permis de douter de ce fait après un témoignage si positif? Outre que la peine du feu dont *Muret* étoit assûrément menacé, peut faire douter que ce fut pour le meurtre d'un homme qu'il fut obligé de s'évader. Cette affaire lui arriva en 1554. *Hippolite d'Este* Cardinal de Ferrare le reçut dans sa famille. Il mourut à Rome le 4. Juin 1585. âgé de 59. ans & deux mois.

Pag. 43. lig. 18. On prendra ici occasion de dire qu'il y a au devant de ce Traitté de VINC. BARONIUS une Lettre Latine de *Naudé*, par laquelle il exhorte ce Medecin à mettre au jour son Ouvrage *de peripneumonia*, & que cette Let-

* Antibaillet Tom. 1. pag. 308. & suivi

Lettre a été oubliée parmi les autres Ouvrages de *Naudé* qu'on a mis ci-devant.

1. Ibid. lig. 18. le vrai nom de ce Cardinal étoit SERAPHIN OLIVIER. Il y ajoûta celui de *Razzalius*, pour faire honneur à son beau-pere qui portoit ce nom, & lui marquer en quelque sorte sa reconnoissance de la peine qu'il avoit prise de l'élever dès son enfance.

Pag. 44. lig. 3. L'Abbé DU* BOIS. Ce qu'on rapporte de sa vie dans cet Article, ne suffit pas pour nous le faire connoître. On peut y ajoûter ces circonstances. Avant que cet Abbé eut quitté l'habit de Celestin il donna la Bibliotheque de Fleury, qui est un recueil de pieces anciennes imprimé en 1605. à Lyon. Peu

 de

* Nicius Erythreus, *qui l'a appellé* Olivarius à Bosco *a été cause que* Konig *en a fait deux personnes differentes, sous le nom de* Joannes à Bosco *&* *d'*Olivarius à Bosco.

Digitized by Google

de temps après il se dégouta de son ordre, & avec la faveur d'*Henri IV.* il s'en alla à Rome demander permission de changer de genre de vie, s'étant fait connoître & même aimer du Cardinal *Seraphin* il en reçut plusieurs bienfaits. Car outre la permission de se défroquer qu'il obtint facilement, ce Cardinal lui fit donner l'Abbaye de Beaulieu par le Pape *Paul V.* & l'adopta même en quelque façon, en lui faisant prendre son surnom d'*Olivier*, que cet Abbé ajoûta toûjours depuis à celui de *Du Bois*. Il se disposoit à partir pour revenir en France, après avoir fini ses affaires lorsque son Mecene le Cardinal *Seraphin* vint à mourir en 1609. il fit son Oraison funebre le 10. Mars de la même année & la fit imprimer aussi-tôt à Rome in 4. elle a depuis été ajoûtée à la tête des Oeuvres de ce

Car-

Digitized by Google

Cardinal, mais il ne sera pas inutile d'avertir ici qu'elle n'y paroît que tronquée & qu'il faut l'avoir de l'impression in 4. * Le Rossi dit que l'Abbé *du Bois* se brouilla avec son Mecene quelque temps avant la mort de ce dernier, & que la raison en étoit de ce qu'il s'emportoit trop contre l'Ordre dont il étoit sorti. Ces discours trop libres, ajoûte nôtre Auteur, furent cause de sa perte & obligerent le Pape à le faire enfermer dans le château St. Ange où il mourut. Mais ce fait ne me paroît pas assez prouvé, & on n'apperçoit rien dans la conduite du Cardinal *Seraphin* envers l'Abbé *du Bois* qui puisse faire soupçonner aucune rupture entr'eux. Il y a plus d'apparence que ce qui lui attira cette disgrace fut d'avoir voulu rendre les Jesuïtes garans de l'assassinat d'*Henri*

* *Pinacoth.* 1.

Digitized by Google

IV. & d'avoir parlé avec trop peu de jugement contre la Societé & même contre la Cour de Rome, Il se servit pour cela de l'occasion qu'il eut de prêcher à Paris (où il étoit revenu l'année précedente) dans l'Eglise St. Eustache le jour de la Trinité de 1610. n'aiant gardé aucune mesure dans ce Sermon on ne manqua pas d'en avertir la Reine qui lui fût fort mauvais gré d'avoir voulu exciter la populace contre ces Peres. Aiant sû que cette Princesse étoit prévenue contre lui, il fit un petit discours qu'il adressa *aux bons François* dans lequel sous prétexte de se justifier, il revint encore à la charge & achêva de jetter tout son venin contre la societé. Mais on l'obligea bien-tôt à chanter une Palinodie qui fut aussi publique qu'avoient été les injures. On la trouve dans une autre Oraison funebre d'*Henri*

IV.

IV. qu'il prononça dans l'Eglise S. Leu S. Gilles le 23. Juin 1610. & qui fut imprimée à Paris dans la même année sous ce titre *le Pourtrait Royal de Henri le Grand* &c. Après ce desaveu public il revint à la Cour, où il ne resta pas long temps, car on trouva moyen de le faire envoyer à Rome en qualité d'Agent extraordinaire de *Louïs XIII.* près du Pape Paul V. Il arriva à Rome le 10. Novembre 1611. & le lendemain un Capitaine des Sbirres le vint enlever & le mena dans les prisons de l'Inquisition. J'ai vu une *Requête presentée à la Reine par les parens de l'Abbé du Bois sa Majesté entrant à S. Victor le Samedi* 14. *Janvier* 1612. Je crois que cet Abbé ne survequit pas long temps à cette Requête. Je finirai cet article par un passage du *Rossi*, dans lequel il parle de la manie

Digitized by Google

& l'Afrique. Content des découvertes qu'il fit sur les plantes dans ces deux vastes parties du Monde, il se disposa à en aller faire autant en Amerique. Pour cet effet il repassa d'Egypte en Sicile dans le dessein de se rendre à Lisbone, d'où il devoit s'embarquer pour cette expedition. Mais dans le trajet qu'il lui falut faire de Sicile en Portugal, son vaisseau fut arrêté près de Cagliari par dix galeres de Corsaires. Après s'être battu sept heures entieres, & avoir repoussé deux fois les Barbares, il falut ceder au nombre. On les mena à Alger où on les fit servir sur les galeres. *Guilandin* y étoit lors qu'*Assan* fils de *Cheredin* dit *Barberousse* avoit le gouvernement d'Alger. Il en fut enfin tiré par la liberalité de *Gabr. Fallopius* Professeur de Botanique & de Chirurgie à Padoue qui lui paya sa rançon. Il le dit

lui-

Digitized by Google

lui-même *. *Verùm satis tibi non erat* (en s'adressant à *Fallope*) *tot nominibus ad æternam gloriam contendisse, nisi etiam Melchiorem Guilandinum gravi ære obstrictum ex manibus Numidarum Maurorumque gratis redimeres.* Le *Tomasini* le dit aussi, *qui etiam perhibent* (scilicet libri publici) *Anguillaræ anno* 1561. *viridarium relinquenti die XX. Septembris ejusdem anni successisse Melchiorem Guilandinum Borussum è vinculis Turcarum ære Fallopii liberatum. Guilandin* étoit à Padouë avant l'an 1557. il y mourut le 25. Decembre 1589. La querelle qu'il eut avec Scaliger est touchant le *Papyrus Ægyptiaca*. Ce dernier fit des remarques sur le Commentaire que *Guilandin* avoit donné de trois chapitres de Pline dans lesquels il est parlé

* *Guilandin. in libro supra cit. pag. m.* 208.

de cette plante. Ces remarques de Scaliger sont imprimées avec ses opuscules.

Pag. 46. lig. 6. TROILE SANELLI. Lisez *Troile Savelli*. Voiez les Remarques sur la *Confession de Foi de Sancy* Chap. 1. sur la fin où l'on parle de ce *Troile Savelli* que l'on dit être le jeune homme que Sixte V. fit mourir avant l'âge fixé par les ordonnances, & qui sua du sang à la mort.

Pag. 47. lig. 12. JULIUS CÆSAR LA GALLA. On dit dans cet article que *Procellatius* a fait la vie de ce Napolitain. Il y a beaucoup d'apparence que celui entre les mains de qui le manuscrit du *Naudæana* est tombé, s'est trompé assez grossierement en lisant cet endroit. Il ne faut point douter qu'il n'y eut *Leo Allatius*, dont cet heureux Critique a fait un Auteur nou-

veau

Digitized by Google

veau sous le nom de *Procellotius*. Du moins est-il sûr qu'*Allatius* est Auteur d'une vie de *La Galla* que *Naudé* fit imprimer à Paris en 1644. & qu'il dédia à son ami M. *Patin*. *La Galla* étoit né en 1571. à Padula ville de la Basilicate au Royaume de Naples. Il regenta la Philosophie d'*Aristote* pendant plus de 30. ans à Rome. L'Historien de sa vie n'a pu s'empêcher d'avouër aussi bien que le *Rossi*, qu'il étoit un peu trop adonné au vin & aux femmes, ce qui lui suscita plusieurs affaires fâcheuses. Il mourut le 14. Février 1624. Ainsi je ne sai pourquoi on fait dire à M. *Naudé* qu'il ne lui a jamais entendu &c. *Naudé* avoit-il été en Italie avant cette année 1624?

Pag. 53. lig. 6. Qui ne diroit que MAGIN n'a mis au jour que les deux Ouvrages dont

on

Digitized by Google

on parle en cet endroit. Ne devoit-on pas empêcher le Lecteur de s'y tromper, & l'avertir charitablement que cet illustre Mathematicien en a composé plusieurs autres, dont il y en a même de traduits en François, comme *Instruction sur les apparences & admirables effets du miroir concave spherique, traduite par Jean Jaques Boissier Provençal, Professeur de Mathematique à Paris*, & imprimée en cette même ville en 1620. On ne devoit pas du moins oublier son *Italie* que son fils *Fabio* fit paroître à Boulogne en 1620. puis qu'on ne vouloit pas parler de ses *Tables Astronomiques du premier & des seconds mobiles, de ses Ephemerides &c.*

Ibid. lig. dern. CÆSAR CREMONINUS, né à Cento dans le Ferrarois sur les confins de l'Etat de Modene, professa pendant

40. ans la Philosophie à Padoue. Il mourut en 1631. âgé de 80. ans, non pas de peste, comme dit *Imperialis* & après lui *Freherus* & *M. Bayle*, mais d'une fluxion sur la poitrine. *Non quidem peste sed destillatione senio familiari occubuit*, assûre* le *Tomasini*. La maniere dont on parle de *Cremonin* p. 55. & 56. pourroit appuyer le sentiment de ceux qui disent que *Cremonin* nioit l'immortalité de l'ame.

Pag. 59. lig. 3. FERDINANDUS CAROLUS ou *Ferrante Carlo* étoit de Parme. Quoique ce que dit ici l'Auteur du *Naudæana* convienne assez avec le portrait que *Nicius Erythræus* a fait du *Carlo* sous le faux nom de *Zoilus Ardelio*, il faut néanmoins avouër que ce Parmesan a eu aussi ses partisans. On peut voir la liste des Au-teurs

* *Gymnas. Patav. lib. 4. pag.* 451.

Digitized by Google

teurs qui ont parlé de lui avec éloge dans * *Allatius*. Et le Docteur ‡ *Ranuccio Pico* assûre; qu'il avoit pour amis toutes les personnes considérables de la Cour de Rome, qu'entr'autres le Cardinal *Borghese* le vouloit avoir toûjours près de lui, & l'engagea à écrire l'histoire de son oncle *Paul V.* Il n'en fut pas de même de quelques Savans de cette ville qui se trouverent disposez à son égard à-peu-près de la même façon que ceux de Paris témoignerent l'être environ le même temps envers le fameux *Montmaur.* On ne peut rien voir de plus diffamant pour la memoire de nôtre *Ferrante Carlo* que ce qu'en rapporte le *Rossi* † dans le portrait cité ci-dessus: & on a parmi les poësies de

* *Allat. in ap. Urbanis.* ‡ *Pico nell'appendice del &c.*

† *Pinacoth. 1. ubi de Zoilo Ardelione.*

Digitized by Google

de *Naudé* de l'édit. de 1650. une espece de Satire qu'il fit *in Ferrantis Caroli obitum.* Cette mort arriva à Rome en 1641. il devoit avoir alors au moins 80. ans, s'il est vrai comme dit *Erythræus*, qu'il étudia à Padoue sous *Frederic Pendasius*, puis que nous savons d'ailleurs que *Pendasius* ne professa dans cette Université que depuis 1564. jusqu'en 1571. Les principaux Ouvrages du *Carlo* sont une description du Vatican & de la Bibliotheque de ce Palais, l'Histoire de *Paul V.* des éloges d'hommes illustres &c.

Pag. 59. lig. 16. FABIUS COLUMNA de l'Academie des *Lincei* étoit, à ce que l'on dit, de l'illustre Maison des *Colonnes.* Il eut pour pere *Girolamo Colonna* qui nous a donné les fragmens d'*Ennius* avec de savantes Notes & qui mourut en 1586. âgé de

54.

Digitized by Google

54. ans. Nôtre *Fabius* nâquit à Naples, & y passa la plus grande partie de sa vie. Son merite ne se bornoit pas à la simple connoissance des plantes. La Jurisprudence n'avoit rien de si difficile, ni les Mathematiques rien de si curieux qu'il n'eut pénetré. La Perspective & la Musique avoient pour lui des charmes qui le détournerent souvent de ses autres études. C'est à cette heureuse inclination que l'on doit son Traité de *La Sambuca Lincea, overo dell' Istromento Musico perfetto lib.* 3. imprimé à Naples en 1618. il avoit alors environ 40. ans. Il vivoit encore en 1626. puisque c'est en cette année qu'il fit son commentaire sur le Traité de *Recchus de rebus naturalibus novi orbis* &c. qui fut imprimé en 1651. *Fabius Columna* a donné aussi quelque chose sur les machines hydrauliques.

Pag.

Digitized by Google

Pag. 60. lig. 1. DANIEL FINUS &c. Ni cet article ni celui qui eſt dans le *Patiniana* pag. 110. ne ſont point exacts. Ce n'eſt point *Daniel Finus* qui a fait le *Flagellum adverſus Judæos*, & l'*Hadrianus Finus* qui en eſt l'Auteur n'étoit point un Prêtre. Il n'eſt peut-être point de Livre imprimé dont l'Auteur dût être moins confondu que de celui-ci. On a pris toutes les precautions poſſibles, pour faire paſſer ſon nom à la poſterité. Outre les éloges tant en vers qu'en proſe que l'on trouve à la tête de l'Ouvrage, & dans leſquels il y a quelques particularitez de ſa vie, on lit cette atteſtation à la marge de la Préface. *Finus Hadrianus Ferrarienſis Fino genere ſatus ſcripturarum Ducalis Fiſci Magiſter, ac genitor meus & hujus operis auctor fuit. Et ita ego Da-*

Daniel Finus scripturarum Reipublicæ Ferrariensis Magister attestor & fidem facio. Cet Ouvrage fut commencé en 1503. & comme on nous apprend que l'Auteur fut 14. ans à y travailler sans y pouvoir mettre la derniere main, on pourroit conclurre qu'il mourut vers 1517. Cette Epoque néanmoins n'est pas si sûre que celle de son âge qui étoit de 86. ans quand il passa de ce monde à l'autre. Il laissa deux fils qui lui succederent l'un après l'autre dans le maniement & l'Intendance du domaine du Duc de Ferrare qu'il avoit tenu pendant 60. ans. Son fils Daniel fit imprimer le *Flagellum adversus Judæos* en 1538. à Venise. C'est un gros *in* 4. dédié à *Hercule II.* Duc de Ferrare. On trouve parmi les Lettres de *Calcagnin* quelques-unes adressées à ce *Daniel*, & dans

les

les poësies du même Auteur il y a une espece d'Epithalame sur le mariage de la fille unique du même *Daniel Finus*.

Ibid. lig. 7. CALCAGNIN étoit de Ferrare. Il eut un Canonicat dans sa patrie où il mourut en 1540. selon * *Leandro Alberti*, & fut enterré à l'entrée de la Bibliotheque des Dominicains de cette même ville ausquels il avoit laissé tous ses Livres. Il fut envoyé en Hongrie vers 1518. pour faire revenir le Cardinal *Hippolite d'Este* qui residoit dans son Archevéché de Gran. Je ne sai pourquoi M. *Baillet* n'a pas jugé à-propos de parler de lui parmi ses Poëtes. Il le meritoit bien autant que plusieurs autres qu'il a fait entrer dans son Recueil & dont les Poësies valent moins que les

* *Alberti descritt. d'Ital. a carta 344. edit. Venet.* 1588.

Digitized by Google

les siennes. On pourroit croire que c'est à cause du libertinage qui regne dans quelques-unes de *Calcagnin.* Mais sur ce principe quelle raison auroit-on eu d'y mettre *Jovianus Pontanus*, le *Bembe* & tant d'autres?

Ibid. lig. dern. La vie de SANNAZAR dont il est parlé dans cet article est de *Gio: Baptista Crispo* de Gallipoli. Elle fut imprimée pour la seconde fois à Rome en 1593. *Sannazar* étoit né en 1458. le jour de St. Nazaire & mourut à Naples en 1530. selon le sentiment de son Historien *Crispo*; quoi qu'*Angelo Costanzo* dise que ce fut en 1532. & que le *Toppi* recule cette mort jusqu'en 1533. Le P. *Mabillon* avoue qu'il y a 1530. sur son tombeau, mais que les Savans croient qu'il falloit mettre 1532. Quoi qu'il en soit son corps fut porté au Convent des Servites

qu'il avoit fondez dans sa belle maison de Mergoglino au pié du Posilipe. Les vers Satiriques qu'il a faits contre Alexandre VI. Leon X. &c. sont en quelques autres endroits, entr'autres dans les *Delitiæ Poëtar. Italor.* de *Ranutius Gherus.*

Pag. 63. lig. 17. FRANCISCUS VALLESIUS étoit de Covarruvias. Il professa long-temps la Medecine à Alcala, sa grande reputation lui suscita quelques ennemis dans cette Université qui le déférerent à l'Inquisition. Mais *Philippe II.* le tira d'affaire. Quoi qu'il ne soit pas facile de découvrir l'âge ou le temps de la mort de ce Medecin, on peut néanmoins sans trop risquer faire remarquer que *Konig* s'est trompé assez lourdement lorsqu'il met sa mort en 1551. *Vallesius* vivoit encore en 1583. peut-être même en 1588. Un des Ouvra-

ges

ges qui lui a fait le plus d'honneur est son Traité *de sacra Philosophia* dans lequel il explique tout ce que l'on trouve de Physique dans les Livres sacrez.

Pag. 66. lig. 10. PHILELPHE épousa la fille d'*Emanuel Chrysoloras*. La principale raison qui l'engagea à ce mariage fut l'esperance qu'il eut de pouvoir apprendre insensiblement de sa femme toute la douceur & la finesse de la Langue Grecque & de sa prononciation, ce qui lui réüssit. Il en eut un fils *Marius* qui faisoit bien des vers. On dit que *Philelphe* mourut en 1481.

Pag. 67. lig. 15. *Pierius Valerianus* est le seul Auteur * du temps qui ait rapporté ces circonstances de la mort de GALEOTTUS MARTIUS En quoi même il est contredit par *Paul Jove* qui assûre que *Martius* ... étant

* *In libro de Litterat. infelicit.*

Digitized by Google

étant devenu si gros sur la fin de ses jours qu'il lui falut une chaise pour le porter, fut enfin étouffé de sa graisse & qu'il mourut à Montagnana dans le Padouan aux environs d'Este. Puis qu'on a inseré dans cet article la reponse qu'il fit à un homme qui se mocquoit de son énorme grosseur, on pouvoit ajoûter que cette repartie interrompit la triste ceremonie qu'on lui faisoit faire dans la place publique de Venise de se dédire de ce qu'il avoit avancé en faveur de la loi naturelle dans ses Livres *de sacra & morali Philosophia*, & d'en demander pardon.

Pag. 69. lig. 3. Comme il n'est personne qui ne sache quelle fut la naissance de CHRISTOPH. LONGUEIL & qu'on trouve par tout les principales circonstances de la vie de ce Savant; nous nous contenterons ici de dire que la ha-

Digitized by Google

rangue en question n'est point si rare depuis que *Fr. Du Chesne* l'a inserée dans le V. Tome des Histor. de France pag. 500.

Pag. 70. lig. 4. Ces Commentaires de BOCCALIN sur Tacite après bien des avantures ont été enfin imprimez, & les * Libraires de Geneve en ont déja donné deux éditions.

Pag. 71. lig. 18. MAPHÆUS VEGIUS LAUDANENSIS. Il faloit dire *Laudensis*, né à Lodi dans le Milanois en 1407. Il n'avoit pas encore 16. ans qu'il étoit † Auteur. C'est ce qu'il nous apprend lui-même dans son Poëme intitulé *Pompeiana*, qu'il fit en 1423. dans lequel il dit,

tria lustra peregi,

Nunc

* *M.* Bayle, *Dictionn. Critiq. T.* 1.

† *On pourroit l'ajoûter aux* enfans célebres *de* M. Baillet.

Digitized by Google

Nunc alium volvens fatis ducentibus ævum,
Ætatis meta ista meæ.

Bien plus dès l'année précedente, c'est-à-dire en 1422. il s'étoit diverti à composer quelques élegies & des épigrammes contre la vie champêtre. Ces Poësies furent imprimées avec d'autres en 1521. par les soins du fameux Musicien *Franchinus Gafurius* son compatriote. Ce qui n'a pas été sû de celui qui a pris soin de la derniere édition de la Bibliotheque des Peres & qui n'auroit pas dû plûtôt oublier ces Poëmes de *Vegius* que quelques autres du même Auteur qu'il a inserez dans le 26. Tome de cette Bibliotheque. On peut voir dans * les Historiens des Ecrivains Ecclesiastiques

 &

* Epit. Gesner. *p.* 561. Sixtus Senens. *lib.* 4. Miræi Auct. ad Biblioth. Eccles. *pag.* 270. Ghilini Theatr. *part.* 2. Baillet *Jugem.* *Tom.* 4. *part.* 3. Du Pin 15. *siecle.*

Digitized by Google

& autres l'éloge de nôtre *Maphæus.* Il mourut âgé de cinquante & un an en 1458. les uns disent en 1457. & d'autres en 1459. En attendant qu'on soit éclairci de la verité il me suffira de faire ici deux ou trois remarques. La premiere qu'il y a encore plusieurs pieces MSS. de cet Auteur dans les Bibliotheques qui meriteroient que quelque curieux se voulût charger du soin de les ramasser & de nous donner une édition complete de toutes les Oeuvres de *Vegius.* 2. Que son dialogue *de amore veritatis* a été traduit & paraphrasé en vers François par un nommé *Du Val*, qui intitula son Ouvrage, *Le triomphe de Verité où sont montrez infinis maux commis sous la tyrannie de l'Antechrist, fils de perdition, tiré d'un Auteur nommé Maphæus Vegius & mis en vers par Pierre Du Val hum-*

humble membre de l'Eglise de Jesus-Christ. Ce Livre fut imprimé en Angleterre en 1552. *in* 8. on peut juger par le titre que le Traducteur n'a pas épargné le Pape ni l'Eglise Romaine Ma troisiéme remarque sera sur une bevuë de *Franciscus Modius* Jurisconsulte & fameux Antiquaire de Bruges, qui crut donner en 1579. quelque chose de fort nouveau au Public que de faire imprimer un Poëme de nôtre *Maphæus* intitulé *Astyanax*, auquel il en joignit un autre du même Auteur sur la Toison d'or. Il ne put s'empêcher de se savoir bon gré à lui-même (pour ne rien dire de plus) d'avoir tiré de l'obscurité ces deux Poëmes, & de les avoir fait paroître pour la premiere fois. Car c'est ainsi qu'il s'en explique. Cependant il y avoit déja eu deux éditions de l'*Astyanax* que l'on avoit pu-

publié plus de 60. ans auparavant avec l'abregé de l'Iliáde d'un *Pindare* de Thebes, & quelques épigrammes de differens Auteurs. La premiere édition est de Fano en 1505. elle fut procurée par *Laurent Abstemius* Bibliothecaire du Duc d'Urbin à qui nous devons des fables & des annotations critiques sur differens passages d'Auteurs. La seconde se fit en la même ville en 1515. Il n'y a rien de different de la premiere édition sinon que le nom de *Laurent Abstemius* n'y paroît plus, & qu'un certain *Franciscus Polyardus*, qui a donné cette seconde, a eu soin d'en retrancher quelques épigrammes, entr'autres celle-ci.

Jacobi Constantii Epigramma in quo Civitas Fani loquitur.

Servitio pressit Clemens me Sextus,

tus, & Inno-
Centius, asseruit cura secunda
Pii.
Sextus Alexander rursum ser-
vire coegit,
Asseruit rursum Tertius ecce
Pius.
Fata igitur regnare modo quis
deneget: ossa
Cum fuerim à Sextis semper,
amata Piis.

Pag. 73. lig. 1. ALPHONSUS CICCARELLUS, *Alfonso Ceccarelli* étoit de Bevagna dans l'Ombrie. Les uns disent que ce faussaire fut pendu aiant eu auparavant le point coupé, & son cadavre ensuite jetté au feu. D'autres assûrent qu'il fut seulement condamné à perdre la tète. Ce fut après le mois de Novembre 1580. *Ceccarelli* avoit alors environ 48. ans. *Allatius* a fait l'histoire des fourberies de cet homme; & de peur que la pos-

terité ne fut trompée aux faux titres qu'il avoit fabriquez, il a donné une liste exacte de tout ce que *Ceccarelli* avoit composé; tant ce qui est imprimé que ce qui est resté Ms. dans les Bibliotheques d'Italie. Cette liste se trouve à la fin des Remarques du même *Allatius* sur les Antiquitez Etrusques d'Inghirami de l'édition de Rome en 1642. *in* 8.

Ibid. lig. 6. A peine y a-t-il un mot de vrai dans tout cet article de Campanus. Ces prétendues circonstances de sa naissance illegitime ne sont point rapportées par *Michel Fernus* qui a écrit sa vie. Il nous apprend seulement que *Campanus* étoit né de parens fort pauvres, qu'il perdit son pere n'aiant encore que trois ans, & que cette perte fut bien-tôt suivie de celle de sa mere. Ses parens que la pitié avoit

Digitized by Google

avoit obligé de prendre soin de cet enfant, l'emploierent de bonne heure aux emplois les plus vils de la vie rustique. Mais remarquant en lui une envie extraordinaire d'apprendre, ils crurent ne pas devoir laisser perdre cette heureuse inclination. Ils le firent entrer au service d'un Prêtre de Galluzzo qui le prit en affection, & qui après lui avoir montré le peu de Latin qu'il savoit l'envoya à Naples pour y achever ses études. *Campanus* eut le bonheur de profiter en cette Ville des leçons du célebre *Laurent Valle*. Après y avoir demeuré six ans il alla à Perouse, où il enseigna la Grammaire, s'y étant acquis l'amitié du Cardinal de Pavie, ce Prélat l'engagea à suivre la Cour, & le fit entrer en qualité d'Intendant ou de Majordome chez le Cardinal *Saxoferrato*. Son merite le fit bientôt

tôt connoître de *Pie II.* qui lui donna l'Evêché de Crotone, & le lui changea quelque temps après pour celui de Teramo, dont les revenus étoient plus considerables. *Paul II.* qui succeda à ce Pape lui fit aussi quelques biens, & l'envoia en Allemagne avec le Cardinal de Sienne qui y alloit en qualité de Legat, pour exhorter les Princes de ce païs à s'unir tous contre les Turcs. Nous avons parmi les Oeuvres de *Campanus* la harangue qu'il fit pour les y engager. Revenu en Italie *Sixte IV.* le chargea du gouvernement de Todi, puis de celui de Foliano, & enfin de celui de Molise. Mais *Campanus* aiant écrit une Lettre un peu forte à ce Pape en faveur des habitans de cette derniere ville, qui y étoient menacez de guerre par les troupes de sa Sainteté, il eut ordre de se retirer. Quelque soumission qu'il voulut fai-

Digitized by Google

faire, il ne put le flêchir. Il se retira à Naples auprès du Roi *Ferdinand* qui le fit son Secretaire. La jalousie que quelques Seigneurs de cette Cour conçurent contre lui ne lui permit pas d'y faire un long sejour. Il s'en vint à Florence où il fit encore parler au St. Pere en sa faveur, mais inutilement. Ce qui le porta à un tel desespoir, * *ut cum Turcis vivere præstare contenderet, quo si quando se contulisset futurum ut reliquis mortalibus sensa adaperiret, multorumque perfidiam, libidinem Christianorumque nequitiam, quando id inter eos non posset & pietas tanta immanitate plecteretur passa & reliquæ posteritati cognita faceret.* Mais son âge & sa dignité l'empêcherent d'executer ce dessein indigne de lui. Il resta quelque temps à

* *Fernus in Vita Campani.*

Teramo qu'il quitta pour s'en venir à Sienne qu'il avoit toûjours aimée en memoire de son cher patron *Pie II.* Ce fut dans cette ville qu'il mourut en 1477. le 15. Juillet âgé de plus de 50. ans. Son Historien ne fait point entendre qu'il soit mort du haut mal. Ce que nous venons de dire de *Campanus* est tiré de sa vie qui se trouve parmi ses Oeuvres que *Michel Fernus* de Milan recueillit & fit imprimer à ses dépens à Rome en 1495. *in fol.* Ce volume contient des traittez de Morale, des oraisons, des Lettres, la vie de *Pie II.* l'histoire d'*André Braccius* Grand Capitaine de Perouse, & huit Livres d'Epigrammes, entre lesquelles il y en a qui se ressentent de la licence du siecle.

Pag. 74. lig. 3. On sait que l'histoire de Mantoue composée par PLATINE a été imprimée en 1675.

Digitized by Google

1675. avec des notes de *Lambecius*. Voyez M. *Bayle*, *Diction. Crit.* où l'on trouvera mille choses curieuses & très-recherchées touchant nôtre *Platine*.

Ibid. lig. 9. Ce Livre d'ERYCIUS PUTEANUS fut imprimé à Louvain en 1630. sous ce titre. *Genealogia Puteanæa Bamelrodiorum Venlonensium ab origine Urbis, id est ab anno* 1343. *deducta*. *Puteanus* avoit publié en 1606. une Dissertation sur son nom *Erycius*, afin que la posterité fut parfaitement éclaircie de tout ce qui le concernoit.

Ibid. lig. 12. GERARD. VOSSIUS ou *Voskens*, a donné plusieurs autres Ouvrages au public. Le plus considerable est le St. *Ephrem* qu'il publia à Rome en 3. vol. *in fol.* Il mourut à Liege en 1609. le 25. Mars. Il étoit, à ce que l'on dit, parent du fameux *Jean Gerard Vossius*.

Pag.

Digitized by Google

Pag. 75. lig. 4. Le Cardinal BENTIVOGLIO mourut en 1644. âgé de 67. ans. Sa vie fut imprimée sous le titre de *Memorie del Card. Bentivoglio*, à Venise en 1648. & depuis en plusieurs autres lieux.

Ib. lig. 13. B. *a* PORTA. Tout le monde sait que ce célebre Napolitain passa presque toute sa vie à la recherche des secrets de la nature & à étudier à fonds l'Astrologie Judiciaire & la Physionomie. On dit même qu'il réüssissoit assez bien dans ses prédictions, ce que l'on prouve par l'exemple du grand Capitaine *Spinola* à qui il conseilla de suivre le parti des armes après avoir consulté les astres & les traits de son visage. Il mourut à Naples le 4. Fevrier 1615. âgé de 70. ans. On trouvera dans la Bibliotheque Napolitaine une liste exacte de ses Ouvrages.

Pag. 76. lig. 1. Cet *Anti-Claudien*

Digitized by Google

dien avoit déja été imprimé à Bâle en 1536. & à Venise en 1582. L'Auteur de ce Livre n'étoit point Anglois. C'est un Flamand. On croit même communément qu'il étoit de Lille, & que de là est venu son surnom *de Insulis*. Il étoit de l'Ordre de Cîteaux & mourut selon *Alberic* en 1202. Voyez *Baillet* Satyr. personn. T. 1. p. 49. Le Livre en question *de planctu naturæ* &c. est mêlé de prose, & de vers, à l'imitation de celui de *Boece de consolatione Philosophiæ*. Il commence par ce vers,

In lachrymas risus, in luctus gaudia verto.

Alanus n'est pas le seul des Anciens qui ait écrit sur cette matiere. Avant lui *Pierre Damien* avoit fait un *Liber Gomorrhianus* imprimé dans le 3. volume de ses Oeu-

Digitized by Google

Oeuvres de l'édition de l'Abbe *Cajetan*, & on trouve parmi les Poëſies de *Marbodus* Evêque de Rennes imprimées dans cette même ville en 1524. pluſieurs pieces de ce ſaint Evêque dans leſquelles il s'emporte fort contre ce crime deteſtable, Au reſte *Alain de Lille* a fait pluſieurs Ouvrages qui furent recueuillis par les ſoins de D. *Charles de Viſch* Prieur de Sainte Marie des Dunes en Flandres, & imprimez à Anvers en 1654. *in fol.* ſi vous en exceptez le commentaire qu'on lui attribuë ſur les Propheties de *Merlin*.

Pag. 77. lig. 19. On peut rectifier cet article ſur la nouvelle vie de REUCHLIN que M. *Majus* a donnée & ſur ce que M. *Bayle* en a remarqué ſous le nom d'*Hocſtrat*.

Pag. 81. lig. 6. *Pugillares*. Ce ſeroit ici l'occaſion de traiter

de

Digitized by Google

de ce qui servit autrefois aux Anciens pour écrire. Mais cette matiere merite bien qu'on lui destine une Dissertation entiere. Ainsi on se contentera d'indiquer ici ceux qui en ont écrit le plus judicieusement & avec plus de recherches. Voyez *Hermann. Hugo de prima scrib. orig. cap.* 10. *& seq. Salmasius in Vopiscum. P. Mabillon de re Diplomat. lib.* 1. *cap.* 8. *& Is. Vossius in notis Catullianis.*

Pag. 82. lig. 18. *Jean Bocace.* On pourra consulter l'Eloge que *Papyre Masson* a fait de BOCACE, qui fut premierement imprimé avec ceux de *Dante* & de *Petrarque* à Paris en 1587. Depuis Mr. *Balesdens* l'insera dans le 2. Tome des Eloges du même Masson qu'il publia en 1638.

Pag, 84. lig. 1. CYRIACUS STROZZA. Le même *Papyre Masson* a donné la vie de ce Philosophe

phe qui mourut à Pise de la pierre le 5. Decembre 1565. Voyez *Elog. Massoni p. 2. fol. 223.*

Ibid. lig. 11. Lisez *Gregoire XV*. Le neveu de ce Pape dont il est parlé dans cet article est le Cardinal *Ludovisi*.

Pag. 87. lig. 19. *Nicolas Flamel*. Ce que l'on fait dire ici à M. *Naudé* est un peu plus supportable que ce qu'il avoit avancé dans le *Mascurat* pag. 341. & 342. Du moins n'y est-il point parlé de l'Edit de *Philippe Auguste* qui chassa les Juifs de France, comme de la cause de la fortune de Flamel. Cette bevuë étoit indigne de M. *Naudé*, puis qu'entre le temps de *Philippe Auguste* & celui de *Flamel* il y a près de 300. ans de difference. Il ne faut pas croire cependant que le sentiment de l'Auteur du *Naudæana* soit beaucoup plus exact. Je ne sache point d'arrêt

rendu

rendu contre les Juifs sous *Charles VI.* qui les ait contraint de se retirer. Ainsi ce n'est pas plus ce commerce avec les Juifs & leurs debiteurs, qui lui a fait amasser ces prodigieuses richesses qu'il avoit, que la vertu transmutative qu'on lui attribuë. On pourroit croire qu'étant un Ecrivain public, comme on n'en peut douter, & faisant à-peu-près les mêmes fonctions que nos Notaires à présent, il ne lui a pas été plus difficile de s'enrichir qu'à mille autres de nôtre temps qui n'ont point eu d'autre pierre Philosophale qu'une adresse particuliere à savoir profiter des avantages que leur fournissoient leurs charges. Outre que le grand nombre de legs pieux qu'il a fait aux Eglises & Hôpitaux peut faire douter que sur la fin de ses jours il n'ait voulu rendre à Dieu ce qu'il avoit pris aux hommes. Au reste je ne puis m'em-

Digitized by Google

m'empêcher de remarquer une autre bevuë de l'Auteur du *Naudæana*. C'eſt quand il dit que les Auteurs du Roman de la Roſe ſont *Jean de Mebun* & *Clopinel*. Tout le monde ſait qu'il faloit dire *Jean de Mebun* dit *Clopinel* & *Guillaume de Lorris*.

Pag. 89. lig. 9. Selon l'Etymologie du nom de cette montagne qui eſt même rapportée dans cet article il eſt clair qu'il faloit dire * *Pauſilypus*. Les Italiens l'appellent *Poſilipo*, & le *Capaccio* dans ſa deſcription de Naples, intitulée, *Il Foreſtiero*, décide abſolument qu'il faut dire ainſi & non point *Pauſilippo*.

Pag. 90. lig. 7. Paganinus Gaudentius étoit de Peſclaf, que les Italiens appellent Puſchiavo petite ville dans le païs des Griſons. Il mourut en 1649. ſi nous en

* *C'eſt ainſi qu'on a mis dans cette Edition du* Naudæana.

Digitized by Google

en croions M. *Patin* lettre 22. Il a fait plusieurs autres Ouvrages dont on peut voir la liste à la tête du Livre dont je vais donner le titre. *I fatti d'Alessandro il Grande spiegati e suppliti, opera di Paganino Gaudenzio Dottor Teologo, Filosofo e Giurisconsulto che per dieci sette anni hà publicamento interpretata ed interpreta oggi nello studio di Pisa la Politica e l'Historia. in Pisa* 1645. *in fol.* On voit par ces paroles qu'il professoit la Politique & l'Histoire & non point les Humanitez, comme dit nôtre Auteur. Remarquez aussi que ce Livre que *Naudé* lui a dédié est une élegie de cent vers sur la mort du Cardinal *Bagni.* C'est faire des Livres à bon marché. Au reste l'Ouvrage en question contre les Jesuïtes est intitulé, *dell' anno secolare solennemente celebrato*

in

Digitized by Google

in Roma dalli Padri della Compagnia di Giesù nel 1639, *Lettera di Ventidio Gangapano Gentilhuomo & Accademico Ricovrato di Padoua.* Tout le monde voit qu'il n'est pas difficile de retrouver dans le faux nom de *Ventidio Gaugapano* le veritable Auteur *Paganino Gaudentio.* Cette Lettre contient deux parties dont la seconde est une censure du Traitté du P. *Rho* Jesuite touchant cette même année seculaire de la Societé.

Pag. 91. lig. 20. CONST. CAJETANO étoit de Syracuse; ses plus grans ennemis n'ont pu disconvenir qu'il n'eut beaucoup d'esprit & de savoir. On doit cependant avouër qu'il étoit trop entêté de sa famille & de la préexcellence de son Ordre. Ce qui l'a fait tomber souvent dans le ridicule. Quiconque aura lu le monument qu'il s'est laissé dres-

dresser par son neveu, & qu'il a souffert être mis à la tête de l'édition de l'*Imitation de* JESUS-CHRIST sous le nom de *Gersen* en 1644. me pardonnera cette expression. Il ne fut pas plus moderé pour la gloire de son Ordre. Il mit tout en usage pour persuader que St. *Gregoire* le Grand, *St. Columban*, *St. Bruno*, *St. François d'Assise*, *St. Thomas d'Aquin*, *St. François de Paule*, le Pape *Paul IV.* *St. Philippe de Neri*, *St. Charles* & plusieurs autres avoient été Benedictins. Mais rien ne fut plus mal conçu que le dessein qu'il prit d'attribuer encore à son Patriarche St. *Benoît*, St. *Ignace de Loyola*, & de prétendre que les exercices spirituels de ce saint Fondateur de la Societé étoient copiez en partie de l'*Exercitatorium* du Venerable *Garcias Cisnerus* Abbé Benedictin. Le P.

Rho

Digitized by Google

Rho Jesuïte le releva un peu fortement sur cette matiere. Au reste je ne sai d'où l'Auteur du *Naudæana* a pris que *Cajetan* fut appellé à Rome pour servir de second à *Baronius* dans son Histoire Ecclesiastique. Ce Cardinal au contraire, & après lui *Allatius*, *Naudé*, & quelques autres ausquels on peut ajoûter *Cajetan* lui-même, assûrent que *Clement VIII.* le fit venir pour travailler à une édition des Oeuvres de *Pierre de Damien* qui parut à Rome en 4. voll. *in fol.*. Cet * Abbé mourut le 7. Septembre 1650. âgé de 85. ans.

Pag. 93. lig. 1. Pour apprendre la suite de ce fameux differend qui a exercé pendant longtemps deux des plus illustres Congregations de France, il faut voir la *Conjectio Causæ Kempensis*

* *Mabillon It. Italic. p.* 147.

Digitized by Google

ſis de *Naudé* imprimée en 1651. avec cette précaution néanmoins d'être très-perſuadé qu'il y entroit un peu trop de chaleur dans le procedé de *Naudé*. Il s'en faut bien qu'il n'ait eû la moderation d'un ſavant * Benedictin, qui fait à préſent l'ornement de ſon Ordre, lequel, ſans ſe ſervir d'aucuns termes injurieux à la memoire de *Naudé*, a refuté les principaux chefs d'accuſation que cet *Anti-Gerſeniſte* avoit produits contre la bonne foi des Benedictins, & n'a laiſſé paſſer aucune occaſion de faire remarquer qu'on trouvoit dans les Bibliotheques pluſieurs Mſſ. du Livre *de Imitatione Chriſti* d'une écriture anterieure au temps de *Thomas à Kempis*, & dont quelques-uns portoient le nom de *Gerſen*. Ajoûtons auſſi

K pour

* D. Mabillon *Diplomatic. lib.* 3. *c.* 3. & *ibid. lib.* 5. *Item in Itin. Italic. p.* 21. 208. 219. & *alibi.*

Digitized by Google

pour l'honneur de l'Abbé *Cajetan* que les Mſſ. ſur leſquels il ſe fondoit aiant été apportez en France & examinez avec exactitude en 1673. en préſence du défunt Archevêque de Paris furent déclarez authentiques & non falſifiez.

Pag. 97. lig. 1. FREDERIC BORROMÉE n'étoit point neveu de St. *Charles*. Il étoit ſon couſin germain, fils du Comte *Jules Ceſar Borromée*, lequel étoit frere du Comte *Gilbert* pere du St. Archevêque de Milan. *Federic* fut fait Cardinal Diacre le 15. Juin 1586. n'ayant que 22. ans. Il mourut à Milan le 22. Decembre 1631.

Ibid. lig. 17. ALOISIUS LILIUS. Cet illuſtre Mathematicien étoit mort quelque temps avant le mois d'Octobre 1582. Le Supplément de *Moreri*, ſans en excepter même les éditions

tions revûës, corrigées & augmentées par M. *Le Cl.* a fait une plaisante bevûë quand il confond l'*Aloisius Lilius* qui a trouvé les nombres Epactaux avec le *Lilio Gregorio Giraldi*, & lors qu'il dit que le frere de ce dernier qu'il appelle *Lilio Antonio Giraldi* présenta à *Gregoire XIII.* un Traitté posthume de son frere pour la reforme du Calendrier. Pour appuier ce fait on cite la vie de *Sixte V.* de Mr. *Leti*; mais il n'y a rien de semblable. On y lit seulement qu'*Aloisio Lilio* Medecin avoit fait un petit Traitté sur les Epactes dans lequel il donnoit les moyens de reformer les erreurs qui s'étoient glissées dans le Calendrier, lequel Ouvrage fut présenté en 1582. à *Gregoire XIII.* par *Ant. Lilio* frere de l'Auteur. C'est aussi ce qu'il faloit dire & qui se trouve confirmé du té-

Digitized by Google

moignage de *Clavius* & du *Rossi.*

Pag. 102. lig. 8. MELCHIOR INCHOFER. Ajoûtez qu'il y a èu deux éditions de ce Livre. La premiere a pour titre: *Epistolæ B. Virginis Mariæ ad Messanenses Veritas vindicata, ac plurimis gravissimorum Scriptorum testimoniis & rationibus erudite illustrata, auctore P. Melch. Inchofer Austriaco è Soc. Jesu, Messanæ 1629. in fol.* On l'obligea de changer ce titre, & de corriger ou éclaircir quelques endroits de son Traitté. Il en fit une seconde édition en 1631. à Viterbe qu'il intitula, *de Epistola B. Virginis Mariæ ad Messanenses conjectatio plurimis rationibus & verisimilitudinibus locuples, auctore &c.* Je sais que l'*Alegambe* met en d'autres années les éditions de ce Livre, qu'il dit que la premiere se fit

en

en 1630. & la seconde en 1633. Mais il ne faut que voir les titres de chaque exemplaire pour se convaincre du contraire. *Inchofer* étoit né à Vienne en 1584. & mourut à Milan le 28. Septembre 1648. on le fait Auteur du *Monarchia solipsorum*. Il n'a pas tenu aux ennemis de la Societé qu'on n'ait cru que les Jesuites ne doutant point qu'il ne fut l'Auteur de cette Satire le voulurent éloigner de Rome, où il avoit de puissans amis, & le faire passer en quelque lieu de la terre où l'on pût avec plus de liberté lui faire sentir les peines que meritoit son indiscretion. Mais comme on ne trouve ces particularitez que dans un Livre de Jansenistes déclarez, ce seroit être injuste que d'y ajoûter foi sur le simple récit qu'en a fait M. *Bourgeois* Docteur de Sorbonne dans sa relation imprimée en

Digitized by Google

1695. pag. 105. 106. 107. & 108.

Pag. 108. lig. 19. MAZARIN. Je m'étonne qu'on n'ait pas gardé davantage le vrai-semblable. Est-il possible que M. *Naudé*, qui dans son **Mascurat* a peut-être peché par excès pour avoir voulu remonter trop haut la Genealogie de son maître, tombe ici dans une impertinence, laquelle dans la bouche de l'Abbé *Cajetan* a tellement excité sa bile & lui a fait vomir tant d'injures contre ce Religieux & ses sectateurs.

Pag. 109. lig. 9. FERRANTE PALLAVICINO. La mort funeste de cet Auteur est rapportée par mille gens, mais je ne sache personne qui en ait dit tant de particularitez que la relation suivante que l'on a trouvée Manuscrite dans une des plus célébres Bi-

* *Voyez le* Mascurat *p.* 44. *& suiv.*

Bibliotheques de Paris, ajoutée à la fin du Volume intitulé *Le glorie de gl'Incogniti di Padoua*. La voici. ,, *Carlo di Bresche* conosciuto ,, in Italia sotto il nome di *Car-* ,, *lo di Morsi*, fù figlivolo d'un ,, Libraro di Parigi chiamato *Pie-* ,, *tro di Bresche*. Costui sen' ,, andò al viaggio d'Italia serven- ,, do un Cavaliere, il quale essen- ,, do morto nel viaggio, *Carlo* ,, sene venne da Roma à Vene- ,, tia. Nel soggiorno che fece in ,, Roma fù presentato a i *Barbe-* ,, *rini*, come huomo capace d'in- ,, traprendere cose di rilievo, ciò ,, che conosciuto, gli fù commes- ,, sa la ruina di *Ferrante Palla-* ,, *vicino*, messi a tal risentimen- ,, to i *Barberini* della *Baccina-* ,, *ta*, *Divortio Celeste*, com- ,, positioni sue, & aggiustarono ,, il prezzo del tradimento in tre ,, mila doppie. Così sene venne ,, *Carlo* a Venetia Azilo di *Fer-*

 rante,

Digitized by Google

„ *rante*, dove ritrovatolo fece
„ amicitia seco & strinsela di mo-
„ do che vedendolo con disposi-
„ tione di passare in Francia per
„ fuggir l'insidie de' suoi malevo-
„ li, gli esibì la sua compagnia.
„ Caminarono dunque insieme fin
„ a Orange città vicina a Avigno-
„ ne dieci miglia, di dove aviso
„ *Carlo* al Vicelegato della preda,
„ invitandolo a mandargli incontro
„ gente. Il che esseguito, furono
„ ambedue pigliati, condotti in
„ Avignone, & carcerati. *Carlo*
„ però essendolo solo *pro formâ*
„ fù presto liberato & *Ferrante*
„ ritenuto, processato & fatto mo-
„ rire. Ritornò *Carlo* poi a Ro-
„ ma, dove ricevene l'infame pre-
„ mio del suo diabolico tradimen-
„ to, parte in quadri (i quali furo-
„ no esposti a vendere in Parigi in
„ una casa dimandata *L'Hôtel de*
„ *Fleury* alhora Camera locanda
„ tenuta da una certa donna di Bre-
tagna

„ tagna chiamata M. *Barillon*
„ nella strada *des Bourdonnois*)
„ parte in contanti. Il Cardi-
„ nale *Mazzarini* fratanto por-
„ tando impatientemente la mor-
„ te del *Pallavicino*, al qual
„ voleva del bene assai, fece dar
„ ordine ad'un tale *Ganducci*
„ Italiano di domesticarsi con *Car-*
„ *lo*. Il che fece cautamente dett'
„ Emissario, simulando di vendere
„ guanti, profumi, & altre galante-
„ rie, le quali barattava con *Carlo*
„ per quadri ed'altra robba. Così
„ avendo stabilito commercio con
„ esso, era spesso da lui, che
„ stava di casa in piazza *Mau-*
„ *bert*; dove essendo una matti-
„ na a buonissima hora andato
„ per i loro negotii communi,
„ si lamentò con *Carlo* di qual-
„ che ingiustitia fattagli da esso
„ lui: ciò che negando *Carlo*,
„ ch'ancora era in letto, mosse

Digitized by Google

„ gli l'altro la cagione del Petro-
„ sello, lanciatosi gli adosso,
„ l'abbracciò seco, & piantogli
„ un stile nelle reni. Sentendosi
„ *Carlo* ferito, come forte &
„ robusto si strinse col sicario,
„ & dibattendosi cadorno am-
„ bedue per terra. Corsero al
„ rumore quei di Casa, & tro-
„ vato l'ustio serrato per de den-
„ tro via chiamarono la giusti-
„ tia, la quale venuta & l'aper-
„ tura fatta della porta vidde
„ l'homicidio, fece cacciar pri-
„ gione *Ganducci* nel *petit Châ-*
„ *telet*, mentre Carlo sene mo-
„ riva. Il che riferito al Car-
„ dinale *Mazzarini* diede ordi-
„ ne al Giudice criminale di li-
„ berare il carcerato & fù ub-
„ bidito. In questo modo fù ri-
„ munerato il scelerato del suo
„ più che barbaro tradimento.

Pag. 110. lig. dern. Clau-

DIUS

Digitized by Google

DIUS BERIGARDUS. Je ne vois pas quel autre nom l'Auteur du *Naudæana* entend que ce Professeur de Padouë avoit en France, mais je sai que *Naudé* l'appelle lui-même *Belriguardus*, c'est dans l'Epître Dédicatoire du Traitté de *J. Bapt. Donius de utraque pœnula.* M. *de Beauregard* regenta pendant 12. ans la Philosophie à Pise. Depuis il fut appellé à Padouë en 1639. où il professoit encore en 1653. il avoit alors au moins 62. ans. Un de ses neveux *Petrus Berigardus* né à Florence a mis les Aphorismes d'*Hippocrate* en vers rythmiques ou Leonins.

Pag. 112. lig. 8. SCIOPPIUS. Si l'âge de ce célebre Critique étoit bien marqué dans nôtre Auteur, on pourroit conclurre qu'en 1649. qui est l'époque la plus sûre de sa mort il avoit environ 79. ans.

Digitized by Google

* *Placcius* a donné une liste assez étenduë des libelles que *Scioppius* avoit fait contre la Societé.

Pag. 116. lig. 20. FREDERICUS PENDASIUS étoit de Mantouë. Je n'ai vû que deux Ouvrages de lui, le premier est un petit Traitté intitulé, *De corporum cœlestium natura* & imprimé à Mantouë en 1555. *in* 8. L'autre qui est beaucoup plus considerable a pour titre *Physicæ auditionis texturæ, libri octo*, publié à Venise en 1603. *in fol.* Il semble par les Préfaces & les Avertissemens qui sont à la tête de ce dernier, qu'il en vit l'édition achevée & qu'il la corrigea même. Cependant si nous en croions * celui qui a fait le catalogue des Savans de Boulogne, il étoit mort dès 1601.

* *Placcius de anonym. detect. cap. 9. p. m. 67.*
* *Pasquali Alidosi nel catal. de' Dottori Bolog. carta. 69.*

1601. *Federico Pendasi da Mantua* 1571. *fù fatto Cittadino Bolognese. Lesse filosofia all'ordinario della sera, poi alla terza hora, sin'al* 1601. *che morì d'età di*.... L'Auteur n'a point achevé d'y mettre son âge. Il devoit être alors fort avancé. Nous avons déja dit † ci-dessus qu'il professa à Padouë depuis 1564. jusqu'en 1571. qu'il fut appellé * à Boulogne, où il passa le reste de ses jours. Il eut un fils *Cesare Pendasi* qui professa aussi la Philosophie dans cette derniere Université.

Pag. 118. lig. 5. Le P. SCHEINER. L'Historiette que l'on nous debite ici touchant le prétendu bezoard ne porte pas avec soi un air de verité. Quelle apparence que deux Jesuïtes eussent voulu en imposer aussi grossierement

† *Pag.* 185.
* *Voyez Tomasini Gymn. Patav.*

Digitized by Google

à un de leurs confreres qui tenoit un rang si considerable parmi les premiers Mathematiciens de son temps, & qui par conséquent faisoit honneur à la Societé. Le P. *Scheiner* étoit né en Suabe près de Mindelheim. Si nous en croions le P. *Sotwel*, il entra chez les Jesuïtes en 1595. & mourut à Niessen d'apoplexie le 18. Juillet 1650. courant sa 77. année: je ne vois pas clairement comment accorder ce calcul. Tout le monde sait qu'il est le premier qui a découvert les tâches du Soleil.

Pag. 122. lig. 8. *Naudé* assûre dans le * *Mascurat* que le P. Jules Mazarin eût été fait Cardinal par *Urbain VIII.* sans ce défaut de naissance. Il mourut d'apoplexie à Boulogne le 22. Decembre 1622. âgé de 77. ans

* *Mascurat pag.* 50.

Digitized by Google

ans selon *Naudé* ou de 78. ans selon *Alegambe*.

Pag. 123. lig. 3. CAPORALI n'étoit point Modenois, encore moins Napolitain. Il faloit dire que Perouse étoit sa Patrie. Sa vie de *Mecene* ne vaut pas, au sentiment des Critiques, le Poëme qu'il fit contre la Cour, & qu'il intitula *Della Corte*. M. *Baillet* se trompe quand il assûre que ce Poëte mourut vers la fin du Pontificat d'*Urbain VIII*. L'Epître dédicatoire que son fils *Antimo Caporali* addressa au Marquis de *Castiglione* en lui présentant la vie de *Mecene* & qui est dattée du 15. Juin 1603. nous apprend expressément que son pere étoit mort, & qu'il n'avoit pu achever ce Poëme. Ce qui est confirmé & éclairci par le P. *Oldoini* *, qui

* *Oldoini Athen. Aug. p. 64.*

Digitized by Google

qui dit que cette mort arriva en 1601. à Castiglione. *Caporali* avoit alors 71. ans. Il avoit été Gouverneur d'Atri au Royaume de Naples, ce qui à suffi au *Toppi* pour l'inserer parmi les Ecrivains de ce païs,

Ibid. lig. 15. VIRGINIO CESARINI étoit fils du Seigneur *Giuliano* Duc de *Cittanuova*. Il nâquit à Rome au mois d'Octobre 1595. & mourut en Avril 1624. Le Cardinal *Bellarmin* l'avoit engagé d'écrire contre ces prétendus Esprits forts qui nient l'immortalité de l'ame, & l'Ouvrage étoit déja commencé lorsque ce jeune Savant mourut. Cette mort prématurée empêcha qu'*Urbain VIII.* ne le créât Cardinal, comme ce Pape l'avoit résolu. Mais afin que sa famille ne perdît pas tout-à-fait les avantages qu'elle pouvoit esperer du merite extraordi-

di-

Digitized by Google

dinaire de *Virginio*, il donna à son frere *Alessandro Cesarini* le chapeau qu'il lui avoit destiné. On voit assez par là que c'est parler très-improprement que de dire que *Virginio Cesarini* étoit parent du Cardinal Cesarin. S'exprime-t-on de cette maniere quand on veut designer deux freres? Le P. *Alexandre Gottifredi* Jesuïte fit imprimer en 1624. une Oraison funebre sur la mort de nôtre *Virginio*, à la tête de laquelle on voit aussi son portrait opposé à celui de *Pic de la Mirande*.

Pag. 126. lig. 3. Le Cardinal MACHIAVELLI mourut en 1653. âgé de 43. ans. Il étoit neveu du Cardinal *Magalotti*.

Ibid. lig. 9. ANT. GALLONIUS étoit de Rome *. Il mourut en 1605. on peut ajoûter au Catalogue de ses Ouvrages, que M.

* *Voyez Mandos. Biblioth. Rom.*

Digitized by Google

M. *Bayle* a donné, les suivans *Istoria delle sante Vergini Romane con varie annotationi e con alcune Vite brevi de' santi parenti loro e de' gloriosi Martiri Papia e Mauro soldati Romani. in Roma* 1591. in 4. *Istoria della vita e martirio de' gloriosi santi Flavia Domitilla Vergine, Nereo & Achilleo & altri* &c. La premiere Edition du Traitté *de cruciatibus martyrum* se fit à Rome en 1591. *in* 4. L'Ouvrage qui étoit premierement en Italien fut ensuite traduit par l'Auteur même & imprimé avec des Additions en 1594. dans la même ville. Après quelques autres Editions qu'on fit en differens endroits de ce Traitté curieux, enfin M. *Trichet du Fresne* en procura une à Paris en 1659. qu'il dédia à M. *Fouquet*.

Pag. 128. lig. 1. On peut dire que cette fable de la Papesse

JEAN-

JEANNE, a perdu à présent tout son credit. Quoi qu'en ait voulu dire M. *Spanheim*, il n'a pu empêcher que les Savans de son parti & ceux en qui se trouve quelque peu de bonne foi n'aient reconnu que rien n'étoit plus mal fondé que cette prétenduë Papesse. On attend même d'un illustre Ecrivain d'Allemagne très-connu dans la République des Lettres une réponse aux argumens de M. *Spanheim* qu'il a promise.

Pag. 129. lig. 4. Le Livre *de tribus Impostoribus*. On a inseré dans *l'Hist. des Ouvr. des Sav.* Février 1694. p. 278. un Extrait d'une Dissertation de M. de la *Monnoye*, pour prouver que ce Livre est une chimere & n'a jamais existé. M. *Simon* dans ses Lettres choisies est aussi de ce sentiment. On voit néanmoins des gens d'un bon jugement & d'une profonde érudition assûrer le con-

traire

traire. Le savant * *Morhof* peut être mis de ce nombre qui ajoûte qu'il semble que *Cl. Berigardus* avoit eu entre les mains ce Livre détestable.

* *In Polyhist.*

F I N.

C A-

Digitized by Google

PATINIANA.

Ou les bons Mots de

Mr. P A T I N.

Digitized by Google

Digitized by Google

PATINIANA.

BODIN avoit été Carme dans son jeune âge, le libertinage l'en fit sortir pour vivre dans le monde: il fréquenta d'abord le Palais, mais il s'en dégouta & s'apliqua uniquement à faire des livres; sur la fin de ses jours il en fit un fort dangereux sous le titre *Colloquium* ΕΠΤΑΠΛΟΥΜΕΡΕΣ *de abditis rerum sublimium arcanis*. Il disoit à ses amis qu'il avoit un Demon familier. Je m'éclaircirai plus particulierement de cela.

Digitized by Google

Je crois qu'il n'y a ni Sorciers ni Magiciens, *& nugas reputo meraque figmenta quæcumque de his scribuntur.* Pour les Diables, je pense qu'ils nous poussent à mal faire, & rien plus. La Demonomanie de Bodin ne vaut rien du tout: c'est une pure badinerie. Ce grand esprit se moquoit du monde & se rendoit ridicule quand il fit ce Livre. Pour les Spectres de Loyer, & tout ce qu'en a dit de l'Ancre & tant d'autres; ce sont pures bagatelles de gens oiseux & superstitieux.

J'ai oüi dire à un homme qui le savoit de Mrs. Pithou, que Bodin avoit un Demon ou Esprit familier comme Socrate, qui le dissuadoit de

Digitized by Google

de faire ce qui ne lui convenoit pas, *nunquam ad hortandum sed tantum ad probibendum.* Le Président Faulchet fut un des premiers qui s'en apperceut : car proposant un jour à Bodin d'aller à quelque endroit, aussitôt un escabeau se remua ; & Bodin dit, c'est mon bon Ange qui me fait connoitre par là qu'il n'y fait pas bon pour moi. Dans plusieurs autres occasions quand on lui conseilloit d'entreprendre quelque chose, s'il entendoit remuer quelqu'un de ses meubles, il disoit : je n'en ferai rien, mon genie ne me le conseille pas.

Dans le Poëme de Baudin p. 206. il y a une Epigramme sous ce titre : *In tres juris perversores*, il faut entendre par là les Seguiers trois Freres que Baudin haïssoit. Le second qui a pour ti-

tre: *In famòsum Rabulam* est M. Galand l'ainé Avocat, qui pour quelque argent avoit fait emprisonner Baudin pag. 209.

Nôtre ami GASSENDI ne l'étoit gueres d'Aristote. Il m'a dit fort souvent en plaisantant, que ce Philosophe avoit un nez de cire, qu'on faisoit tourner comme on vouloit avec une chiquenaude.

M. GASSENDI étoit un Provençal d'un merite infini, honnête homme, savant dans les belles Lettres & dans la Philosophie des anciens; il étoit d'une complexion si délicate qu'il n'osoit boire de vin, ce qui fait que je lui appliquai ce Vers d'Ovide:

Vina fugit, gaudetque meris abstemius undis.

Digitized by Google

Il mourut *morte Philosophorum*, regretté de tous les gens de bien. Voici une Epitaphe qui vient de M. Spon.

Gassendus moritur, Sophiæ lugent, ingemit Orbis,
Sponius in luctu est, solus Olympus ovat.

La vie de TYCHO-BRAHE' a été composée par le bon M. Gassendi. Ce fut ce *Tycho-brahé* qui dans le Traité qu'il fit de la Comete l'an 1574. qui disparut à la mort de Charles IX. après avoir duré depuis le massacre de la S. Barthelemi, a dit qu'en vertu de cette étoile naîtroit vers le Nord dans la Finlandie un Prince qui ébranleroit l'Allemagne, & qui disparoîtroit enfin l'an 1632. Voila précisement Gustave Roy de Suede.

Digitized by Google

Le Pere JOSEPH trouvoit tout facile. M. Brûlart qui avoit conclû un traitté à Ratisbonne conjointement avec ce Capucin, disoit, qu'il n'avoit rien de son Ordre que l'habit.

Le Cardinal de RICHELIEU se voyant en grand credit tant auprès du Roy qu'en Cour de Rome, voulut faire Cardinal son frere le Chartreux appellé Dom Alphonse, mais il ne put obtenir du Pape cette faveur qu'il n'eut promis d'envoyer à Rome la retractation de M. Edmond Richer Docteur de Sorbonne, par laquelle il soûmettoit au jugement du Pape son Livre de *Ecclesiasticâ & politicâ potestate*, fait en 1611. qui avoit

Digitized by Google

avoit tant causé de trouble en Sorbonne pendant cette année. Le bon homme Richer refusa plusieurs fois de signer; mais le Cardinal abusant de l'autorité du Roy, lui dit que sa Majesté l'entendoit ainsi, sinon qu'il faloit aller sur le champ à la Bastille. Le bon homme intimidé, tout vieux & prêt d'être taillé, signa pour éviter les disgraces d'une prison honteuse, Le Cardinal avoit deux hommes qui le servirent beaucoup dans cette affaire; savoir le P. Joseph Capucin, & M. Talon Docteur de Sorbonne, Curé de S. Gervais, qui pour avoir les bonnes graces du Cardinal, mena ce bon homme au Palais Cardinal, sous prétexte que son Eminence le vouloit voir. Son Livre *de Eccles. & Polit. potestate* a été rimprimé en 1660. *Hanc Edmundi Richerii declarationem à Cardinali extortam, & coram Constart & Jou-*

let Notariis Parisiensibus in præsentia Caroli Talon & Josephi Capucini ab eodem Richerio subsignatam die 7. Decembris anno 1629. vide in appendice ejus testamenti editi Parisiis anno 1630. pag. 3. 4. cum aliis auctoris tractatibus quos priùs ediderat an. 1622. in quarto, *contra And. Vallium Collegam suum Sorbonicum.*

URBAIN VIII. ne fera pas de Cardinaux Jesuites, car il n'en a pas envie: les Jesuites sont craints & haïs en Italie, mais il faut être bien avec eux pour être Pape. Voila pourquoi ils ont plusieurs Cardinaux pour amis.

Le Pape URBAIN VIII. a eu un Medecin nommé *Julio Mancini* qui étoit moralement honnête homme, grand Astrologue, fort savant dans les bonnes Lettres,

tres, Beneficier, & qui est mort à Rome suspect d'avoir peu de Religion.

M. GAFFAREL prêchant à Grenoble laissa échapper quelques mots touchant la reünion des deux Religions; il en fut repris, & par Arrêt du Parlement condamné de se retracter.

STEPHANUS PIGNATELLUS PERUSINUS avoit été fort vicieux dans sa jeunesse. Il avoit été au service du Cardinal Borghese; cela lui procura le Chapeau de Cardinal. Il mourut bientôt après. Le Pape Paul V. eut un tel regret de l'avoir fait Cardinal qu'il en mourut de déplaisir.

Digitized by Google

Le Pere HILAIRE de Grenoble Capucin, autrement nommé *du Travail*, accusa si hardiment & si puissamment en plein Conclave le Cardinal *Monopoli* de plusieurs crimes atroces, que ce Cardinal tout honteux se retira de Rome & s'en alla mourir à la campagne. Feu M. le Cardinal Bagni me l'a dit ainsi. Ciaconius dit qu'il mourut en l'année 1607. *repentinâ morte*. Il étoit Moine lorsqu'il fut fait Cardinal par Clement VIII. en 1604. *Vide Thuan. Hist. t. 5 p.* 1117. Voyez ce que dit l'Historien Mathieu dans la vie d'Henry IV. où il parle de ce Cardinal comme d'un Saint. Ce même *du Travail* avoit été Officier, puis il se fit Capucin, pour servir l'Etat, disoit il, depuis Huguenot, & enfin Prêtre se-

Digitized by Google

feculier; Il avoit entrepris de faire mourir la Reine Marie de Medicis par poison ou d'un coup de pistolet. On lui fit son procès, & par Arrêt de la Cour du 10. May 1617. il fut condamné à la roüe. Voyez la Relation de la mort du Marêchal d'Ancre, qui est à la fin de l'Histoire des Favoris de M. Dupuy.

AONIUS PALEARIUS qui a écrit un Poëme Latin *de animorum immortalitate*, & de qui nous avons aussi des Epîtres & Oraisons Latines en beau stile fût brûlé à Rome l'an 1566. parce qu'il étoit Lutherien. M. de Thou tom. 2. dit que ce fut pour avoir dit *inquisitionem esse sicam districtam in litteratos*. Ce n'étoit pas là son vrai nom, il se l'étoit fait à plaisir aussi bien que *Marcellus Palingenius Stellatus* autre Poëte.

Digitized by Google

MARCELLUS PALINGENIUS STELLATUS qui a fait le Poëme intitulé: *Zodiacus vitæ*, étoit un Ferrarois qui fut déterré & brûlé par les Inquisiteurs, pour les choses qui sont dans ce Poëme contre les Prêtres & les Moines.

M. de SAUMAISE a fait imprimer un Livre *de primatu Petri*, dans lequel il soûtient deux paradoxes qu'il aura grande peine à prouver: l'un est que S. Pierre n'a jamais été à Rome: l'autre qu'il y a eu une Papesse Jeanne. J'ai peur que ces deux opinions ne fassent perdre credit à son Livre. M. de Saumaise est peut-être le plus savant de l'Europe pour son âge; car il n'a que cinquante ans;

pour

Digitized by Google

pour devenir si savant plusieurs choses l'ont aidé. 1. Un Pere fort savant. 2. *Assiduum studium*. 3. Les cinq années qu'il a étudié à Heidelberg avec *Gruterus* & autres savans dans cette belle Bibliotheque Palatine qui a été détruite après la Bataille de Prague. 4. La memoire qu'il a prodigieuse. Casaubon lui dit un jour comme il étoit encore fort jeune : Monsieur, ne méprisez pas les dons „ que vous tenez de Dieu, ils „ sont grands & beaux : vous en „ savez déja plus à vôtre âge „ que Scaliger & moi n'en sa- „ vons tous deux ensemble. Scaliger écrivoit à M. de Saumaise, lorsqu'il n'avoit encore que seize ans, & faisoit déja grand état de lui : pour moi je crois, mais je n'oserois le dire ; *dicam tamen sed tibi*, que Saumaise est le plus savant homme de l'Europe, & qu'il en sait plus lui tout seul, que

ja-

jamais n'en ont su Scaliger & Casaubon tous deux ensemble.

M. de SAUMAISE étoit fils d'un Conseiller au Parlement de Dijon. Il donna bien du chagrin à son Pere quand il se fit Calviniste; il s'étoit retiré depuis long-temps à Leyde. Il est mort aux eaux de Spa ce mois de Septembre 1653.

Voici des Vers sur sa mort:

Ingens exigua jacet hac sub mole sepultus
Assertor Regum, numinis atque Pugil.
Finivit Spadæ vitam Salmasius hospes,
Trajectum cineres ossáque triste tenet.
Quod mortale fuit, periit: pars altera Cœlis
Reddita, fit major, doctior esse nequit.

Le

Digitized by Google

Le Livre de M. de Saumaiſe fait pour la défenſe du Roy d'Angleterre s'imprime à Leyden en François & en Latin. Cette Apologie pour un Roy à qui ſes ſujets ont coupé la tête eſt un ſujet bien chatouilleux, & qui ne plaira pas à tout le monde. Les Anglois qui ſont les plus méchants, les plus cruels, & les plus perfides prétendent être appuyez du droit, de la Religion & des Loix de la Politique, mais *Religio non fert parricidas, Eccleſia neſcit ſanguinem.* La politique la plus rafinée ne va point juſques-là que de punir les Rois comme les autres malfaiteurs par la main du Bourreau. Le grand Pere de ce Roy fut étranglé par les Puritains d'Ecoſſe ; ſa grand' Mere Marie Stuart eut la tête coupée en Angle-

Digitized by Google

gleterre l'an 1587. par le commandement de la Reine Elizabeth. Un Jaques Roy d'Ecosse duquel ils sont descendus de pere en fils fut tuê à la chasse par ses sujets qui lui vouloient du mal & le haïssoient jusqu'à son nez parce qu'il étoit camus: c'étoit à ce propos & de ce Roy d'Ecosse même que Joseph Scaliger disoit en raillant & montrant son nez. *Nasus est honestamentum faciei.* Moi qui hais naturellement les Anglois, je ne pense qu'avec horreur à cette Nation. *Hoc mihi sunt inter homines Angli, quod sunt inter Brutas animantes lupi.*

Quand M. de SAUMAISE partit de Suede, la Reine à son départ lui fit tous les honneurs possibles, avec de grands presens à

lui

lui & à sa femme. Elle lui constitua quatre mille livres de rente sa vie durant ; & lui donna un Carrosse à six chevaux, avec des gens qui le ramenerent en Hollande & qui le défrayerent par tous les chemins. Je fus ravi de joye quand je vis que cette Reine faisoit tant d'honneur au merite & à l'erudition du plus savant homme qui fut pour lors au monde.

Plusieurs hommes savans n'ont pas la facilité de s'exprimer en Latin comme ils voudroient ; tels ont été *Fracastor* & *Sigonius* en Italie quoique *doctissimi*. On en dit autant de M. de Thou qui a fait une si belle Histoire en cinq volumes en Latin, & qui a été très-savant. On dit que des Allemands & des Anglois l'ayant entendu chez lui parler si mal,

qua-

Digitized by Google

quærebant Thuanum in Thuano; & ne vouloient pas croire que ce fût lui qui eut fait cette belle Histoire. On en dit aujourd'hui autant de M. Rigaut & de M. de Saumaise, *quos nemo non novit eruditissimos & quasi sui sæculi Phœnices*. Si ce n'est le P. Petau *qui superbia tumens*, dit que M. de Saumaise n'est qu'un ignorant, & qu'un âne.

De Christi deformitate. Plusieurs en ont écrit, entre autres Tertullien en trois endroits. *Aliqui veteres dixerunt Christum fuisse Lentiginosum*. Donc il n'étoit pas beau. Saint Irenée *idem scripsit, Cardinalis de Alliaco, Cardanus in genitura Christi. Alii dicunt fuisse facie & aspectu tetricum & morosum, ergo formosus esse non potuit*. Un certain

Digitized by Google

tain Arabe a fait l'horoſcope de JESUS-CHRIST & a dit qu'il étoit laid.

FRANÇOIS BACON Chancelier d'Angleterre, étoit un des grands eſprits de ſon temps; un excellent homme qui avoit de fort bons & loüables deſſeins pour l'avancement des bonnes Lettres; c'eſt dommage qu'il n'a pas été ſecondé. Il mourut l'an 1626. âgé de ſoixante & ſix ans, & ſi pauvre que quelque temps auparavant il écrivoit au Roi une lettre, dans laquelle il le prioit de le ſecourir, de peur qu'il ne fut reduit en ſes derniers jours à porter la beſace, & que lui qui ne ſouhaitoit de vivre que pour étudier, ne fut contraint d'étudier pour vivre. Il étoit entré dans le droit chemin pour profiter aux autres.

Dans

Digitized by Google

Dans les Lettres il ne faut pas innover, mais il faut reformer.

FRA-PAOLO de Venise étoit un grand esprit sublime & vraiment Métaphysique, comme l'a nommé *Oratius Tubero*, c'est à dire, M. de la Mothe le Vayer. Il étoit savant en tout.

L'Histoire du Concile de Trente tant en Latin, Italien, qu'en François est un des beaux, des bons, & des plus accomplis Livres qui soit au monde. *Fra Paolo Servite* le fit à Venise sur les Memoires qui lui furent donnez par ordre du Senat, de tous leurs Ambassadeurs & Deputez qui avoient assisté à ce Concile. Je ne pense pas qu'il y ait au monde un

Digitized by Google

un Livre mieux fait & plus parfait. Ceux de Rome ont eu bien du dépit de cette seconde édition, mais ils n'en sont pas les maîtres, ils ne le feront jamais supprimer. Ils ont fait ce qu'ils ont pû pour le faire refuter par un habile homme, mais ils n'en ont pû trouver qui l'ait voulu entreprendre.

Le Maréchal de GASSION étoit fils d'un Président de Pau; c'étoit un guerrier qui savoit faire autre chose que tuer des hommes: il pensoit aussi fort sententieusement. Comme on lui disoit qu'il devoit se marier, quand ce ne seroit que pour laisser des heritiers de sa valeur & de son courage, il répondit admirablement: Je n'estime pas assez la vie pour en vouloir faire part à quelqu'un.

Digitized by Google

JOANNES MARIA SUARESIUS VASIONENSIS EPISCOPUS a été premierement Secretaire du Cardinal Bagni lorſqu'il étoit Nonce en Flandres, puis a été Bibliothequaire du Cardinal Barberin, lequel il a ſervi ſept ans, & en a eu pour recompenſe l'Evêché de Vaiſon en ſon païs, & douze cens écus de rente. Il n'a vécu que quarante ans; il étoit fort ſavant dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.

FORTUNIUS LICETUS a ſoixante & quatre ans. Il eſt marié & eſt aujourd'hui le premier Peripateticien de l'Italie, & même du monde. C'eſt l'homme le plus laborieux que je connoiſſe, il a fait pluſieurs Livres, & n'en a jamais fait imprimer aucun qu'il ne l'ait tranſcrit quatre ou cinq

Digitized by Google

cinq fois lui-même; il a enſeigné premierement à Piſe, puis vingt-quatre ans à Padouë & à Cremone. Il enſeigne maintenant à Boulogne avec quinze cens livres de gages. Il a encore quantité de Traitez à mettre au jour, outre ce que nous avons déja eu de lui.

Je fais grand état d'un Livre intitulé: *Religio Medici*, qu'on pourroit intituler auſſi bien: *Medicus Religionis*. Il eſt d'un Medecin Anglois qui eſt fort habile dans ſa profeſſion; il a écrit de la Verole *de lue Venereâ*. Il cherche maître en fait de Religion, & peut-être n'en trouvera-t-il aucun. On peut dire de lui ce que Philippe de Comines a dit de S. François de Paule; il eſt encore en vie, il peut auſſi bien empirer, qu'amender.

Digitized by Google

VOLFGANG Duc de Deux-Ponts, qui vint en France avec une armée pour ſecourir les Proteſtans ſous le regne de Charles IX. étoit un franc yvrogne, c'eſt à dire un vrai Allemand. Il mourut à la Charité ſur Loire d'avoir trop bû l'an 1569. Ce fût ſur ſa mort qu'on fit ce Diſtique:

Pons ſuperavit aquas, ſuperarunt pocula Ponto,
Febre tremens periit, qui tremor orbis erat.

ANDRÆAS ALCIATUS étoit un des ſavans hommes de ſon temps; il enſeigna le droit à Bourges, où il fut appellé par François premier l'an 1529. à douze cens francs de gages. Après y avoir demeuré cinq ans, il s'en re-

Digitized by Google

retourna en Italie, & enseigna à Pavie, à Ferrare, à Avignon & à Bologne. Il est mort à Pavie l'an 1559. âgé de trente huit ans. Voyez sa vie & ses éloges au commencement de ses Emblêmes avec le Commentaire de Minos. Le Cardinal *Franciscus Alciatus* étoit son parent; il étoit de Milan. Saint Charles le fit faire Cardinal par son oncle Pie IV. Il mourut à Rome l'an 1580. âgé de cinquante huit ans.

Si M. de MEZIRIAC eut vêcu il eut donné au public une nouvelle version de Plutarque, qui eut été plus nette & plus fidelle que celle d'Amiot. On dit qu'il avoit corrigé dans son Amiot huit mille fautes, & qu'Amiot n'avoit pas de bons exemplaires, ou qu'il n'avoit pas bien entendu

Digitized by Google

le Grec de Plutarque. *Fuit Jesuita & docuit Mediolani Rhetoricam annum agens 20. tum ægrotans exiit è sodalitate.*

La Marêchale de Guebriant vient de mourir à Perigueux. C'étoit une maîtresse femme qui avoit de grands talens pour les Negotiations, comme elle le fit voir à l'égard de Charlevois qu'elle sut faire sortir de Brisac où il commandoit, & qu'elle fit conduire prisonnier à Philipsbourg.

En 1646. elle fut chargée de conduire en Pologne Marie de Gonzague fille du Duc de Nevers avec Titre d'Ambassadrice extraordinaire. Elle étoit fille de René du Bec, Marquis de Vardes, Gouverneur de la Capelle, & Sœur de René du Bec, qui épousa la Comtesse de Moret Maîtresse

Digitized by Google

tresse d'Henry IV. & Mere du Comte de Moret, qui fut tué * à Castelnaudari l'an 1632. Cette bonne Comtesse n'étoit pas ennemie de l'humanité ; sur la fin de ses jours elle perdit la vuë, sur quoi l'on fit ce joli Distique :

Cum Longas noctes Moreta ab amore rogaret,
Favit amor votis, perpetuasque dedit.

Elle étoit aussi mere du Marquis de Vardes d'aujourd'hui, Seigneur de beaucoup de merite, & est fameuse dans l'*Euphormion* de Barclay, sous le nom de *Casina.*

* On ne croit pas qu'il y fut tué, mais blessé seulement, & qu'il prit de-là occasion de se retirer du monde, & se fit Hermite sous le nom de FRERE JEAN où il a vecu longtemps après & est mort en odeur de sainteté. *Voyez la vie d'un Solitaire inconnu.*

Digitized by Google

M. le Prince défunt ne fut obligé de lever le siege qu'il avoit mis devant Dole, que pour avoir voulu menager la Maison des Jesuites. Il attaqua la place par un autre endroit qui étoit le plus fortifié, & ainsi il échoüa.

DURET DE CHEVRY Président des Comptes, étoit fils de Loüis Duret Medecin. Il mourut en 1637. après avoir été taillé de la pierre. Voici son Epitaphe :

Cy gît qui fuyoit le repos
Qui fut nourri dès la mamelle
De tributs, tailles & impôts,
De subsides & de Gabelle ;
Qui mêloit dans ses alimens
De l'essence du sol pour livre.
Passant, songe à te mieux nourrir,
Car

Digitized by Google

Car si la Taille la fait vivre
La taille aussi la fait mourir.

JOANNES BAPTISTA SUSIUS MIRANDULANUS étoit un Medecin de Mantoüe qui saignoit hardiment, & plus que tous les Italiens, & cela aussi à propos que nôtre Nation Antimoniale donne l'Emetique.

PAULUS MANUTIUS VENETUS *Typographus, erat vir doctissimus, Aldi Pater & Aldi Filius. Putant istam Manutiorum familiam periisse & extinctam esse in Italia.* Paul Manuce a divinement travaillé sur Ciceron. Il avoit été Prefet de la Bibliotheque Vaticane, mais il fallut qu'il quittât Rome pour s'en retourner

Digitized by Google

à Venise, d'où il fit sortir une sienne fille de son Convent quoiqu'elle y fut Professe depuis longtemps, puis la maria ; mais comme elle s'abandonna à la débauche ; ce bon homme en devint tout melancolique, son mal s'augmenta d'une maladie inveterée qui lui ruina la santé & le fit mourir. Il ne laissa qu'un fils dont on n'a point parlé. Le chemin de la mort est si grand que tout le monde y entre.

Tendimus huc omnes.

Au dessus de la porte du Cabinet de MANUCE, il y avoit cette Inscription : *Quisquis es rogat te Aldus Manutius, ut si quid est quod se velis, perpaucis agas, deinde abeas, nisi tanquam Hercules defesso Atlanti veneris suppositurus humeros, semper enim*

erit

Digitized by Google

erit quod tu agas & quotquot huc attulerint pedes. Son Commentaire sur les Epîtres de Ciceron est fort bon, mais il est de *Parrhasius.*

PIERIUS VALERIANUS BELLUNENSIS étoit un très-savant homme & ses Oeuvres le témoignent assez. Il a travaillé sur Virgile, sur la Sphere, & a fait aussi un Traité *de litteratorum infœlicitate*, & un autre Livre qui est extrémement rare *de fulminum significatione*, imprimé l'an 1517. Il refusa plusieurs Benefices & aima mieux vivre en son particulier & *musis sacra facere.* Il mourut à Padoue l'an 1558. la même année que Fernel & Scaliger.

JORDANUS BRUNUS NO-

Digitized by Google

LANUS étoit un Neapolitain, étrange esprit, capricieux & inventif; il avoit voyagé par toute l'Europe, il fut brûlé en Italie à son retour du voyage de France pour héresie : *scripsit de pluribus*, 1591. *de infinito, atomis & vacuo*. On dit que Descartes a pris bien des choses de lui.

BAUDIUS étoit un gentil esprit, qui écrivoit admirablement bien en Latin, comme il paroît par l'Histoire qu'il a faite de la Tréve de 1609. & par ses Lettres, au reste excessivement débauché. *Utroque modo, vino & venere*. Il appelloit le Vin de Beaune *Vinum Deorum*. Mais puisqu'il s'adressoit toûjours à des servantes, c'étoit un veritable *Ancillariolus*.

Ju-

Digitized by Google

Julius Cæsar Bulengerus étoit natif de Loudun, fils d'un Medecin natif de Troye. Il se fit Jesuite à Paris assez jeune. J'ai un petit Livre écrit de la main de mon Pere qui sont des Leçons qu'il lui a dictées en 1586. Il sortit des Jesuites & enseigna dans plusieurs Colleges de Paris, à Harcourt, aux Grassins, puis il devint Aumônier du Roy, Alchimiste, fripon & débauché: enfin allant à confesse à un Jesuite en un certain Jubilé, il fut reconquis & regagné après une parenthese de vingt-deux ans, & il se remit aux Jesuites chez lesquels il est mort environ l'an 1628, à Tournon ou là auprès. Il étoit savant, mais tout ce qu'il a écrit n'a pas réussi. Les Jesuites le vouloient obliger d'écrire contre l'Histoire de M. de Thou, & contre Casaubon.

Digitized by Google

ANGELUS POLITIANUS a été un des beaux esprits qui furent jamais, & comme dit Erasme *in Ciceroniano*: *Rarum fuit naturæ miraculum.* On dit qu'il étoit fort débauché. Il se fit nommer *Politianus* parce qu'il étoit *de monte Politiano* en Toscane, son vrai nom étoit Jean Petit.

La Provence est la petite Barbarie. M. d'Urfé dit que les peuples sont dans ce païs-là riches de peu de biens, glorieux de peu d'honneur, & savans de peu de science.

Les Chrêtiens se ruïnent à plaider, les Juifs à faire leur premiere Cene, & les Turcs à se marier.

ETIEN-

Digitized by Google

ETIENNE DOLET étoit fort ſavant tant en Proſe qu'en Vers, mais il a eu bien des ennemis. Il écrivit contre la Ville de Toulouſe quelques Harangues, pour leſquelles il fit amende honorable. On dit qu'il étoit batard de François premier, mais il n'étoit pas reconnu tel. C'eſt choſe certaine qu'il fut pendu & brûlé pour ſa Religion, au temps qu'on faiſoit mourir les premiers Huguenots en France: *ſed non mihi conſtat de anno neque de loco.* Je crois que ce fut à Lyon ou à Paris. Scaliger l'a appellé Athée *in ſuo Hypercr.* Buchanan & d'autres l'ont fort mépriſé. *Andræas Fruſius* dans ſes Epigrammes pag. 40.

Mortales animas gaudebas dicere pridem,
Nunc immortales esse, Dolete, doles.

Buchanan l. 10. Epig.

Carmina quod sensu careant mirare Doleti?
Quando qui scripsit carmina mente caret.

On a dit que l'an 1544 le 22. de Février Etienne Dolet originaire d'Orleans & Imprimeur de Lyon, fût brûlé à la Place Maubert à Paris, & qu'allant au suplice il fit ces Vers:

Non dolet ipse Dolet, sed pia turba dolet,

Que le Docteur qui l'accompagnoit pour le convertir retourna ainsi:

Non

Digitized by Google

Non pia turba dolet, sed dolet ipse Dolet.

M. NAUDE' étoit un homme fort sage, fort prudent & fort reglé, bon ami, qui ne se fioit qu'à moi & à M. Moreau. Il ne bûvoit que de l'eau. Quand il avoit reconnu la moindre chose dans un homme il n'en revenoit jamais: sentiment qu'il avoit pris des Italiens.

M. NAUDE' qui est revenu d'Italie Samedi 10. Mars 1642. m'a dit, qu'il avoit vû *Famianus Strada*; & qu'il l'avoit laissé à Rome, Dieu merci en bonne santé, qu'il avoit apris de lui-même que son second Tome étoit achevé & prêt d'être mis sous la pres-

Digitized by Google

presse, mais que le Libraire qui en veut entreprendre l'impression ne lui en offroit que quarante exemplaires, au lieu qu'il en vouloit avoir plus de cent pour en donner à ses amis. Il m'a dit qu'il voudroit bien que le Duc de Parme fit imprimer son Livre à ses dépens, mais cela n'est pas encore arrêté. Toutefois, m'a-t-il dit, comme il y a cinq mois que je suis sorti de Rome, peut-être qu'il est maintenant plus d'amoitié imprimé.

GABRIEL NAUDE' est né à Paris l'an 1600. le premier de Février: nous avons commencé d'être bons amis l'an. 1620. En 1622. nous prenions ensemble des Leçons de Medecine sous M. Moreau. En 1624. il fit un voyage en Italie, au retour duquel il fit

Digitized by Google

fit imprimer ſon Apologie pour les grands Perſonnages fauſſement ſoupçonnez de Magie, puis s'en alla à Rome l'an 1630. ſur la fin de l'année avec le Cardinal Bagni où il a été douze ans. Il revint à Paris en 1642. & fut fait Bibliothequaire du Cardinal Mazarin.

M. NAUDE' mon intime ami mourut à Abbeville en revenant de Suede le 30 Juillet 1653. Voyez ſon eloge Funebre fait par le P. Jacob Carme, imprimé à Paris *in quarto* en la même année chez Cramoiſy. Les conſiderations Politiques ſur les coups d'Etat ſont de lui. Elles furent imprimées à Rome en Janvier 1639. *in quarto* en 28. feüillets, duquel Livre ne furent tirez que douze exemplaires, l'impreſſion n'ayant été faite que pour en faciliter

Digitized by Google

ciliter la lecture au Cardinal Bagni son Patron pour qui il l'avoit composé. Ce Livre a été reimprimé en Hollande *in douze* l'an 1667. sur la copie de Rome, & le nom de M. Naudé y est mis. J'ay appris du P. Jacob qu'il avoit fait cette piece par le commandement de Mr. d'Emeri Intendant des Finances, & non pas par celui du Cardinal de Bagni qui étoit mort. M. Naudé dans ce Livre dit, que la Pucelle d'Orleans ne fut pas brûlée, mais qu'au lieu d'elle, un billot fut jetté dans le feu; j'ai bien ouï dire davantage, que non seulement elle ne fut point brûlée, mais même qu'elle s'en retourna dans son pays où elle se maria & eut des enfans.

CONRAD. GESNERUS mourut

Digitized by Google

rut l'an 1565. à Zurich sa patrie âgé de quarante neuf ans: ce grand homme qui employa toute sa vie à l'étude des bonnes Lettres & à travailler pour le public, se sentant pressé d'un charbon de peste & qu'il falloit mourir, se fit porter en son étude, où il rendit l'esprit. Je tiens la memoire de cet homme loüable d'avoir voulu mourir en un lieu si noble, & où il avoit si genereusement employé la meilleure partie de sa vie à faire les grandes Oeuvres qu'il a laissées à la Posterité, & qui dureront jusques là la fin des siecles.

PROSPER MARTIANUS a fait de grands efforts pour bien expliquer Hipocrate. Il a laissé des enfans à Rome, qui depuis sa mort ont fait imprimer quelque chose de lui sur les Aphorismes.

Ju-

Digitized by Google

JULIUS CÆSAR SCALIGER étoit un illustre imposteur, grand esprit & de bonne trempe. Il ne fut jamais à la guerre, comme il l'a dit, ni à la Cour de Maximilien premier Empereur. Il avoit étudié dès sa jeunesse sans discontinuation. Il y a un certain Barth. Riccius, qui lui écrit en ces termes: *Il faut que vous soyez bien savant doresnavant, car il y a trente ans que vous étudiez toûjours.* Il avoit été Cordelier, & en sortit pour paroître dans le monde.

SCALIGER le Pere étoit un homme d'un fort grand esprit, qui toute sa vie étudia rudement & s'aquit une grande érudition. Etant jeune il se fit Cordelier, n'ayant

pas

Digitized by Google

pas de bien pour vivre & là continua de bien étudier, puis se defroqua & s'avisa de la fourberie dont il empauma toute l'Europe, savoir de sa famille, & qu'il étoit descendu des Princes de Veronne qui portoient le même nom de Scaliger. Pour se mieux cacher il vint en France où il écrivit contre Cardan un fort bel Ouvrage, mais dans lequel il faut remarquer que toutes les experiences qu'il rapporte de lui, & qu'il dit avoir faites tant de l'Histoire naturelle, que de la Guerre ou de la Medecine sont toutes fausses: car il les a controuvées exprès & non à autre fin que pour en déguiser sa basse naissance & son Monachat qui lui déplaisoient à cause qu'il étoit fort ambitieux.

Digitized by Google

Il y a eu deux FRANCISCUS PATRICIUS en Italie, *unus Senensis, alter Dalmata. Senensis* a precedé l'autre de cent ans, & étoit Evêque: l'autre étoit un Professeur à Rome: allant au Levant avec des Venitiens, il en raporta la Metaphysique de Philoponus qu'il a fait imprimer en Latin à Venise.

FABRICIUS AB AQUAPENDENTE étoit un Professeur à Padoüe de grande reputation; quand on l'alloit voir il montroit par parade une grande armoire pleine de vaisselle d'argent qu'on lui avoit donnée par present, pour l'argent qu'il avoit refusé, & y avoit mis pour inscription ces trois mots

Digitized by Google

mots: *lucri neglecti lucrum.* Les Medecins de Paris ne peuvent pas en faire de même; car quand on leur fait present de vaisselle d'argent, on leur doit ordinairement deux fois davantage, si bien que ce leur est: *lucri neglecti jactura*, ou bien, *ex lucro neglecto damnum.*

NICOLAUS FRANCUS ou NICOLO FRANCO a été un des Rabelais de l'Italie, aussi bien que *Merlinus Cocaius*. Il écrivoit excellemment bien, grand Satyrique. Il fut pendu à Rome pour avoir médit & écrit contre PIE V. C'étoit un brave vieillard. On le prit dans son étude avec la robe fourrée, & de-là fut mené au gibet. *Multa scripsit. Nicolaus Francus patriâ Beneventanus Græcis & Latinis litteris peritus Aretinum litterarum expertem juvit, sed*

Digitized by Google

sed cùm labori præmia non respönderent, secessit ab eo, & in eum scripsit, sacris initiatus in male dicendi morbum recidit & in crucem sublatus est. Scripsit Epistolas, Dialogos, & Latina Epigrammata.

MARSILIUS CAGNATUS VERONENSIS étoit un savant Medecin qui pratiquoit la Medecine à Rome; fort bon homme, *qui multa scripsit.* Il y a encore quelques manuscrits de lui qui restent à imprimer.

BOXHORNIUS Hollandois a fait imprimer à Leyden en 1633. *Poëtas Satyricos minores de corrupto Reipublicæ statu*, auquel Livre p. 16. il a fait mettre *Satyra*

Digitized by Google

tyra de lite, penſant que ce fut une piece ancienne, en quoi il ſe trompe fort, vû que ce Poëme eſt de M. le Chancelier de l'Hôpital & eſt imprimé dans ſon Recueuil *in folio* p. 78. qui commence ainſi:

O diræ Lites, ô jurgia ſæva reorum, &c.

THEODORE DE BEZE fut tout de bon *Triumvir*, c'eſt à dire, qu'il fut marié trois fois, il mourut à Geneve l'an 1605. Voici les quatre Vers qu'Etienne Paſquier fit ſur ce ſujet.

Uxores ego tres vario ſum tempore nactus,
Cum juvenis, tum vir factus, & inde ſenex.
Propter opus prima eſt validis mihi juncta ſub annis,

Digitized by Google

Altera propter opes, tertia propter opem.

M. le Duc de CHEVREUSE est fils de M. de Luines, & petit-fils du Connêtable, qui mourut l'an 1621. M. Albert de Luynes étoit un Gentilhomme Provençal, qui fit fortune auprès de Loüis XIII. par le debris du Marquis d'Ancre l'an 1617.

DES BARREAUX est fils d'un Maître des Requêtes & petit-fils d'un Contrôlleur Général des Finances sous Henry III. & Henry IV. celui-ci étoit Conseiller, & est né à Paris l'an 1602. Il a bien infecté de pauvres jeunes gens de son libertinage, sa conversation étoit bien dangereuse aussi bien que ses exemples, quoi qu'il en ait

Digitized by Google

ait donné quelquefois de bons; témoin celui-ci: un jour étant las de travailler à revoir un procès dont il étoit Rapporteur, il fit venir les parties chez lui, paya au demandeur la somme qu'il demandoit, jetta les papiers dans le feu, & envoya les plaideurs au Diable. Il avoit voyagé en Italie, & un rieur disoit que la fréquente conversation des Moines de ce païs-là l'avoit gâté.

JULIUS CESAR VANINUS est un Auteur qui fût brûlé à Toulouse l'an 1619. Il étoit de Naples où il y a encore une famille du nom de *Vanini*: ce misérable étoit las de vivre & enragé de mourir, parce qu'il étoit gueux ou au moins parce qu'il n'avoit pas autant d'argent qu'il en vouloit. Il faisoit le savant & ne

Digitized by Google

l'étoit point. Tout son Livre *de Arcanis naturæ Dialogi* est dérobé de *Scaliger in Cardanum*, de Fracastor, & de Pomponace. Je vous assure que cela est très-vrai, car je l'ai moi-même verifié. On dit qu'il écrivoit au Pape Paul V. que si on ne lui donnoit un bon Benefice capable de le nourrir & de l'entretenir, il s'en alloit dans trois mois renverser toute la Religion Chrêtienne. Je connois un homme d'honneur qui a vû cette Lettre, dans laquelle il y avoit plusieurs autres sottises, & même des choses horribles. Il a préché à Paris en Italien en divers endroits. Il est mort Martyr de l'Atheïsme: *Julius Cesar Vaninus de admirandis Naturæ Reginæ Deæque mortalium arcanis libri quatuor. Lutetiæ Parisiorum apud Adrianum Perier* 1616. *in octavo fol.* 130. Ce Livre fut imprimé à Paris sans aucune difficul-

Digitized by Google

ficulté, & approuvé avec éloge par deux Cordeliers Docteurs de la Faculté. Quand on lui dit de demander pardon à Dieu, au Roy & à la Justice: il répondit, qu'il ne croyoit pas qu'il y eut de Dieu, qu'il n'avoit jamais offensé le Roy, & qu'il donnoit la Justice au Diable, s'il y en avoit. En l'année 1660. les Libraires de Hollande voulurent imprimer ce Livre de Vaninus, mais le Magistrat l'empêcha par ses défenses, disant que la Doctrine en étoit très-pernicieuse. *Audivi ab Hollando quodam circa id tempus.*

Somnium viridarij, est un fort bon Livre imprimé à Paris l'an 1516. *in quarto* en lettres gothiques, chez Galliot Dupré, il est intitulé: *Aureus de utraque*

potestate libellus, temporali scilicet & spirituali, ad hunc usque diem non visus, Somnium viridarii, vulgariter nuncupatus, formam tenens Dialogi, ac jam diu Carolo Quinto Francorum Regi dedicatus. Je ne l'ai jamais vû imprimé autrement, & je doute même s'il l'a été, si ce n'est peut-être qu'on l'ait mis dans quelques Recueils, comme dans le *Fasciculus rerum expetendarum*, ou bien dans les Recueils de *Melchior Goldastus*, Allemand. L'Auteur s'appelloit Charles de Louvier, qui pour recompense de son travail fut fait Conseiller d'Etat par le Roy Charles Cinquiéme, dit le Sage. Voyez l'Histoire Genealogique de M. de Sainte Marthe Tom. I. p. 485. Naudé addition à la vie de Louis XI. p. 560.

PRE-

PREVOTIUS étoit d'auprès de Bâle, Professeur en Medécine à Padoüe, clair & docte au possible. Il étoit fort suivi. Il épousa une pauvre fille pour son plaisir, & il est mort âgé de quarante huit ans; il a fait plusieurs Livres très-bons, & entr'autres un appellé: *Definitiones morborum*, que les Etudians de Padoüe transcrivirent l'un à l'envi de l'autre.

BASSIANUS LANDUS étoit un Professeur en Medecine à Padoüe; *desiderium his reliquit.* Il étoit fort savant.

VINCENTIUS NAIBANDUS étoit Professeur en Mathema-

Digitized by Google

matiques à Padoüe: il fut tué dans son lit par des voleurs.

PHAVORINUS ce grand Philosophe natif d'Arles, qui vivoit à Rome du temps de l'Empereur Adrien, & duquel *Aulus Gellius* fait souvent mention *in Noctibus Atticis*; *cujus etiam meminit Philostratus in Sophisticis*, étoit plus savant que Plutarque, au dire de M. Tarin, & si nous avions ses Oeuvres, Plutarque nous seroit superflu. J'ai de la peine à le croire; mais puisque M. Tarin est si savant, qu'il donne au public tout ce qu'il sait de lui, & la posterité lui sera obligée. Voyez le beau Dilemme de Phavorin contre l'Astrologie Judiciaire, rapporté par Mathieu dans l'Histoire de Loüis XI. p. 681. & Pasquier p. 758.

M.

Digitized by Google

M. TARIN dont je viens de parler, est un abîme de science & un des savans hommes du monde; je n'ai jamais vû un tel prodige, il avoit été Precepteur de M. de Thou qui fut executé à Lyon l'an 1642.

Le nombre des Médecins en France est si grand qu'il est plus aisé de rencontrer un Médecin qu'un homme, comme disoit autrefois Petrone à l'occasion des Dieux des Romains: il y a plus de Médecins en France qu'il n'y a de pommes en Normandie & de *Frati* en Italie & en Espagne, & ce qui est de plus à déplorer, c'est qu'ils sont de francs ignorans. J'en connois un qui ne sachant ce que c'étoit que les pre-

Digitized by Google

miers caracteres d'une Ordonnance, croyoit que ℞ vouloit dire 21. dragmes: cette extrême ignorance vient des petites Universitez qui dispensent les Recipiendaires mêmes de savoir lire les abreviations de nôtre Profession, pourvû qu'ils ayent de l'argent; on dit que celle de Rheims va susciter un procès à celle d'Angers, parce qu'elle fait meilleur marché de ses degrez Academiques avec un leger examen, peu de temps, & sans Theses; après cela voila de belles gens pour avoir *jus vitæ & necis*.

M. MORUS est natif de Castres en Languedoc, si je ne me trompe. Il parle bien & agreablement; du reste je crois qu'on pourroit dire de lui ce qu'on a dit d'Origene: *Ubi bene, nemo melius, ubi*

male

Digitized by Google

male, nemo pejus. Il aime fort sur tout les femmes, ce qui fait que je l'appelle Morus le feminin. Par tout où il va il seme des enfans, à peu près comme ce valet de Terence qui ne pouvant rien taire, disoit *plenus sum Rimarum*, je suis un panier percé; celui-ci est de même à un autre égard.

Le Livre de *Campanella* intitulé *Civitas solis*, est l'ideé d'une Republique, telle qu'est l'*Atlantis de Verulamius*.

CORNELIUS A LAPIDE étoit un Jesuite Flamand qui est mort à Rome l'an 1637. Il a commenté presque toute la sainte Ecriture; le Commentaire qu'il a

Digitized by Google

fait sur les Epîtres de S. Paul est passable, le reste est peu de chose. Dans le Commentaire qu'il a fait sur l'Ecclesiaste part. 2. p. 223. sur ce Passage, *Non des potestatem super te in vita tua, &c.* il blâme fort les Rois & les Princes qui se laissent gouverner. Je voudrois bien qu'il eut commenté Job.

ANDRÆAS CÆSALPINUS étoit un Medecin Professeur de la Sapience à Rome, qui écrivoit fort bien & enseignoit fort mal.

BOSSULUS étoit un savant homme, fils d'un Moine de Saint Denis. Il a enseigné à Paris avec grande reputation ; puis fut en Espagne où il fût Precepteur du fils aîné de Philippe second Dom Carlos,

Digitized by Google

Carlos, que son Pere fit étrangler l'an 1568. Etant revenu d'Espagne à Paris il acheta une Abbaye en laquelle il fut tué par ses Moines. On dit qu'un Gentilhomme nommé le Baron de Grice se lassant d'entendre Bossulus dans sa Classe branla la tête & s'en alla: les Ecoliers voyant cela le sifflerent; dequoi ayant du depit, il fit sur le champ ces deux Vers & les envoya à Bossulus par le Portier.

Bossule, non abii doctâ cùm mente doceres,
Sed cum verba dares, Bossule, tunc abii.

Bossulus lui répondit sur l'heure les deux Vers qui suivent,

Verba dedi, fateor, tu nobis terga dedisti,
Sit dare terga tuum, sit dare verba meum.

Digitized by Google

Ce Baron de Grice s'appelloit en son nom Loüis de la Forest, Auvergnat. Grice est une petite terre en Poitou. Il étoit fort savant & brave de sa personne; il fut tué durant la Ligue au service du Roy; sa Mere étoit de la Maison de la Rochepofay. *Joseph Scaliger scribit Gricæo suo, Epist.* 182. *lib.* 2. *p.* 280.

Le Pape Clement VII. étoit un grand mangeur de melons & de champignons; de sorte qu'il en devint fort incommodé de sa santé, mais tâchant de reparer ces brêches & conserver longtemps sa personne & son individu, il prit un nouveau Medecin nommé *Mathæus Curtius*, qui lui changea toute sa façon de vivre, & il mourut bientôt après. Ceux de Rome le voyant mort, & se re-

jouissant

joüissant bien fort de cette perte, firent faire le portrait de ce Medecin, & mirent au dessous du tableau ces mots: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Comme s'il avoit été la cause de sa mort.

POMPEJUS CAIMUS étoit le concurrent de *Cæsar la Galla* à Padoüe avec quinze cens écus de gages, petit homme, ennemi mortel de Cremonin. Il étoit Professeur en Medecine: *scripsit de calido innato*; in quarto en 1626.

Un Apotiquaire est selon moi, *Animal benefaciens partes & lucrans mirabiliter.*

ULISSES ALDROVANDUS mourut l'an 1605. non pas pauvre comme on dit, mais riche & d'honneur & de biens & de reputation. Il est vrai qu'il avoit fait de grandes dépenses en ses voyages, & en faisant graver tant de planches chez lui. Il laissa du bien & son beau Cabinet à la Ville de Bologne, à la charge que ces Messieurs feroient achever l'impression des Manuscrits qu'il leur laissoit ; ce qu'ils font tous les jours & montrent aux curieux ce cabinet à Bologne. Il est beau par excellence. *Ejus operum Catalogus tam editorum quam edendorum & MS. omnium amplissimum subjecit Joannes Imperialis in suo Musæo cum icone & Elogio auctoris.*

Digitized by Google

BRAGADIN étoit un imposteur, qui se vantoit d'avoir la Pierre Philosophale; son imposture étant decouverte le Duc de Baviere le fit mourir l'an 1591.

M. QUILLET est un Medecin de Chinon, qui a quitté le païs, pour avoir trop hardiment, mais veritablement parlé contre la possession des Religieuses de Loudun; c'étoient des maux de mere qui renverserent la cervelle de ces pauvres Filles, & qui firent qu'elles s'imaginerent avoir le Diable dans le corps. *Incidunt in delirium melancholicum, sentientes aculeum carnis, & revera carneo remedio indigent ad per-*

Digitized by Google

perfectam curationem. Car comme dit le Poëte *Cornelius Gallus*:

Carnis ad officium carnea membra valent.

Il étoit Médecin du Marêchal d'Etrées à Rome. Il a fait quantité de Vers Latins contre la prétenduë Possession de ces Religieuses, & les a fait imprimer. Il en a fait aussi contre le Cardinal Mazarin, dans un Poëme intitulé *Lati Callipædia.* Voyez *Menagiana*, tome 2. pag. 131. 132. de l'Edit. de Holl.

DANIEL L'ERMITE étoit né à Anvers. Il s'en alla voyager en Italie, où il fut Secretaire du Grand Duc. Il mourut de la Verole à Livourne l'an 1613. Cette maladie l'avoit dégoûté des Fem-

Digitized by Google

Femmes entierement, mais il n'en valoit pas mieux pour cela.

AVICENNE est un Auteur qui n'a rien qui ne soit tiré des autres: Les uns disent que c'étoit un Prince, les autres un grand Seigneur, d'autres un Philosophe. Le P. Dubreüil Moine de S. Germain dans sa Preface sur S. Isidore, dit que: *Opus Medicum Avicennæ*, n'est qu'une traduction en Arabe d'un Livre de Medecine, que ce Saint avoit fait; pour moi je crois qu'il n'a jamais été Medecin; car il y a des opinions très-dangereuses: *de quo vide Apologiam Renati Moreau in Brissotum p.* 13. & *Petrum Castelanum in vitis Medicorum p.* 136.

Digitized by Google

LUCAS HOLSTENIUS est natif de Hambourg fils d'un Teinturier; il étoit autrefois Lutherien, puis s'est fait Catholique, *multa scripsit edita & non edita.*

CLAUDIUS PUTEANUS étoit un Conseiller au Parlement de Paris homme d'honneur & savant, C'étoit le Pere de Messieurs Dupuy Bibliothequaires du Roy, il mourut de la pierre l'an 1594. *Morbo studiosis fatali correptus, ingenti calculorum strue velut rupe in renibus nata, quæ meatibus interclusis ventriculum subvertit. Vide Thuan. tom. 5. p. 457.*

M.

Digitized by Google

M. SILHON en la p. 30. de sa grande Preface qu'il a mis au devant de son Livre de l'*Immortalité de l'Ame*, qu'il a fait l'an 1634. impose bien des crimes aux Espagnols, & je crois, ma foi, qu'il dit vrai; mais je suis en peine de savoir ce qu'il entend par ces mots: *& ils sont soupçonnez de quelque chose de pis, dont je ne veux point parler & que je ne veux pas croire.* On avoit interpreté ce passage de la sterilité de la Reine qu'on les accusoit d'avoir causée par des breuvages avant qu'elle partit d'Espagne; mais ayant eu des Enfans après vingt ans, cela ne peut plus être entendu; il faut donc l'entendre d'autres crimes; & pour preuve de cela, vous ne voyez autre chose que des Espagnols s'employer à ba-

Digitized by Google

balayer l'Eglise de Rome pour penitence de ces crimes.

Picatris est le nom d'un Charlatan Espagnol, qui a écrit de la Magie il y a plus de deux cens ans, son Livre n'est que manuscrit, Agrippa s'en est servi.

Les Turcs se connoissent à Rome par le Turban qu'ils portent sur la tête & par les cheveux rasez. Le Cardinal Barberin en a à son service; ils ne boivent pas de vin: mais si d'avanture quelqu'un d'eux se fait Chrêtien, ce qui arrive rarement, ils deviennent grands yvrognes. J'en ai vû un que l'on fit Jacobin pour le faire jeûner à cause qu'il bûvoit trop. Je ne sçai si le remede n'étoit pas pire que le mal.

Po-

Digitized by Google

POSTEL en son Livre *de orbis terræ Concordia*, fait grand état des Turcs & prise leur politique. Il est imprimé à Cologne.

M. de VERDUN premier President au Parlement de Paris, & qui auparavant l'avoit été à Toulouse avoit la bouche tortuë, & à cause de cela on disoit qu'il étoit si savant en Droit qu'il avoit la bouche faite en Paragraphe. M. Servin Avocat General se moquant de lui, comme d'un homme qui faisoit trop le fanfaron & qui étoit grand bigot, commença un jour une Harangue au Parlement par ces mots: *Judex habens os distortum condemnabitur. Verduno apud Tholosates fama ingens, minus Lutetiæ nomen fuit per majus officium, quod mirandum! Omnium consensu meruerat*

Digitized by Google

meruerat eam dignitatem antequam obtineret, postquam obtinuit minus fama valuit. Gramondus in Hist. Gall. lib. 1, *p.* 19.

De tous les Ouvrages de Lipse, le meilleur est *de Constantia*, puis ce qu'il a écrit de Politique.

Je ne crois pas la guerison des écroüelles impossible, car nous voyons des Espagnols s'en retourner gueris de France par le seul changement d'air, d'eau & de regime de vie.

PHLEGON TRALLIANUS *qui Imperatoris Adriani fuit libertus* a fait un Livre *de mirabilibus*,

Digitized by Google

bilibus, traduit par Xilander, & imprimé à Bâle Grec & Latin *in octavo* l'an 1568. c'est un pur Roman que ce Livre, d'autant qu'il est tout tissu & composé de contes fabuleux & de fausses narrations. Je mets en ce même rang Albert le Grand *de natura animalium*, & même le Livre d'Elien *de animalibus*.

CALVIN étoit fort savant homme, & merite de l'honneur *eo nomine*, mais il a bien causé du mal; son ambition a pensé tout renverser : *penè concussit orbem terrarum*. Il étoit méchant & vindicatif; il fit faire le procès à Michel Servet Espagnol & le fit mourir cruellement au nom d'une Religion Chrêtienne, & par des gens qui font profession d'une mansuetude Evangelique.

Digitized by Google

MICHEL SERVET Espagnol fut *primò* Medecin, Geographe habile. Il a travaillé sur Ptolomée. Son Livre *de Trinitate*, est si rare que je ne l'ai jamais rencontré ni pû avoir. Il proposa dans Geneve une nouvelle opinion touchant la Trinité, contre laquelle Calvin se banda si fort qu'il lui fit faire son procès à Geneve l'an 1553. Ce Calvin étoit furieux & enragé. Voyez Sleidan pag. 749. *Hic Servetus erat Arragonensis Hispanus. Varia ejus opera annis* 1531. & 1532. *edita. Vide Spondanum ad an.* 1531. *num.* 6. & *ad ann.* 1533. *num.* 14. *De ejus doctrina*, &c. *vide l'Historia del Concilio Tridentino di Pietro Soave ad an.* 1554. M. Delavau Medecin de Poitiers a une cinquantaine de Lettres é-

crites

Digitized by Google

crites à son Pere par Servet dans le temps qu'il étoit en Dauphiné. Scaliger dit les avoir veuës *Servetus cum esset annorum 25. summum se orbis Prophetam jactabat. Scripsit libros septem de erroribus Trinitatis; in quibus docuit nullam esse in Deo realem generationem nec personalem distinctionem: non debere homines baptizari nisi 30. ann. tandem anno 1555. à Calvino ipso igni traditus est. Bellarm. in Chronologia p. 591.*

FRANÇOYS DRACO étoit un Capitaine Anglois qui a fait merveille sur mer. C'est lui qui le premier aprés Sebastien Cano Venitien entreprit de faire le tour de la terre; comme il a fait en deux ans & huit mois étant parti le 13. Decembre 1577. & étant de re-

Digitized by Google

tour le 3. de Novembre 1580. Voici des Vers qui furent faits sur ce voyage de Drace.

Plus ultrà, Herculis inscribas, Drace, columnis,
Et magno dicas Hercule major ero.

Et ces quatre autres:

Drace, pererrati quem novit terminus orbis,
Quemque simul mundi vidit uterque polus.
Si taceant homines, facient te sidera notum
Sol nescit comitis non memor esse sui.

Voyez Camden dans l'Hist. d'Elizab. p. 326.

ALE-

ALEMANNUS qui a fait imprimer l'Histoire secrete de Procope, est un Bibliothequaire du Vatican : *in illa arcana historia multa habentur adversus Justinianum.* Et néantmoins on en a beaucoup retranché en l'Edition qui s'est faite à Rome. Depuis on a tout ramassé, & a été envoyé par Holstenius en Hollande, où l'on le va imprimer plus beau que jamais ; il y a bien des choses secretes contre Justinien & contre les adulteres & les impudicitez de sa méchante femme Theodora. Il y a eu des modernes qui ont écrit pour la défense de Justinien contre ce Livre, comme un certain Anglois nommé Rivius par un *in douze* & M. Trivoire Professeur en Droit à Paris par un *in quarto* imprimé au même endroit

 l'an

Digitized by Google

l'an 1631. intitulé: *Trivorii observatio Apologetica adversus quosdam J. C. & Procopii Anecdota, & de vera Francorum origine.*

CARDAN avoüe que son fils aîné avoit empoisonné sa femme; d'autres disent qu'il fut pendu; mais je ne l'ai point vû; ce malheur lui a donné lieu de composer un Livre qui est intitulé: *de utilitate ex adversis capienda.* On dit qu'il est très-beau.

Le meilleur Livre qu'ait fait CARDAN est celui *de Sapientia*; & après c'est celui *de utilitate ex adversis capienda*. Cardan faisoit de beaux Ouvrages quand il vouloit travailler tout de bon & employer

ployer tout son esprit. *Interdum quoque deliravit & minus quam puer sapere visus est.*

Mademoiselle de G** Fille d'Honneur de la Reine Anne d'Autriche, fut chassée d'auprès de cette Princesse, parce qu'on l'accusa d'entretenir un commerce de galanterie avec un jeune Seigneur de la Cour. La suite de cette intrigue lui fut funeste, car elle se servit d'une Sage-femme qui voulant lui procurer un avortement la fit mourir. C'est sur cette avanture que d'Henault a fait ce Sonnet de l'*Avorton*.

Toy qui meurs avant que de naître,
Assemblage confus du Néant & de l'Etre,
Triste Avorton, informe enfant,
Rebut du Neant & de l'Etre.

Toi que l'Amour fit par un crime,
Et que l'Honneur défait par un crime à son tour,
Funeste ouvrage de l'Amour,
De l'Honneur funeste victime:

Laisse moi calmer mon ennui,
Et du fond du Néant où tu rentre aujourd'hui,
Ne trouble point l'horreur dont ma faute est punie.
Deux tyrans opposez ont décidé ton sort,
L'Amour malgré l'Honneur t'a fait donner la vie,
L'Honneur malgré l'Amour t'a fait donner la mort.

D'HENAULT qui a fait le Sonnet sur l'Avorton de Mademoiselle G*** est fils d'un Boulanger de la ruë S. Honoré. Il eut d'abord une Commission en Forest, mais il revint à Paris par débauche, & là il n'a jamais fait d'autre vie: il voit souvent deux hommes qui ne sont pas plus chargez d'Articles de Foy que lui, ce sont Chapelle & Moliere. Ce dernier est un Comedien d'importance qui a une jolie femme qui est fille de la Bejard autre Comedienne.

BA-

Digitized by Google

BARANZANUS étoit un Savoyard Barnabite de grand esprit, & qui a prêché à Paris dans plusieurs Paroisses. Il demeuroit à la Place-Maubert, & tâchoit d'instituer un Convent de son Ordre: Il étoit Novateur dans la Philosophie d'Aristote, & intime ami du Chancelier Bacon: Il étoit grand Scholastique, Astrologue & Diable en procès, esprit sublime & Metaphysique, hardi & resolu: il mourut de la fiévre l'an 1623.

REDEMPTUS BARANZANUS étoit natif de Verceil en Piedmont, Clerc Regulier de S. Paul, autrement Barnabite; il étoit grand Philosophe. On a im-

primé deux Livres de lui, savoir *Campus logicus* & *novæ opiniones Physicæ*. Il a prêché plusieurs fois à S. Severin à Paris. Il étoit grand Mathematicien, grand Chymiste & grand Novateur; capable d'écrire contre Aristote & les plus grands esprits de l'Antiquité. Il est mort à Montargis où les Barnabites ont une Maison: il avoit fait & contracté une amitié très-particuliere avec Bacon Chancelier d'Angleterre. Il est mort l'an 1623. âgé de 33. ans.

L'embrasement du Mont-Vesûve est une chose étrange en la nature & bien extraordinaire. Il causa bien des maux en Italie en l'an 1631. Il y avoit cent ans qu'il n'avoit été vû. *Alzarius Crucius* en a écrit; *Santorellus*, *Naudæus*. Medecins, & autres Savans ont fait la même chose.

Au-

Digitized by Google

AUGUSTINUS NYPHUS SUESSANUS étoit de Sueza au Royaume de Naples. Il vivoit du temps de Charles-Quint : cet Empereur l'ayant voulu voir alla chez lui : *Nyphus* le fit entrer dans sa chambre, où il n'y avoit qu'une chaise sur laquelle il s'assit, disant à l'Empereur qu'il étoit assez grand Seigneur pour en faire apporter une autre pour lui. *Nyphus* dit aussi à Charles-Quint, je suis Empereur des Lettres comme vous êtes l'Empereur des Soldats. Il fut marié deux fois, & dansa tant à ses secondes nôces qu'il y prit la maladie dont il mourut. *Augustini Nyphi opuscula moralia edita sunt Parisiis, apud Roletum le Duc. An.* 1645.

Digitized by Google

Ocellus Lucanus étoit un Philosophe de Calabre, *magnæ Græciæ:* il étoit de la Secte de Pythagore. Nous avons un petit Livre de lui *in octavo* Grec & Latin, commenté par *Nogarolla*, qui est fort estimé. Il est le plus ancien Philosophe que nous ayons, car il vivoit avant Aristote.

Le pretendu Roi Sebastien de Portugal duquel ont parlé M. de Thou & Pierre Matthieu, & qui parut à Venise l'an 1600. étoit un imposteur, qui fut suscité par les Portugais pour faire enrager le Roy d'Espagne. Il y a toûjours éu de ces imposteurs en tous païs. Voyez l'Arrêt de Thoulouse contre Martin-Guerre. Je pense que ce Gaza-Christ qui se disoit ici Roy

Digitized by Google

Roy d'Ethiopie en étoit un aussi. Il mourut à Ruel près de la Maison du Cardinal de Richelieu l'an 1638. je ne trouve en toute son Histoire rien de meilleur que les quatre Vers qui furent faits sur sa mort :

Cy gît le Roy d'Ethiopie,
Soit original ou copie ;
La mort a vuidé les debats,
S'il fut Roy ou ne le fut pas.

Le Pere Loüis-Jacob qui l'a vû à Rome & frequenté particulierement, m'a assuré qu'il étoit veritablement Prince d'Ethiopie.

Le P. Adam est un Jesuite du Limosin qu'on a fait taire pour avoir prêché à S. Paul contre S. Augustin ; au sortir d'un de ses Sermons, la Reine Mere deman-

Digitized by Google

dit à un homme de sa Cour ce qu'il en pensoit ; ce Seigneur répondit gentiment, que ce Pere l'avoit convaincu de l'opinion des Préadamites ; la Reine lui ayant demandé ce qu'il vouloit dire ; c'est, dit-il, que ce Sermon m'a fait voir clairement, qu'Adam n'est pas le premier homme du monde.

Le Sieur de la Peyrere a fait un Livre par lequel il prouve qu'Adam n'est pas le premier homme. *Prodiit liber anno* 1655. *Amstelodami in quarto.* Cet Auteur *profitebatur sectam Calvinisticam.* Il étoit Gentilhomme du Prince de Condé. Il prétend prouver dans son Livre qu'Adam n'a pas été le premier des hommes, mais seulement le premier entre les Juifs. Depuis il s'est retiré chez les Prêtres de l'Oratoi-

re

Digitized by Google

re aux Vertus sans changer d'habit.

Duo sunt animalia mendacissima, Herborista & Chymista. J'en pourrois ajouter un troisiéme que je ne vous dirai qu'à l'oreille.

DANTE Poëte Italien a fait trois Livres, du Paradis, du Purgatoire & de l'Enfer; qui sont une Satyre universelle; où il drape tout le monde: il avoit commencé ces Livres en Latin par ces Vers.

Pallida regna canam fluido contermina mundo.

Puis il changea d'avis & les fit en Italien. Ils sont traduits en François & commentez. Il y a inferé

Digitized by Google

inseré des Histoires qui sont assez difficiles à entendre. Il étoit né à Florence l'an 1265. il fut chassé de cette Ville environ l'an 1301. Durant cet exil il étudia à Bologne & vint aussi à Paris. Il a écrit plusieurs autres Traitez qui sont dénombrez dans les Eloges de Papyre Masson p. 19. Dante eut trois femmes successivement, & n'a eu qu'un fils.

PETRUS ARETINUS étoit de son premier métier un relieur de Livres, qui devint grand Poëte & grand Orateur. Il fit grande fortune & devint très-riche par les presens qu'on lui envoyoit, de peur qu'il ne lui prît envie de medire; aussi étoit-il fort medisant & d'une façon noire & piquante. On dit qu'il étoit Athée, son Epitaphe semble le dire; *Cy git*

Digitized by Google

gît Pierre l'Aretin qui tant qu'il a vêcu a medit de tout le monde, hormis de Dieu duquel il n'a point parlé, parce qu'il ne le connoissoit point.

C'étoit un esprit admirable, capable de tout, il faisoit le matin des Commentaires sur la Genese, & l'après-diné il travailloit à ces infames postures qui portent son nom. C'étoit un homme extrêmement débauché, & on a dit de lui ce qu'on disoit autrefois d'Origene: *Ubi benè, nemo melius; ubi malè, nemo pejus.* Il étoit ennemi juré de Nicolas Xanco, qui fit cent Sonnets Italiens contre lui. Aretin n'avoit pas beaucoup de science; mais il avoit un grand esprit, si malin & si médisant qu'il fut surnommé *le fleau des Princes*. Le Grand Turc Soliman, le Pirate Barberousse, Charles-Quint, François premier & plusieurs au-

tres

Digitized by Google

CHALCONDYLAS étoit Grec de Païs & de Religion & vint en Italie : il étoit Athenien, il a écrit l'Histoire des Turcs en Grec que Vigenere a mis en François.

PETRUS MARTYR étoit un Milanois Protonotaire du Pape. Il a écrit un Livre intitulé : *Epistolæ de rebus Hispanicis*, *in folio*. Il est très-bon, mais il n'est pas commun. *Recusæ fuerunt Martyris Epistolæ an.* 1670. *in Hollandia.*

CONSTANTINOPLE fut prise par les Turcs sur le dernier Empereur Chrêtien, qui s'appelloit

Digitized by Google

loit *Constantin* l'an 1453. la seconde Fête de la Pentecôte. Un certain Jesuite dît un jour en chaire que Dieu avoit permis que cette Ville fut prise par les Turcs sur les Grecs un des jours de la Fête du Saint Esprit, pour les punir de ce qu'ils ne vouloient pas mettre entre leurs Articles de Foi, la Procession du Saint Esprit. J'aimerois mieux qu'il eut dit qu'à compter d'aujourd'hui pareil jour de la Fête de la Pentecôte de la presente année 1643. auquel nous parlons, il y a cent quatre vingt dix ans que par la prise de Constantinople, les belles Lettres ont commencé à fleurir en Europe.

La Legende dorée est une espece de Vie des Saints faite en Latin par un P. Dominicain nommé

mé *Jean de Voragine*. *Melchior Canus* qui étoit un grand homme & un savant Dominiquain a fort desapprouvé cette Legende, disant qu'elle a été écrite par un homme *plumbei ingenii, ferrei pectoris, judicii nullius aut hebetis*. C'est un Livre plein de contes extravagans & ridicules. La Vie des Saints écrite par Ribadeneira n'est guere moins ridicule. M. Servien faisant l'Anagramme du nom de ce Pere, *Petrus Ribadeneira*, l'appelloit *Petrus de Badineria*. Mais les Vies de quelques nouveaux Saints écrites par quelques modernes sont encore pires; témoin la Vie de Sœur Marie de l'Incarnation, faite par M. Duval & autres. *Melchior Canus* donne de bons avis dans son Livre second pour ôter cet abus de l'Eglise dont les Protestans se mocquent & abusent.

Il seroit à souhaiter que les Arts

Arts & les Sciences eussent chacun un bon Auteur pour les éclaircir, tel qu'est ce *Melchior Canus* sur la Theologie; mais je ne vois pas qu'aucun approche du dessein de ce grand Personnage.

C'est une chose ridicule que les demandes qu'on fit à une Demoniaque, nommée *Adriane du Fresne*, qui étoit une fille de par de là Amiens, qui vint à Paris l'an 1604. Les sottes & scandaleuses questions qu'on lui fit sont décrites dans le 5. Volume de l'Hist. de M. de Thou p. 1136. & suivantes. Cela n'est-il pas plaisant de vouloir découvrir des veritez cachées par le moyen de la revelation du Diable qui est le pere du mensonge?

Digitized by Google

Il n'y a pas de signes bien assûrez que le Diable soit en un corps s'il ne produit des choses toutes surnaturelles. Le Rituel Romain a donné trois marques que l'ancienne Eglise a voulu être gardées touchant la distinction qu'il faut faire de ceux qui sont vraiment & réellement possedez d'avec ceux qui ne le sont pas; ces trois signes sont: 1. *Si linguis loquantur novis.* 2. *Si revelent secreta cordis*, 3. *Si moveatur corpus supra vires naturæ.* Il est vrai que ces trois choses sont bien étranges, mais encore ne suffisent-elles pas; *quamvis latentis Dæmonis sint signa æquivoca.* Joint que je ne puis entendre ni comment le Diable peut savoir ce qu'un homme a dans le cœur, il n'y a que Dieu qui sache cela.

II Ces

Digitized by Google

Ces frequentes possessions sont autant de fourberies : ce sont des maux de Matrice, des Démons de chair qui se remuent, & qui prennent ces pauvres filles à la gorge.

L'Ambassadeur de Portugal qui étoit à Paris l'an 1641. après beaucoup de soin trouva un homme qui ressembloit en beaucoup de choses à son nouveau Roy Jean IV. il en fit faire le portrait & le présenta au Cardinal de Richelieu, qui l'ayant bien consideré sans dire mot, laissa enfin échapper de sa bouche : voilà le portrait d'un homme qui sera quelque jour pendu. Je pense qu'il vouloit dire par-là que l'Espagnol venant un jour à attraper ce nouveau Roy, le feroit pendre.

Digitized by Google

FRANCISCUS SANCHEZ étoit un Medecin Portugais habitué à Toulouſe. Il étoit Chrêtien & né de parens Juifs, il avoit beaucoup d'eſprit & étoit grand Philoſophe. Son Livret *quod nihil ſcitur*, eſt fort beau. Son Traité *de Divinatione per inſomnia* vaut ſon peſant d'or. Il a fait auſſi un Livre Eſpagnol *de la Méthode univerſelle des Sciences* qui eſt fort docte. Il eſt mort à Toulouſe âgé de ſoixante & dix ans l'an 1632.

La providence des Moines & ſur tout des Mendiants, ce ſont les femmes. Ces bons Peres ont bien des obligations à ce bon & pieux ſexe feminin.

Digitized by Google

Il paroît un Livre intitulé : *Observations de Charles Labbé, pour la restitution du livre* de Imitatione Christi *à son vrai Auteur M. Jean Gerson, Chancelier de l'Eglise & Université de Paris*, dont le Privilege a été par lui obtenu le 12. Septembre 1654. Il y a quantité de choses très-curieuses concernant l'Auteur & les Editions de ce Livre.

THOMAS ERASTUS est un Medecin du Palatinat, grand esprit & aussi habile dans la Theologie que dans la Medecine. Il a écrit contre Paracelse : mais il reste encore bien des choses à faire : il faudroit dans la Medecine faire le procès à toute la Pharmacie, comme *Melchior Canus* l'a fait

Digitized by Google

aux Vies des Saints, où il y a des fables.

M. VALOT est premier Medecin du Roy. Dieu veuille qu'il ne donne pas à ce Prince, dont la vie est si chere à toute la France, du Vin Emetique. Il en donna à *Gargan* Intendant des Finances, qui mourut d'en avoir pris; depuis ce temps-là on l'appelle *Gargantua*.

Le bon-homme M. de la Mothe le Vayer s'est marié dans un âge fort avancé. Il a voulu perdre la vie par l'endroit qui la lui avoit donnée: on peut dire de lui ce que Paul Jove a dit de Manard:

In

Digitized by Google

In fovea qui te moriturum dixit haruspex
Non mentitus erat, conjugis illa fuit.

M. Des Noyers Secretaire d'Etat, qui avoit les affaires de la Guerre, fut disgracié & congedié le Vendredi 10. d'Avril 1643. à neuf heures du soir par Loüis XIII. auquel beaucoup de choses avoient été dites de ce Secretaire. S'il n'eut été disgracié les Jesuites eussent obtenu le lendemain au Conseil Privé l'Arrêt d'association à l'Université de Paris, &c.

Le vrai Auteur du *Mars Gallicus* est *Cornelius Jansenius* Evêque d'Ypres en Flandres. Celui du *Petrus Aurelius*, est *Jo-*

Digitized by Google

annes Vergerius Auranus, dit autrement, l'Abbé de Saint Cyran. Celui de l'*Optatus Gallus*, est M. Hersan Prêtre Parisien & célebre Prédicateur. L'Auteur legitime des trois Traitez qui ont été faits & imprimez à Paris l'an 1643. pour la défense de l'Université contre les Jesuites, sous le nom d'Apologie & Veritez Academiques, est un brave garçon Picard, fils d'un Chirurgien, enfant de Beauvais nommé Godefroi Hermant Bachelier de Sorbonne âgé de vingt-deux ans. Voila de beaux fruits pour un premier commencement; s'il va jusqu'en l'automne de son âge, il en pourra produire de merveilleux. Le vrai Auteur des mille Vers qui est une Satyre très-violente contre le Cardinal de Richelieu, & ses adherans faite l'an 1636. laquelle commence ainsi:

Peu-

Peuples élevez des Autels
Au plus éminent des mortels,

est selon quelques-uns M. Favereau Conseiller en la Cour des Aides qui mourut l'an 1638. d'autres disent que c'est M. d'Estelan fils du Marêchal de S. Luc, mais il n'est pas vrai. Je vous prie de croire que c'est ce M. Favereau, qui de peur d'en être soupçonné l'Auteur, fit en même temps imprimer un Poëme Latin à l'honneur du Cardinal de Richelieu. Ce M. Favereau étoit un bon & savant Poëte & fort honnête homme, qui haïssoit horriblement le Cardinal.

Rei non factæ narratio, est une Histoire qui arriva chez M. de Sourdis Pere de l'Archevêque de Bordeaux, d'un petit Page

Digitized by Google

qui pensoit être gros. Le Medecin étoit M. Hautin ; ce même fait est décrit dans Rapin pag. 222. *in Typhœum*.

JACQUES VI. Roy d'Angleterre & d'Ecosse, étoit un homme pacifique, mais débauché & pedant. Casaubon a fait un Livret contre lui, où il en a dit d'étranges choses, en quoi il a manqué ; car il faut parler sobrement des Têtes Couronnées, même aprés leur mort. Il ajoûte que l'humeur de ce Roy fut cause que la conduite de la Reine, qui étoit fille du Roy de Dannemarc ne fut pas tout à fait reguliere. Le Livret en question est intitulé : *Corona Regia*.

JASON MAINUS étoit un Professeur de Droit à Pavie ; il joüit

Digitized by Google

joüît pendant sa vie d'une grande reputation ; il pouvoit dire avec Martial :

. . . . dedisti
Viventi decus atque sentienti.

Loüis XII. assista à une de ses Leçons ; *Mainus* l'alla prendre à son Palais vêtu d'une robe d'or, & l'accompagna jusqu'aux Ecoles ; là le Roy fit entrer *Mainus* le premier, en lui disant que dans ces lieux la puissance des Professeurs étoit plus grande que celle des Rois. Ce *Mainus* étoit né l'an 1435.

ASCLEPIADE disoit que le devoir de l'excellent Medecin étoit de guerir les malades, *tutò, celeriter & jucundè*. Nos Antimoniaux vous envoyent en l'autre monde, *tutò & celeriter*. Quelle

Digitized by Google

le difference entre Medecins & Medecins!

GEORGIUS SCHARPIUS Ecossois, Professeur & Vice-Chancelier à Montpelier ayant été appellé l'an 1632. y mourut d'une inflammation de poulmon 4. *morbi die* le 59. an de son âge, le 24. d'Août fête de S. Barthelemi jour de sa naissance l'an 1637. Il étoit grand yvrogne, & il n'est mort que de trop boire. *Erat doctor Logicus in Medicina*, grand Cathedrant, mais il parloit fort mal Latin & étoit aussi fort mauvais Medecin, & qui n'avoit presque jamais vû de malades. Il ne saignoit gueres, donnoit du vin à tous les malades & ordonnoit force tablettes de *Diacarthanum* & de tous les mauvais remedes. Lui même s'en est rendu

du fort mauvais marchand & s'en eſt tué auſſi.

De tous les Hiſtoriens qui nous ont écrit l'Hiſtoire de quelque païs dans l'Europe depuis ſoixante ans, j'en tiens pour le chef & le meilleur de tous M. le Préſident de Thou: *qui horrida quadam ſed fœlici libertate*, a repris & décrié le vice en quelque ordre, quelque païs, quelque parti, & quelque perſonne en qui il s'eſt rencontré. C'eſt ce qui l'a fait aimer de tous les honnêtes gens, qui ſont hors d'interêt. Après M. de Thou le meilleur Hiſtorien eſt, ce me ſemble, *Famianus Strada* Jeſuite; ſon Hiſtoire eſt fort curieuſe & fort réglée; je voudrois bien qu'il nous eut donné le ſecond tome auſſi beau que nous avons le premier: *in quo*

Digitized by Google

perficiendo viginti annos totos insumpsit. C'est un fort bon homme & qui écrit d'un bon stile; c'est dommage qu'il soit Jesuite le pauvre homme. Gaspard Scioppius qui hait les Jesuites, dit que ce Livre est de mauvais Latin, & en a fait un contre Strada qu'il intitula: *infamia Famiani Stradæ. Famianus Strada* m'a dit à moi, qu'il étoit très-difficile d'être parfait Historien, même impossible: que pour être bon Historien, il faudroit n'être ni d'ordre, ni de parti, ni d'aucun pays, ni d'aucune Religion, si faire se pouvoit.

Tout ce qu'on dit de ce Chanoine de Paris, qui quelques jours après sa mort sortit de son cercueil & s'écria en pleine Eglise: *Justo Dei judicio condemnatus sum;*

Digitized by Google

ſum, eſt une pure fable. Les Chartreux ont écrit que cette Hiſtoire avoit été cauſe de la retraite du monde que fit enſuite leur Patriarche S. Bruno. Un certain Cæſarius Flamand, grand conteur de ſornettes & de fables ſpirituelles, a écrit cela pour une vraye Hiſtoire dans ſon Livre des Miracles. *Vide Pap. Maſſ. lib.* 3. *pag.* 223. ils diſent que cela arriva du temps de S. Bernard, il y a environ ſix cens ans.

L'affaire de Loudun étoit une fourberie cachée du card. Richel. Son deſſein étoit de perdre le pauvre Grandier Curé de cette Ville, & les Religieuſes furent les Miniſtres de la paſſion de ce Miniſtre.

JURANSSON eſt à demie lieüe

Digitized by Google

lieüe de Pau en Bearn. Le Vin de Juranſſon eſt un des meilleurs & des plus forts Vins de France. C'eſt une eau de vie & vin tout enſemble, mais fort doux, blanc & fort bon. Ce pays-là abonde en phtiſies, en ſechereſſes, en alterations de poulmons & maladies de conſomption: tous les malades de ce pays-là ne ſont autre choſe. C'eſt une flétriſſure de poulmon *à nimiâ ſiccitate*. Les Anglois, les Provençaux & les Portugais ſont ſujets à ce mal, tant à cauſe de certains vents malins, qu'à cauſe de leur mauvais regime & intemperée façon de vivre.

ADRIANUS FINUS étoit un Prêtre de Ferrare, fort ſavant, qui a fait un fort bon Livre contre les Juifs *adverſus Hebræos*, *ſive*

Digitized by Google

sive flagellum Judæorum, in quarto.

J'ai connu ici trois Allemands qui parloient & écrivoient si purement François que vous ne les eussiez jamais pris pour étrangers. M. Berthol en étoit un, il étoit ici Agent du Prince d'Anhalt, il devint amoureux de Madame Desloges.

Le Cardinal PETRUS BEMBUS qui avoit été Secretaire du Pape Leon X. mourut d'un froissement de jambe, âgé de soixante & dix-sept ans l'an 1547. qui est la même année que mourut François premier Roy de France.

L'Histoire naturelle de PLINE est

eſt un des plus beaux Livres du monde. C'eſt un Original en ſa perfection ; les plus grands hommes & les plus ſavans l'ont toûjours loüé par deſſus la plupart des autres Livres ; & de fait il ne cede guere qu'à deux, ſavoir, à Ariſtote & à Plutarque. Pline a été plus fin & plus ſavant que beaucoup d'autres, il s'eſt ſagement moqué des ſottiſes dont le monde étoit mené par le nez dans ce temps-là. Il ne s'eſt point flatté, il s'eſt arrêté au ſolide & n'a point flatté ſa condition, ſentant fort bien & la foibleſſe & le malheur de la nature humaine ; il n'y a que les ſots qui font état de ce qu'il a mépriſé ou negligé. Quiconque ſaura Pline ſera très-ſavant, & j'aimerois mieux le ſavoir que ce qu'ont fait trois ou quatre grands Jeſuites : Suarez, Sanchez, Vaſquez, &c.

GEOR-

GEORGE BASTA étoit un Capitaine fort renommé, il étoit originaire de l'Epire; quoi qu'il fut né dans la Rocca près de Tarente, il vivoit encore vers l'an 1605. Les Venitiens firent imprimer son *Maestro di Campo generale*, presque dans ce temps-là; & l'on a imprimé son *Governo della Cavalleria leggiera* à Francfort en 1612.

GUILLAUME DUVAL étoit un Normand fort bon homme; c'étoit un de nos anciens Docteurs Medecins; il disoit que pour se sauver il falloit être Normand; & quand on lui demandoit pour quelle raison: c'est, disoit-il, parce qu'il faut se dédire de ses pechez.

Les

Digitized by Google

Les Jesuites sont si fins & si rusez que l'Evêque de Bellay qui étoit un esprit incomparable, disoit qu'ils étoient logez au Cap de Fines-terre, comme étant les plus fins de la terre.

Tous les Huguenots de l'Europe s'accorderont quelques jours ensemble, & feront une revolte génerale *nomine Religionis*, principalement quand ils pourront avoir pour chef quelque Prince de bonne Maison ou quelque Conquerant de reputation, tel qu'a été le Roy de Suede. Si jamais ces gens-là peuvent gagner le dessus, ils ne nous épargneront pas; ils nous traiteront rudement & tout autrement que nous ne leur

faisons;

Digitized by Google

faisons ; ils ne nous laisseront pas la liberté de la Messe, comme nous leur laissons le Prêche. Les Huguenots sont dangereux, politiques, insolens & impitoyables, comme ils l'ont montré depuis peu en Angleterre, & autrefois en France durant les troubles de Loüis de Bourbon Prince de Condé vers l'an 1562.

ÆMILIUS PARISANUS est mort à Venise l'an 1643. C'est celui que M. Riolan a si rudement traité en son Anatomie, lorsqu'il parle des Anatomistes, & où il juge de tous les modernes qui en ont écrit.

Celui qui a dit que le faux Prophete Mahomet qui vivoit il

y

Digitized by Google

y a plus de mil ans, avoit été Cardinal de l'Église Romaine, & que pour le mécontentement qu'il eut de n'avoir pas été fait Pape, il fit cette nouvelle Secte de Religion qui est aujourd'hui si puissante en Orient, a dit une pure fable, & cela ne fut jamais. J'ai oüi dire que cela est dans *Benevenutus*, mais je ne l'ai jamais lû ni vû.

ROBERTUS FLUD étoit un Medecin Anglois qui étoit Mathematicien, Chymiste & libertin, ou tout au moins bien empêché en sa croyance; ceux qui le connoissoient un peu & mal, le prenoient pour un Athée, mais il ne l'étoit point. Platon dit que jamais homme ne mourut athée, mais au moins y a t'il bien des gens au monde qui vivent en Athées,

Digitized by Google

thées, & comme s'il n'y avoit point de Dieu en la nature. Dequoi se trouvent plusieurs exemples chez les Princes, parmi les Grands, les Politiques & Gens d'Etat, les hommes de guerre, les partisans & hommes d'argent.

Averroës étoit un grand Philosophe Peripateticien, Mahometan, mais qui n'avoit gueres l'esprit chargé des scrupules de cette Secte impertinente & sotte Religion. Cet homme étoit simplement Deïste & attaché à la connoissance d'un principe sans autre recherche. Il s'est écrié contre les diverses opinions de l'Immortalité de l'Ame, & a dit *moriatur anima mea morte Philosophorum*: ne sachant qu'en croire, voyant qu'il n'y trouvoit point

Digitized by Google

point de raison. Il fut tué d'une roüe de charette qui l'écrasa par hazard dans la ruë. Il vivoit l'an 1170. environ cent ans avant Albert le Grand.

M. BIGNON Avocat Géneral a dit quelque part que M. Grotius lui avoit dit & avoüé que s'il changeoit de Religion il voudroit se faire Juif. Mais je n'entens point ce discours de M. Grotius. Pourquoi croire à Moyse plûtôt qu'à JESUS-CHRIST? Personne n'a pû trouver rien à redire contre JESUS-CHRIST. Contre Moyse il s'en peut trouver, quoique mal à propos; en toute la vie de N. S. J. C. il n'y a rien que de beau & de bon. Les Turcs même qui ne le tiennent pas pour un Dieu en font état comme d'un grand & saint Personnage.

Les

Digitized by Google

Les Legiſlateurs ont été les plus fins de tous les hommes. Si Charron qui a fait *la Sageſſe* eut été là, il eut été auſſi rusé que pas un. Vous ne trouvez pas quantité de fineſſe dans Seneque & dans Plutarque: ces Auteurs judicieux cachoient leur ſecret; il y en a davantage dans Tite-Live, dans Polybe, dans Lucien: *Detur hæc venia antiquitati*, dit Tite-Live, *ut miſcendo humana divinis primordia urbium Auguſtiora faciat.* Les Etats ſe conſervent par deux choſes bien adminiſtrées: *pœna & præmio.*

THOMAS DE VIO CAJETANUS qui a commenté la Somme de S. Thomas étoit un fin & rusé

Digitized by Google

rusé Jacobin. Il vivoit du temps de Luther. *Cajetanus* enſeigna la Philoſophie publiquement, & eut pour auditeur Pomponace, *quem veneno ſuo infecerat, quique poſtea multos alios infecit.*

FRANÇOIS RABELAIS étoit un Roger bon temps, qui ne demandoit qu'à boire & à rire: *Sibi ſoli canebat & gaudebat de Papatu vitæ & bonæ valetudinis.* Il a bien dit en ſon Livre de vilains mots qu'il avoit peut-être appris au cabaret ou dans les autres lieux qu'il fréquentoit. Il avoit été Cordelier. Il a bien imité quelques Anciens en diverſes penſees, comme Ariſtophane & Lucien; il en a pris auſſi de Merlin Cocaie, de Pogge Florentin, & d'Eraſme.

L'Ab-

Digitized by Google

L'Abbé MONDIN est Piedmontois. Il a été autrefois Precepteur en Piedmont, présentement il a une bonne Abbaye & d'autres bons Benefices, il est même Chanoine de Nôtre-Dame : c'est un homme qui est fin & rusé, qui se connoît à tout, grand Mercadan à troquer, acheter, vendre & revendre. Il est attaché au Cardinal Mazarin, *totusque pendet ab ejus fortuna.*

BERNARDINUS TELESIUS étoit un Gentil-homme de Cozence *in Regno Neapolitano.* C'étoit un Novateur qui a écrit une nouvelle Philosophie contre les principes d'Aristote *in folio*, imprimée à Naples. Il étoit homme d'esprit.

Digitized by Google

prit. Il eſt mort en Italie depuis peu *hoc anno* 1649.

Si j'avois à choiſir de toutes les Sectes des anciens Philoſophes, & que je fuſſe obligé de me déclarer ; je prendrois celle d'Ariſtote qui a fait les Peripateticiens. Ce ſont les plus honnêtes gens, qui ont le plus approché de la vertu, & qui ne ſe ſont pas arrêtez à des ſottiſes comme les autres. Ils ne veulent point être trompez, & ne croyent que ce qu'ils voyent: Voyez M. Riolan le Pere qui dit ſouvent : *Riolanus eſt Peripateticus, ea tantum credit quæ videt*. Ces gens-là ont plus de certitude & de principes que les autres ; ils n'admettent point de Diables, de Miracles & de Sorcelleries ; ils admettent & reconnoiſſent les richeſſes, comme des mo-

yens

Digitized by Google

yens tous bons & légitimes pour parvenir au souverain bien ; ils font profession de savoir tout ce que l'esprit humain peut comprendre naturellement, sans y mêler de revelation, ni de miracles & autres choses extraordinaires & cabalistes qu'on a persuadées au monde, qui s'est laissé coiffer & brider, tant il est sot.

ALOISIUS NOVARRINUS est mort en Italie depuis peu ; & en France, M. de Vaugelas, M. Aubert du College de Laon, & le Pere Dan Ministre ou Superieur des Mathurins de Fontainebleau: La mort enfin attrape tout le monde.

JULIANA MORELLA étoit

(f) 2 de

Digitized by Google

de Barcelonne. Elle vit encore Religieuse à Avignon: son Pere étoit à Lyon environ l'an 1609. qui avoit quant & soi cette fille belle & gentille âgée de dix-sept ans. Elle alloit disputer avec son habit de Cordeliere & son grand Chapeau au College des Jesuites. Le Pere étoit hors de son pays pour un meurtre qu'il avoit commis. Il faisoit étudier sa fille à dessein d'en faire un present à la Reine d'Espagne & d'obtenir par ce moyen son abolition. *Juliana Morella Barcinonensis Virgo* 12. *ætatis, anno Christi verò* 1604. *Latinè, Græcè & Hebraïcè utcumque perita, Lugduni Gallorum Theses tum Logicas tum Morales à se tuendas in ædibus paternis proposuit, quas vidimus Margaritæ Austriæ Hispaniarum Reginæ inscriptas ex Biblioth. Andreæ Schotti p* 343.

CAPIS-

Digitized by Google

CAPISTRANUS Cordelier, étoit un grand Prédicateur. Il étoit avec Mathias Hunniade en Hongrie qui faisoit gagner des batailles, & exhortoit les Chrêtiens à faire des Croisades. *Multa de eo leguntur in Annalibus Minorum.*

MATTHIEU DE MORGUES, Sieur de S. Germain est Auteur du libelle intitulé: *Bons Avis sur plusieurs mauvais Avis.* C'est une défense du Cardinal Mazarin, quelqu'un y a fait une réponse pour M. le Prince. Toutes les deux pieces ne valent rien. Je crois que l'Auteur de la réponse est M. le Laboureur.

Digitized by Google

STEPHANUS RODERICUS étoit un ſavant Medecin & bon Philoſophe, il étoit Portugais & a très-bien écrit.

La plûpart des hommes mentent par foibleſſe, par ignorance ou par interêt. Les plus grands hommes en font ſouvent à croire, & c'eſt par cette voye que l'on voit tant de menſonges dans leurs écrits.

Magni ſæpè viri mendacia magna loquuntur.

Je ne crois rien de toute l'Aſtrologie Judiciaire, ni de tout ce qu'on en dit. *Sunt figmenta &* *nu-*

Digitized by Google

Augamenta ad decipiendos Principes. Presque tous les Princes se repaissent de toutes ces folies, tandis qu'ils trompent & maltraitent leurs sujets &c. Voyez tout ce qui se prédit & ce qui arrive, c'est ordinairement le contraire. Le Cardinal Mazarin a fait emprisonner M. le Prince; son horoscope l'avertissoit de la prison, pourquoi ne s'en est il point gardé? Ces Astrologues prédisent merveilles quand le cas est arrivé. Les Medecins experimentez prédisent mieux en un jour que ces menteurs ne font en toute leur vie. Les Laboureurs même y reüssissent mieux.

On imprime en Angleterre une Bible Grecque, nommée *Biblia Theclæ*. Cette Thecle vivoit du temps du premier Concile de Nicée.

cée. Elle aimoit les Chrétiens. Sa Bible est un peu differente de la vulgate en quelques Leçons & pour quelques versions.

Le P. SIRMOND Jesuite est mort à Paris dans le College de Clermont le Samedi 7. d'Octobre 1651. âgé de 92. ans; il a beaucoup écrit & toûjours bien. Il étoit le plus poli & le plus bel esprit de son Ordre.

J'ai connu le Duc de Guise qui fit l'équipée de Naples. Il étoit petit-fils de celui qui fut tué à Blois; il étoit né, si je ne me trompe, en 1614. C'étoit un Seigneur qui avoit bien du merite; mais qui d'ailleurs étoit un franc Charlatan en fait de belles actions, &

Digitized by Google

& je sçai de bonne part qu'il gâta tout à Naples pour aller à un rendez-vous qu'il avoit donné à une Dame qui le vendit aux Espagnols. Après un coup comme celui-là, il ne devoit plus tant faire le *Forfante*. Il mourut l'an 1664. le 2. Juin.

M. CUJAS étoit un Jurisconsulte comparable aux plus habiles de l'antiquité, il s'envelopa dans sa propre vertu; car au reste il fut très-malheureux. Il perdit cinq ou six cens écus d'appointemens, un procès terrible à l'occasion de sœur Augustine, une fille qui se prostitua.

Ingenio haud poterat tam magnum æquare parentem,
Filia quod potuit corpore fecit opus.

J'ai

Digitized by Google

J'ai appris que quand les Ecoliers de ce grand homme alloient badiner avec sa fille, ils appelloient cela commenter les œuvres de Cujas. Il disoit qu'il n'avoit jamais lû de Livre où il n'eut appris quelque chose, excepté Arnobe sur les Pseaumes.

RANCONET étoit si mal dans ses affaires qu'il servoit de Correcteur à Robert & Charles Etienne. Le Dictionnaire de ce dernier est entierement de lui. Le Président Brisson s'est aussi fait honneur des Formules qui sont de Ranconet. Ce pauvre homme vit mourir sa fille sur un fumier, executer son fils, sa femme écrasée par la foudre, & lui en prison pour avoir exalté une action de S. Martin à l'égard des Priscillianistes.

Digitized by Google

L'EUNAPIUS RHETOR de l'Histoire des Huns est un manuscrit fort rare. Muret l'avoit pourtant vû dans la Bibliotheque du Vatican & l'ayant demandé au Cardinal Sirlet pout le faire copier ; ce Bibliothequaire lui répondit que le Pape l'avoit défendu, & que c'étoit un Livre *empio & scelerato.*

Le P . . . ayant su que dans le Monastere de Corbie il y avoit un Pelage entier, que Pascase Radbert y avoit mis ; il s'y transporta & demanda au Prieur, qui étoit pour lors Dom Philippe Des Vignes, permission de voir la Bibliotheque. Le Prieur l'y accompagna très-volontiers, & le P . . . . ayant demandé de l'arcre pour copier quelques lignes d'un manuscrit, ce Pere sortit pour

pour en aller chercher, & pendant ce temps-là, mon homme prit les Oeuvres de Pelage & substitua un autre manuscrit de nulle valeur, qu'il avoit apporté exprès. Le vol ayant été reconnu peu de temps après, on suivit l'homme en question jusques à Amiens, mais il étoit trop tard.

Les gens de Lettres sont ordinairement de bonnes gens, sans ambition heureusement pour eux, car ils ne pourroient jamais suivre les moyens de la contenter; ils ne sont propres qu'à faire des Livres & des Enfans; comme l'incomparable Grotius le disoit du grand Vossius en écrivant qu'il étoit douteux : *scriberetne accuratiùs, an gigneret feliciùs.* Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il faisoit l'un & l'autre.

Digitized by Google

TABLE

Des Noms de ceux dont il est parlé dans ce Livre.

L'*n* signifie *Naudaana*, ou les Additions au *Naudeana*, & le chiffre qui suit indique la page.

Le *p* signifie *Patiniana*, & le chiffre qui suit montre la page.

A.

P. A Dam. *p.* 85
Agrippa (Henri) *n.* 65. *p.* 70
Alanus *n.* 76
Albert le Grand *p.* 73
Alciatus (Andreas) *p.* 26
Aldrovandus (Ulisses) *p.* 64
Alemannus *p.* 77
D. Alfonse Chartreux *p.* 8
Allatius (Leo) *n.* 1. 133
Ambassadeurs *n.* 85
Amiot *p.* 27
Ancillariolus *p.* 34
Angleterre (Roi d') *n.* 113
Anglois *p.* 18
Animalia mendacissima *p.* 87
Anti-Claudien. *n.* 76, 206
Apollonius Tyaneus. *n.* 35. 36
Apologie pour le Roi d'Anglet. *p.* 17
Apoticaire *p.* 63
Aretinus (Petrus) *p.* 88
Argolus (Andreas. *n.* 29. 158
Aristophane *p.* 120
Aristote *n.* 127. *p.* 6. 112. 121
Arnaud de Villeneuve *n.* 129
Arnobe *p.* 130
Asclepiade *p.* 105
Astrologie Judiciaire *p.* 126
Averroës, *n.* 24. *p.* 117
Avicenne *p.* 67
Aurelius (Petrus) *p.* 101

B.

Bacon (François) *p.* 21. 82
Bagny, Cardinal *n.* 3. 4. 105. *p.* 42
Baranzanus (Redemptus) *p.* 81
Barberins *n.* 113. *p.* 70
Barclay *p.* 29
Baronius, Cardinal, 22. 156

(g) Ba-

Baronius (Vincentius) *n.* 43. 170
des-Barreaux *p.* 50
Basta, Georgius *p.* 113
Baudius *p.* 34
de Bautru *n.* 108
Bellay, Evêque *n.* 10 *p.* 114
Bembus, Petrus, *p.* 111
Benevenutus *p.* 106
Bentivoglio, Card. *n.* 75..206
Berigardus (Claudius) *n.* 110. 206
Berthol *p.* 111
Beze (Theodore de) *p.* 49
Biblia Thecla. *p.* 127
M. Bignon Av. Gen. *p.* 118
Bocace, (*Jean*) *n.* 82. 209
Boccalinus (*Trajanus*) *n.* 70. 194
Bodin *p.* 3, 4, 5
Bois (Abbé du) 44. 171
Bonaventura (Fridericus) *n.* 25, 156
Borghese, Cardinal *p.* 11
Borro (*Hieronymus*) *n.* 7. 143
Borromée (*Frideric*) *n.* 97. 218
Bossulus *p.* 60
Boxhornius *p.* 48
Bragadin, Ant. *n.* 98. *p.* 65
Brisiguelle *n.* 72
Brisson, Presid. *p.* 130
S. Bruno *p.* 109
Brunus, Jordanus *p.* 33
Buchanan *p.* 37
Bullengerus (Jul. Cæs.) *n.* 40, *p.* 35

C.

Cagnatus (Marsilius) *p.* 48
Caimus, (*Pompejus*) *p.* 63
Cajetano (Constantino) *n.* 91. 92. 214
Cajetanus, Thom. de Vio, *p.* 119
Calcagninus (Cœlius) *n.* 60. 189
Calvin, *p.* 73, 74
Campanella. *n.* 5. 140. *p.* 59
Campanus, Antonius, *n.* 73. 200
Cano, Sebastianus, *p.* 75
Canus, Melchior *p.* 94
Capacius (Jul. Cæsar) *n.* 39. 168
Capistranus *p.* 125
Caporali, Cæsar *n.* 123 231
Cardan *n.* 15, 16, 150 *p.* 78
Cardinal papable *n.* 122
Carême *n.* 82
D. Carlos *p.* 60
Carolus, (*Ferdinandus*) *n.* 59. 124, 183

Casa

Digitized by Google

Casa (*Joannes*,) p. 91
Casaubon n. 10. 144. p. 104
Castelvetro n. 5, 137
Cæsalpinus, Andreas, p. 60
Cæsarini (Virginio) n. 123. 232
Cæsarius p. 109
Chalcondylas p. 92
Charlequint p. 89
Charron p. 119
Chartreux p. 109
Chevreuse, (Duc de) p. 50
Chrétiens p. 36
Chycus Æsculanus. n. 48
Christi deformitas p. 20
Ciaconius p. 12
Ciccarellus, (*Alphonsus*) n. 73, 199
Claramontius (Scipio) n. 3. 136
Clement VIII. Pape, p. 62
Cobellutius (Scipio) n. 20
Cœlius Rhodiginus, n. 18. 150
Columna, Fabius, n. 59, 185
Comete p. 67
Constantin p. 93
Constantinople, p. 92
Crassot, n. 125
Cremoninus, n. 53, 55, 182
Crepitus ventris. n. 114
Crucius, (Alzarius) p. 82
Cujas p. 129
Curtius, Matth. p. 62
S. Cyran, Abbé, p. 102

D.

Dante, p. 87
Delavau, p. 74
Demon familier, p. 4
Demoniaques p. 95. 96
Descartes, René, n. 125. p. 34
Dictionaire de Ch. Etienne p. 130
Disgrace de M. de Noyers p. 101
Distiques p. 26, 29. 61
Divinatio Morientium, n. 86
Divinatio per Insomnia p. 98
Dolet, Etienne, p. 37
de Dominis, Anton. n. 12
Draco (François) p. 75
Du Breuil, Benedictin, p. 67
Duret de Chevry, p. 30
Duval, (Guillaume, p. 113

Ecroüel-

Digitized by Google

E.

Ecroüelles gueries p. 72
Elien p. 73
Embrasement du M. Vesuve p. 82
Epigrammes p. 38, 49
Epitaphes p. 16, 30, 85
Erasme p. 120
Erastus, Thomas, p. 99
l'Ermite, Daniel, p. 66
Espagnols p. 69. 72
d'Estelan p. 103
Etiennes, Rob. & Charles p. 130
Eunapius Rhetor p. 131

F.

Fabricius ab Aquapendente p. 46
Favereau, Poëte p. 103
Faulcher, Présid. p. 5
Finus, Daniel, n. 60, 187
Finus (Adrianus) p. 110.
Flamel (Nicolas) n 87, 210
Flud (Robert) p. 116
Folengius (Theophilus) n. 25, 157
de la Forest (Louis) p. 62
Fracastor. n. 27. p. 19
François I. p. 37
Franco ou Francus, (Nicolaus) p. 47
Fresne (*Adriane du*) p. 95

G.

Gaffarel p. 11
Galileo Galilei n. 20, 153
la Galla (Jul. Cæs.) n. 47, 180. p. 63
Galland l'aîné p. 6
Gallonius (Antonius) n. 126, 233
Gallus, Cornel, p. 66
Gargan p. 100
Gassendi, p. 6, 7
Gassion, p. 23
Gaudentius (Paganinus) n. 90, 212
Gaza-Christ. p. 84
Gens de Lettres p. 32
Gerson p. 99
Gesnerus (Conradus) p. 42
Ginetti Card. n. 51
Gramont (Scipion) n. 6
Grandier p. 109
Gregoire VII. n. 37
Gregoire XV. n. 84, 210
Grice, Baron, p. 61
Grotius, Hugo. n. 13. p. 118

Gue-

Digitized by Google

Guebriant, Marechale, p. 28, 29
Guerre, Martin, p. 84
Guilandinus (Melchior) n. 45, 177
Guise (Duc de) p. 128
Gustave Roi de Suede p. 7

H.

Hautin p. 104
d'Henault, Poete p. 79, 80
Hermant, Godefroi, p. 102
Hermaphrodite n. 76
Hersan p. 102
Hilaire de Grenoble, Capucin p. 12
Hist. du Conc. de Trente p. 22
Holstenius (*Lucas*) p. 68
de l'Hôpital, Chancelier, p. 49
Huguenots p. 114
Hunniade (Mathias.) p. 125
Hippocrate p. 43

I.

Jacob (Louis) p. 41, 85
Jacques VI. Roi d'Angl. p. 104
Jansenius, Corn. Yprensis Episc. p. 101. n. 115
Jean IV. Roi de Portugal p. 97
de Imitatione Christi p. n. 93, 216. p. 99
Imposteurs, n. 129, 235. p. 84
Imola, Ville d'Italie, n. 72
Inchoffer, Melchior, n. 102, 103, 220
Innocent X. Pape. n. 102
Josephus Hebr. n. 38, 167
P. Joseph Capucin p. 8, 9
Italie, Italiens, n. 8, 10, 46, 65, 104, 110
Juifs n. 49, 113. p. 36
Julien l'Apostat n. 98
Juransson p. 109
Justinien p. 77.

L.

Labbé, Charles, p. 99
Le Laboureur p. 125
Laboureurs p. 127
La Mothe le Vayer p. 103
Lancre p. 4
à Lapide, Cornelius, p. 59
Landus (Bassianus) p. 55

(c) Le-

Legende dorée p. 93
Legiflateurs p. 119
Leon X. p. 111
Licetus p. 24
Ligula n. 86
Lilius, (*Aloisius*) n. 97, 218
Linge quand on a commencé à s'en servir n. 81
Lipse p. 72
Livres rendus à leurs Auteurs p. 101, 102
Livres qu'on peut lire, n. 57
Livres défendus, n. 57
Longolius (Christoph.) n. 69, 193
Louis XII. 105
Louvier, Charles, p. 54
Loyer p. 4
Lucanus, Ocellus, p. 84
Lucrece, n. 117
Lyra, (Nicolas) p. 37

M.

Machiavel, n. 9, 37
Machiavelli, n. 126, 233
Macreuses n. 14
Magiciens p. 4
Magin, (Antoine) n. 52, 53, 181
Mahomet p. 115
Mainus, Jason, p. 104, 105
Malvezzi, (Virgilio) n. 44, 176
Manard p. 100
Mancini p. 10
Manutius (*Paulus*) p. 31, 32
Manzoli n. 66
Mars Gallicus p. 101
Martianus, Prosper, p. 43
Martius (Galeotus) n. 67, 192
Martyr (Petrus) p. 92
Mascardus, (Augustinus) n. 11, 146
Mathieu, Pierre p. 84
Mazarin, Card. n. 108. 222, p. 127
Mazarini (*Jules*) Jesuite, n. 122, 230
Mazonius (Jacobus) n. 28, 157
Medecins p. 57, 127
Mellini (Domenico) n. 30, 159
Mensonges p. 126
Merlinus Cocaius p. p. 47. 120
Meziriac p. 27
Moliere p. 80
Mondin p. 121
Monopoli Card. p. 12
Moreau p. 39, 67
Morella (Juliana) p. 123
Morgues, Mathieu, p. 125
Moret, Comte, p. 29
Morus p. 58
Muretus n. 41, 169 p. 131

Nai-

N.

Naibandus (Vincentius) p. 55
Novarrinus (Aloisius) p. 123
M. Naudé p. 39, 40, 41
Nogarolla, p. 84
la Noue n. 71
des Noyers p. 101
Nyphus, (Augustinus) p. 83

O.

Optatus gallus p. 102
Onuphrius, n. 42
Oregio, Card. n. 18, 85, 151
Offone, Duc d', n. 13, 149

P.

Palavicino, (Ferrante) n. 109, 222
Palearius, Aonius, p. 13
Palingenius, Marcellus p. 14
Pamphilio, Card. n. 101, 102
Pancirole, Card. n.
Fra-Paolo, p. 22
Papes qui ont eu des enfans n. 105.
Papesse Jeanne, n. 128, 234
Paracelsus, p. 91, 99
Parisanus, (Æmilius) n. 34, 165. p. 115
Parrhasius p. 81
Pasquier (Etienne) p. 49
Pasqualinus, n. 38, 167
Patin n. 119
Patricius (Franc.) p. 46
Fr. de Paule p. 25
Paul Jove p. 54
Pausylippus. n. 89, 212
Pelage dérobé p. 131
Pendasius, Fridericus, n. 116, 228
Pensées sur le Mariage, n. 120
Pension des Cardinaux, n. 23
Peripateticiens p. 122
Perreti, Cardinal n. 21
P. Petau. p. 20
Petit, Jean, p. 21
Petrone p. 57
Peyrere p. 86
Phavorinus p. 56
Philelphus (Franc.) n. 66, 192.
Philoponus p. 46

Phlegon Trallianus, p. 72
Picatris p. 70
Picolomini n. 54
Picus Mirandulanus n. 123
Pie IV. Pape. p. 27
Pie V. Pape. p. 47
Pierius Valerianus, p. 33
Pierre Philosophale, n. 70
Pignatellus (Stephanus) p. 11
Pignorius, (Laurentius) n. 19, 155
Platine, n. 74, 204
Platon n. 127
Pline n. 117. p. 111
Plutarque p. 56, 112, 119
Polybe p. 119
Ang. Politianus p. 36
Pomponace n. 31. 161
a Porta, Baptista, n. 75, 206
Possedez, signes pour les connoître p. 80, 81
Possession de Loudun p. 65, 109
Postel n. 128. p. 71
Préadamites p. 71
Prevotius p. 55
Procope, p. 77
M. le Prince p. 30
Promotion de Card, en 1643. n. 106
Provence p. 36
Providence des Moines p. 98
Pucelle d'Orleans p. 42
Pugillares ou Tablettes citées n. 81, 208
Puteanus, Erycius, n. 74, 205
Puteanus, Claudius, p. 68
a Puteo, Cassianus, n. 29, 159

Q.

Quærengus n. 37, 167
Quillet p. 65
Quinquina n. 119

R.

Rabelais (François) p. 120
Ranconnet p. 130
Rapin p. 79
Rei non facta Narratio p. 103
Religio Medici p. 25
Reuchlinus Joan. Capnio, n. 77, 208
Ribadeneira p. 94
Riccius, Barth. p. 44
Richelieu, Card. de n. 80. p. 8
Richer Edmond, p. 8

Ri-

Digitized by Google

Rigault p. 20
Riolan le Pere p. 122, 303
Rivius p. 77
Rodericus, Stephanus, p. 126
Rossi (Victor) connu sous le nom de *Janus Nicius Erythræus*. n. 12, 146
Rudius (Eustachius) n. 34, 166

S.

Sanelli (Troile) n. 46, 180
Sanchez, Franciscus, p. 98
Saumaise n. 121. p. 14. 16, 17, 18, 20
Sannazar, n. 60, 190
Santorellus p. 62
Scaliger (Jul. Cæs.) n. 42, 58. p. 44
Scharpius, *Georgius*, p. 106
Schiner (Le P.) n. 118, 229
Scioppius (Gaspar) n. 112, 227. 108
Scorpions n. 80
Sebastien faux Roi de Portugal p. 84
Sectes des Philosophes p. 122
Seraphin, Cardinal, n. 43, 171
Seneque p. 119
Servet (Michel) p. 74
Servien Avocat p. 94
Seton, n. 95
Sigonius p. 19
de Simeonibus, (Gaspar) n. 30, 164
Silhon, p. 69
Sirlet, Card. p. 131
Sirlet, Guillaume. n. 64
Sirmond p. 128
Sixte V. Pape. n. 117
Slingelantius (*Jo. Franciscus*) n. 39. 169
Socrate p. 4
Somnium Viridarii p. 53
Sonnet de l'Avorton p. 79
Sorciers p 9
Spada, Card. n. 52
Strada, *Famianus*, n. 111. p. 107
Strozza, (*Cyriacus*,) n. 84, 209
Stuards, Malheureux p. 27
Suede, Reine de, p. 18
Susius (Joan. Bapt) p. 31

T.

Talon Curé de S. Gervais p. 9
Tarin p. 56, 57

Digitized by Google

TABLE.

Telesius, Bernardinus, p. 122
Tertullien p. 20
Thecle, sa Bible p. 127
Theocrenus, (Benedict.) n. 6, 141
Theodora p. 77
de Thou, p. 19, 107
Tite-Live p. 119
Tortoletus (Bartholom.) n. 20, 155
Toscane, Duc de, ou grand Duc n. 100
du Travail, Capucin p. 12
Triumvir p. 49
Trivoire p. 77
Tubero, Oratius, p. 22
Turcs. p. 36, 70

V.

Vaisselle de Fayence, son Origine n. 100
Valerianus p. 33
Valesius, (Franc.) Medecin, n. 63, 191
Valot p. 100
Vaninus ou Vanini (Jul. Cæs.) p. 51
le Vatican n. 30
Vegius (Maphæus) n. 71, 194
de Verdun, premier Présid. p. 71
Vergerius Auranus, Joan. p. 102
Vestale Romaine n. 82
Vesuve, Mont, p. 82
Vies des Saints p. 94
Vin emetique p. 100
Voragine, Jean de, p. 94
Vossius, (Gerardus) n. 74, 205. p. 132
Urbain VIII. Pape p. 10
d'Urfé p. 36
Wolfgang, Duc de Deux-Ponts p. 26

X.

Xanco, Nicolaus, p. 89
Xilander p. 73

Z.

Zabarella n. 54
Zodiacus Vitæ p. 14

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

18 [illegible] 803

114

4
17
27
31
41 45
53
60
65
66
90
93
100
102, 115
115
127
129
144
140
170
177
182
228
231
[illegible]
14
[illegible]
25
[illegible]
73
[illegible]
88
98, 99
151.

Digitized by Google

Digitized by Google